

**L'emploi et le revenu des immigrants  
à Montréal : analyse des données du  
recensement de 2006**

Nong Zhu et Alain Bélanger

**INRS**

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société



**L'emploi et le revenu des  
immigrants à Montréal : analyse  
des données du recensement de  
2006**

Nong Zhu et Alain Bélanger

Rapport no. 3

Institut national de la recherche scientifique  
Centre - Urbanisation Culture Société

Juin 2010

Responsabilité scientifique : Alain Bélanger  
[alain.belanger@ucs.inrs.ca](mailto:alain.belanger@ucs.inrs.ca)  
Institut national de la recherche scientifique  
Centre - Urbanisation Culture Société

Diffusion :  
Institut national de la recherche scientifique  
Centre - Urbanisation Culture Société  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000  
Télécopieur : (514) 499-4065

[www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca)

Projet de recherche financé par Emploi-Québec

Remerciements : Ce rapport a bénéficié des  
commentaires et suggestions de Régent Chamard et  
de Bernard Landry d'Emploi Québec.

ISBN ISBN 978-2-89575-228-8

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010  
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>1 Méthode d'analyse.....</b>	<b>1</b>
<b>2 Analyses descriptives.....</b>	<b>3</b>
2.1 L'emploi selon les caractéristiques socio-économiques .....	3
2.1.1 Taux d'emploi selon l'âge.....	3
2.1.2 Taux d'emploi selon le statut d'immigration ou pays de naissance.....	5
2.1.3 Taux d'emploi selon le niveau d'éducation et lieu des études.....	6
2.1.4 Taux d'emploi selon la connaissance des langues officielles .....	11
2.1.5 Taux d'emploi selon l'année d'immigration.....	12
2.1.6 Répartition des travailleurs selon la profession.....	13
2.1.7 Répartition des travailleurs selon l'industrie.....	14
2.1.8 Répartition des travailleurs selon la compétence .....	16
2.2 Le revenu selon les caractéristiques socio-économiques .....	17
2.2.1 Revenu moyen selon le statut d'immigration ou le pays de naissance.....	17
2.2.2 Revenu moyen selon l'âge .....	18
2.2.3 Revenu moyen selon le niveau d'éducation et/ou lieu d'études.....	20
2.2.4 Revenu moyen selon la connaissance d'une langue officielle .....	24
2.2.5 Revenu moyen selon l'année d'immigration.....	25
2.2.6 Revenu moyen selon l'industrie.....	26
2.2.7 Revenu moyen selon le niveau de compétence .....	28
2.2.8 Distribution des revenus.....	29
<b>3 Analyse de régression.....</b>	<b>30</b>
3.1 Déterminants de la probabilité de détenir un emploi .....	30
3.1.1 Effet du sexe et de l'âge .....	31
3.1.2 Effet du niveau d'éducation et du lieu des études.....	32
3.1.3 Effet de la connaissance des langues officielles.....	36
3.1.4 Effet de l'année d'immigration .....	37
3.1.5 Résumé de l'analyse de régression de la probabilité de détenir un emploi.....	38
3.2 Déterminants des niveaux de revenu du travail .....	39
3.2.1 3.2.1 Déterminants du revenu du travail .....	39
3.2.2 Effet du sexe et de l'âge .....	39
3.2.3 Effet du niveau d'éducation et du lieu des études.....	40
3.2.4 Effet de la connaissance des langues officielles.....	44
3.2.5 Effet du statut de travailleur .....	45
3.2.6 Effet de l'industrie.....	46
3.2.7 Effet du niveau de compétence .....	48
3.2.8 Effet de l'année d'immigration .....	49
<b>4 Décomposition de la différence de revenu entre les immigrants des autres pays et les non-immigrants .....</b>	<b>50</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>56</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>56</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>57</b>

## Liste des graphiques

Graphique 2.1 – Taux d’emploi par âge (15-64 ans) .....	4
Graphique 2.2 – Taux d’emploi par âge (25-54 ans) .....	4
Graphique 2.3 – Taux d’emploi selon le statut d’immigration .....	5
Graphique 2.4 – Taux d’emploi selon le pays de naissance .....	6
Graphique 2.5 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation (non-immigrants) .....	7
Graphique 2.6 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest).....	7
Graphique 2.7 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des autres pays) .....	8
Graphique 2.8 – Taux d’emploi selon le lieu des études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest) .....	9
Graphique 2.9 – Taux d’emploi selon le lieu des études et le niveau d’éducation (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	10
Graphique 2.10 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation et le lieu des études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	10
Graphique 2.11 – Taux d’emploi selon la connaissance d’une langue officielle.....	11
Graphique 2.12 – Taux d’emploi selon l’année d’immigration.....	12
Graphique 2.13 – Répartition des travailleurs selon l’industrie (non-immigrants).....	14
Graphique 2.14 – Répartition des travailleurs selon l’industrie (immigrants en provenance des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest).....	15
Graphique 2.15 – Répartition des travailleurs selon l’industrie (immigrants en provenance des autres pays) .....	15
Graphique 2.16 – Répartition des travailleurs selon le niveau de compétence.....	16
Graphique 2.17 – Revenu moyen selon le statut d’immigration.....	17
Graphique 2.18 – Revenu moyen selon le pays de naissance .....	18
Graphique 2.19 – Revenu moyen selon l’âge (15-64 ans).....	19
Graphique 2.20 – Revenu moyen selon l’âge (25-54 ans).....	19
Graphique 2.21 – Revenu moyen selon le niveau d’éducation (non-immigrants).....	20
Graphique 2.22 – Revenu moyen selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest).....	21
Graphique 2.23 – Revenu moyen selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des autres pays) .....	21
Graphique 2.24 – Revenu moyen selon le lieu d’études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest) .....	22
Graphique 2.25 – Revenu moyen selon le lieu d’études et le niveau d’éducation (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	23
Graphique 2.26 – Revenu moyen selon le niveau d’éducation et lieu d’études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	24
Graphique 2.27 – Revenu moyen selon la connaissance d’une langue officielle .....	25
Graphique 2.28 – Revenu moyen selon l’année d’immigration et le groupe d’immigrants .....	26
Graphique 2.29 – Revenu moyen selon l’industrie (non-immigrants).....	27
Graphique 2.30 – Revenu moyen selon l’industrie (immigrants en provenance des États-Unis et de l’Europe de l’Ouest) .....	27
Graphique 2.31 – Revenu moyen selon l’industrie (immigrants en provenance des autres pays).....	28
Graphique 2.32 – Revenu moyen selon le niveau de compétence .....	29
Graphique 2.33 – Distribution des revenus.....	30

Graphique 3.1 – Effet d’être un homme sur la probabilité de détenir un emploi.....	31
Graphique 3.2 – Effet du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (non-immigrants).....	33
Graphique 3.3 – Effet du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des États-Unis et de l’Europe de l’Ouest).....	33
Graphique 3.4 – Effet du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des autres pays).....	34
Graphique 3.5 – Effet du lieu d’obtention du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	35
Graphique 3.6 – Effet du diplôme et du lieu des études sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	36
Graphique 3.7 – Effet de la connaissance des langues officielles sur la probabilité de détenir un emploi.....	37
Graphique 3.8 – Effet de l’année d’immigration sur la probabilité de détenir un emploi .....	38
Graphique 3.9 – Effet d’être homme sur le revenu du travail.....	40
Graphique 3.10 – Effet du diplôme sur le revenu du travail (non-immigrants).....	41
Graphique 3.11 – Effet du diplôme sur le revenu du travail (immigrants en provenance des États-Unis et de l’Europe de l’Ouest) .....	42
Graphique 3.12 – Effet du diplôme sur le revenu du travail (immigrants en provenance des autres pays) .....	42
Graphique 3.13 – Effet du lieu des études sur le revenu du travail (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	43
Graphique 3.14 – Effet du diplôme et du lieu des études sur le revenu du travail (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest).....	44
Graphique 3.15 – Effet de la connaissance des langues officielles sur le revenu du travail .....	45
Graphique 3.16 – Effet du statut de travailleur sur le revenu du travail .....	46
Graphique 3.17 – Effet de l’industrie sur le revenu du travail (non-immigrants).....	47
Graphique 3.18 – Effet de l’industrie sur le revenu du travail (immigrants en provenance des États-Unis et de l’Europe de l’Ouest) .....	47
Graphique 3.19 – Effet de l’industrie sur le revenu du travail (immigrants en provenance des autres pays) .....	48
Graphique 3.20 – Effet du niveau de compétence sur le revenu du travail.....	49
Graphique 3.21 – Effet de l’année d’immigration sur le revenu du travail .....	50
Graphique 4.1 – Contribution des divers diplômes à la différence du revenu .....	52
Graphique 4.2 – Contribution la connaissance des langues officielles à la différence du revenu .....	53
Graphique 4.3 – Contribution du statut du travailleur à la différence du revenu.....	54
Graphique 4.4 – Contribution des industries à la différence du revenu.....	55

---

## Liste des tableaux

Tableau 4.1 – Décomposition de la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest .....	51
Tableau A.1 – Description de l’échantillon .....	57
Tableau A.2 – Proportion des personnes en emploi.....	59
Tableau A.3 – Revenu moyen du travail.....	60
Tableau A.4 – Estimation de la probabilité d’être en emploi .....	62
Tableau A.5 – Estimation de l’équation du revenu du travail.....	64
Tableau A.6 – Décomposition détaillée de la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest .....	67

---

## Introduction

Depuis les années 1970, l'insertion des immigrants au marché du travail a connu des changements importants au Canada. L'augmentation rapide du nombre d'immigrants en provenance des pays du Sud a transformé la composition ethnique et sociale de la population immigrante. La hausse du niveau de scolarité des natifs et la sélection économique plus sévère des nouveaux arrivants ont pour leur part conduit à une concurrence plus importante sur le marché du travail alors que l'affaiblissement du secteur intensif en travail sous l'impact de la restructuration sectorielle générée par la mondialisation économique a réduit la demande de main-d'œuvre non qualifiée et qu'en sus les fluctuations économiques ont accru le taux de chômage. Ces facteurs, auxquels s'ajoutent des obstacles particuliers non subis par les travailleurs natifs, ont accru la difficulté des immigrants, notamment de ceux arrivés depuis les années 1980, de trouver un emploi. Il s'ensuit que, comparativement aux natifs, les immigrants sont actuellement surreprésentés dans la catégorie des pauvres et cette situation pose un problème d'équité sociale.

L'objectif du présent rapport est d'étudier, à l'aide des données du recensement de 2006, les facteurs qui influent sur l'insertion des immigrants au marché du travail en examinant leur taux d'emploi et leur revenu. Selon le lieu de naissance, nous divisons la population en trois sous-groupes : non-immigrants, immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest, immigrants en provenance des autres régions. Les analyses sont basées sur des comparaisons entre ces trois sous-groupes.

Ce rapport s'organise de la façon suivante. Nous présentons brièvement les méthodes d'analyse dans la section 2. Les sections 3, 4 et 5 commentent respectivement les résultats de l'analyse descriptive, ceux des régressions et ceux des sources la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants. La section 6 expose les conclusions.

## Méthode d'analyse

La présente étude s'appuie sur les données confidentielles du recensement de 2006 fondées sur un échantillon de 20 % de la population recensée dans la région de Montréal. Étant donné que notre objectif est d'analyser les variations par rapport à l'insertion sur le marché du travail des trois groupes de populations, nous limitons l'échantillon aux personnes dont l'âge est supérieur à 25 ans et inférieur à 54 ans. En effet, les structures par âge des trois populations à l'étude sont bien différentes et les taux d'emploi sont plus faibles aux deux extrémités de la période d'activité.

Notre analyse se compose en trois parties. Dans un premier temps, nous donnons une description du taux d'emploi et du revenu pour les trois groupes : non-immigrants, immigrants en provenance de l'Europe de l'Ouest et des États-Unis, immigrants en provenance des autres régions. Nous utilisons ici deux indicateurs : (i) le taux d'emploi, à savoir la proportion des personnes détenant un emploi dans la population totale et (ii) la moyenne du revenu du travail, défini par la somme des salaires et des revenus issus des activités autonomes.

Dans un deuxième temps, nous identifions les déterminants de l'insertion sur le marché du travail à travers des analyses de régression. Nous estimons d'abord, à l'aide du modèle logit<sup>1</sup>, une équation de probabilité de détenir un emploi dans laquelle une variable muette prend la valeur 1 si la personne est employée et 0 sinon :

$$P_i^* = \alpha Z_i + \varepsilon_i \quad P_i = 1 \Leftrightarrow P_i^* > 0 \text{ et } P_i = 0 \Leftrightarrow P_i^* \leq 0 \quad \text{pour toute la population} \quad (1)$$

où  $P_i^*$  est une variable latente continue non observée et  $P_i$  est une variable binaire observée prenant la valeur 1 si la personne détient un emploi et 0 sinon ;  $Z_i$  est un vecteur des variables explicatives ;  $\varepsilon_i$  suit une distribution logistique. L'estimation de l'équation (1) est basée sur l'échantillon total.

Ensuite, nous estimons une équation de revenu à l'aide de la méthode des moindres carrés ordinaires :

$$\log W = \beta X_i + \mu_i \quad \text{pour les travailleurs} \quad (2)$$

où  $W_i$  est le revenu du travail et  $X_i$  le vecteur des variables explicatives. L'estimation de l'équation (2) est basée sur les personnes qui détiennent un emploi.

Cette analyse multivariée permettra d'identifier l'effet propre à chacune des variables des modèles de régression lorsque l'on tient compte de l'effet des autres variables du modèle.

Dans un troisième temps, nous utilisons la méthode de décomposition de Blinder-Oaxaca (Blinder, 1973; Oaxaca, 1973 ; Oaxaca et Ransom, 1994) pour mesurer les sources de l'écart de revenu entre non-immigrants et immigrants en provenance des régions autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest.

Supposons qu'il y ait deux régimes de salaire, un pour les non-immigrants,  $a$ , et un autre pour les immigrants,  $b$  :

$$\log W_{ai} = \beta_a X_i + \mu_{ai} \quad (3)$$

$$\log W_{bi} = \beta_b X_i + \mu_{bi} \quad (4)$$

où  $W_{ai}$  et  $W_{bi}$  sont respectivement le revenu des non-immigrants et celui des immigrants ;  $X_{ai}$  et  $X_{bi}$  sont des vecteurs qui caractérisent les caractéristiques individuelles.

L'écart de revenu entre les deux groupes peut être décomposé sous la forme suivante :

$$\log \tilde{W}_a - \log \tilde{W}_b = \hat{\beta}_a (\bar{X}_a - \bar{X}_b) + (\hat{\beta}_a - \hat{\beta}_b) \bar{X}_b \quad (5)$$

où  $\tilde{W}_a$  et  $\tilde{W}_b$  sont les moyennes géométriques du revenu estimé des deux groupes. L'écart de revenu moyen géométrique est ainsi décomposé en deux parties : (i) la partie due à la différence d'attributs entre les travailleurs des deux groupes,  $\hat{\beta}_a (\bar{X}_a - \bar{X}_b)$  – l'effet des caractéristiques et, (ii) la partie due à la différence des paramètres des équations de revenu,  $(\hat{\beta}_a - \hat{\beta}_b) \bar{X}_b$  – l'effet du rendement des attributs individuels, causé par des facteurs inobservables, y compris la segmentation et la discrimination sur le marché du travail.

De plus, avec les résultats d'estimation, nous pouvons analyser la contribution de chaque

---

<sup>1</sup> La fonction Logit est de la forme suivante :  $p = e^{\alpha Z} / (1 + e^{\alpha Z})$ .

variable indépendante à la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants. Soient  $X = \{x_k\}_1^K$  le vecteur des variables explicatives, et  $\hat{\beta} = \{\hat{\beta}_k\}_1^K$  le vecteur des coefficients estimés. La différence entre deux groupes (5) peut s'écrire sous la forme:

$$\Delta W = \log \tilde{W}_a - \log \tilde{W}_b = \sum_{k=1}^K (\hat{\beta}_{k,a} (\bar{x}_{k,a} - \bar{x}_{k,b}) + (\hat{\beta}_{k,a} - \hat{\beta}_{k,b}) \bar{x}_{k,b}) = \Delta W \left( \sum_{i=1}^K (P_k^x + P_k^\beta) \right) \quad (6)$$

où  $P_k^x = \hat{\beta}_{k,a} (\bar{x}_{k,a} - \bar{x}_{k,b}) / \Delta W$  et  $P_k^\beta = (\hat{\beta}_{k,a} - \hat{\beta}_{k,b}) \bar{x}_{k,b} / \Delta W$  représentent, pour la variable  $x_k$ , la contribution en pourcentage de l'effet des caractéristiques et celle de l'effet du rendement à la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants.

## Analyses descriptives

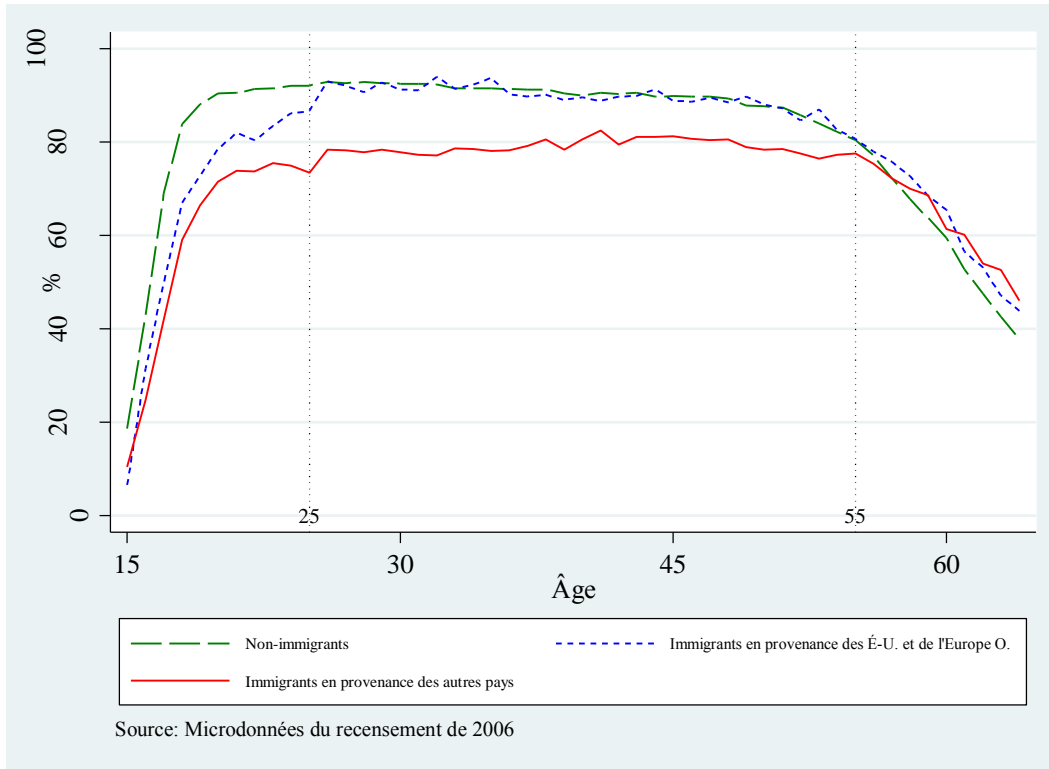
### L'emploi selon les caractéristiques socio-économiques

#### Taux d'emploi selon l'âge

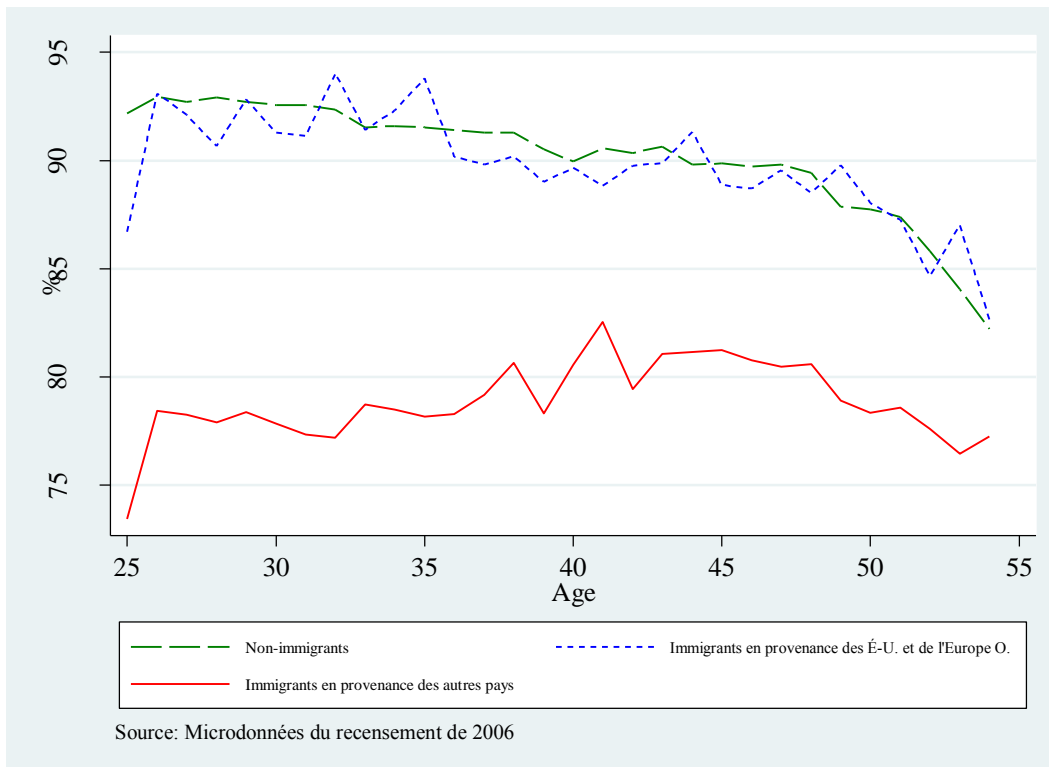
Le graphique 2.1 présente les taux d'emploi par âge pour les trois groupes de population, à savoir les non-immigrants, les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest et les immigrants originaires des autres pays. La comparaison des taux d'emploi des trois groupes révèle que, généralement, les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest participent au marché de l'emploi à un taux beaucoup plus faible, même aux âges où les taux d'emploi plafonnent.

De plus, malgré la similarité de l'allure des courbes, marquée par une croissance très rapide du taux de 15 à 24 ans, une stabilisation entre 25 et 54 ans autour de son niveau maximum et un déclin progressif au-delà de 54 ans, on note surtout que, chez les personnes âgées de 25 à 54 ans (voir graphique 2.2), la différence entre le taux d'emploi des immigrants nés dans les pays autres que les États-Unis et en dehors de l'Europe de l'Ouest et les taux des deux autres groupes demeure plus ou moins stable et relativement importante, un écart d'environ 10 points de pourcentage séparant la courbe du taux d'emploi des immigrants du Sud à celle des deux autres. En contraste, les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest ont un taux d'emploi comparable à celui des non-immigrants. Puisque les personnes âgées de 25 à 54 ans constituent l'essentiel de la population active et que les variations dans les taux d'emploi selon l'âge sont moins importantes pour les personnes âgées de 25 à 54 ans, les résultats des analyses présentées dans le reste de ce rapport se limitent donc à ce groupe d'âge pour limiter l'effet de différence de structure par âge entre les trois populations à l'étude.

**Graphique 0.1 – Taux d'emploi par âge (15-64 ans)**



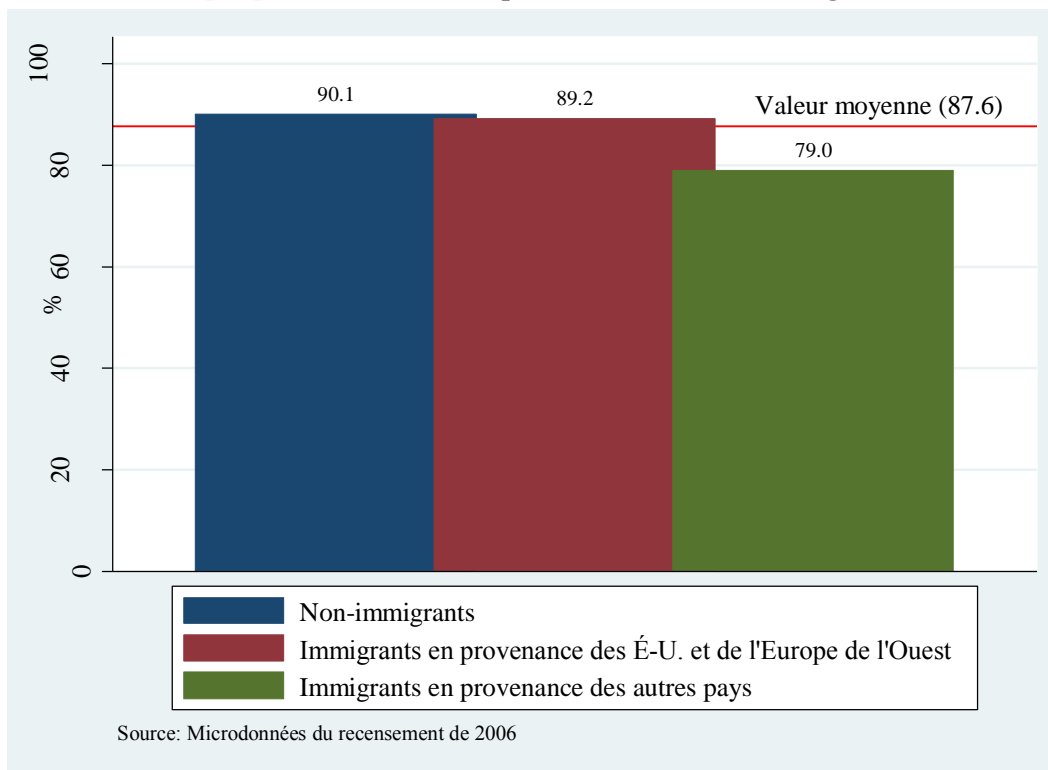
**Graphique 0.2 – Taux d'emploi par âge (25-54 ans)**

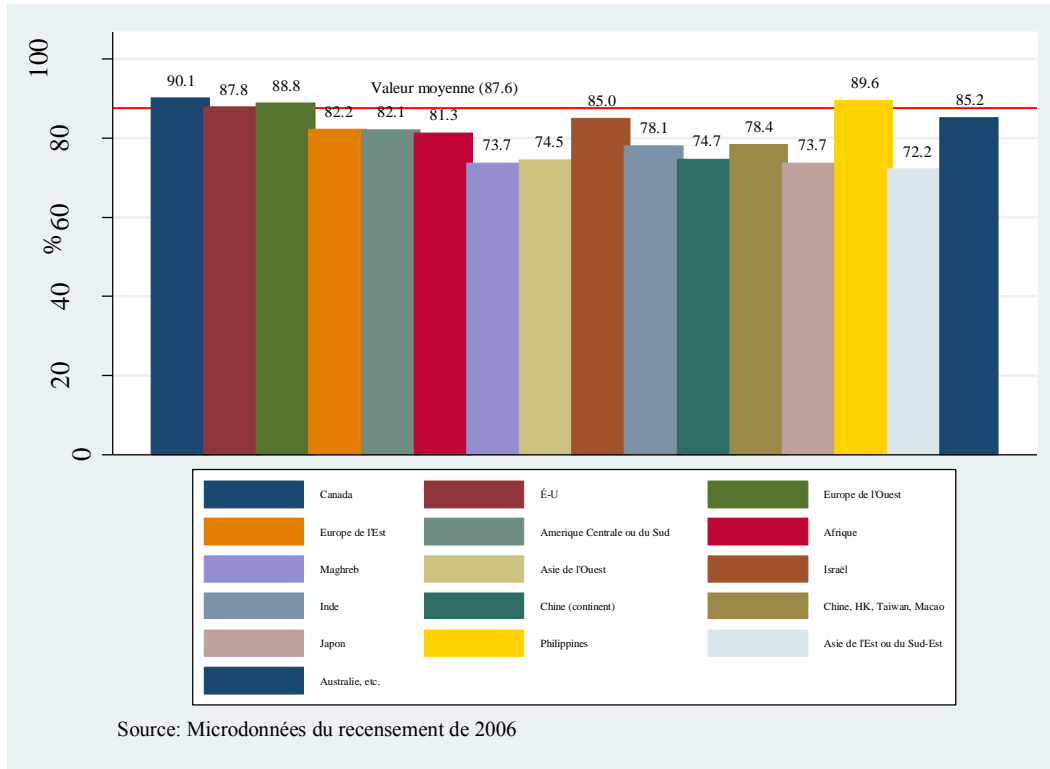


## Taux d'emploi selon le statut d'immigration ou pays de naissance

Les graphiques 2.3 et 2.4 présentent respectivement les taux d'emploi pour chaque population selon le pays et selon la région de naissance des 25-54 ans. Les regroupements de régions ont été faits pour créer des groupes de populations ayant des taux similaires et pour distinguer les immigrants d'origine occidentale qui rencontrent moins de difficultés sur le marché du travail et les autres. On remarque que, à l'exception des immigrants d'origine philippine, les immigrants issus des pays et régions autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest ont un taux d'emploi qui est significativement inférieur au taux moyen observé dans la région de Montréal représenté par la ligne rouge. Le taux est particulièrement faible chez ceux qui sont originaires du Maghreb, de l'Asie de l'Ouest, de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de la Chine. Les taux des immigrants originaires de l'Europe de l'Est, de l'Amérique Centrale et de l'Afrique, de même que les taux des immigrants venant de certains pays développés comme l'Australie et Israël sont les plus élevés dans ce groupe, mais restent toutefois en dessous de la valeur moyenne.

**Graphique 0.3 – Taux d'emploi selon le statut d'immigration**



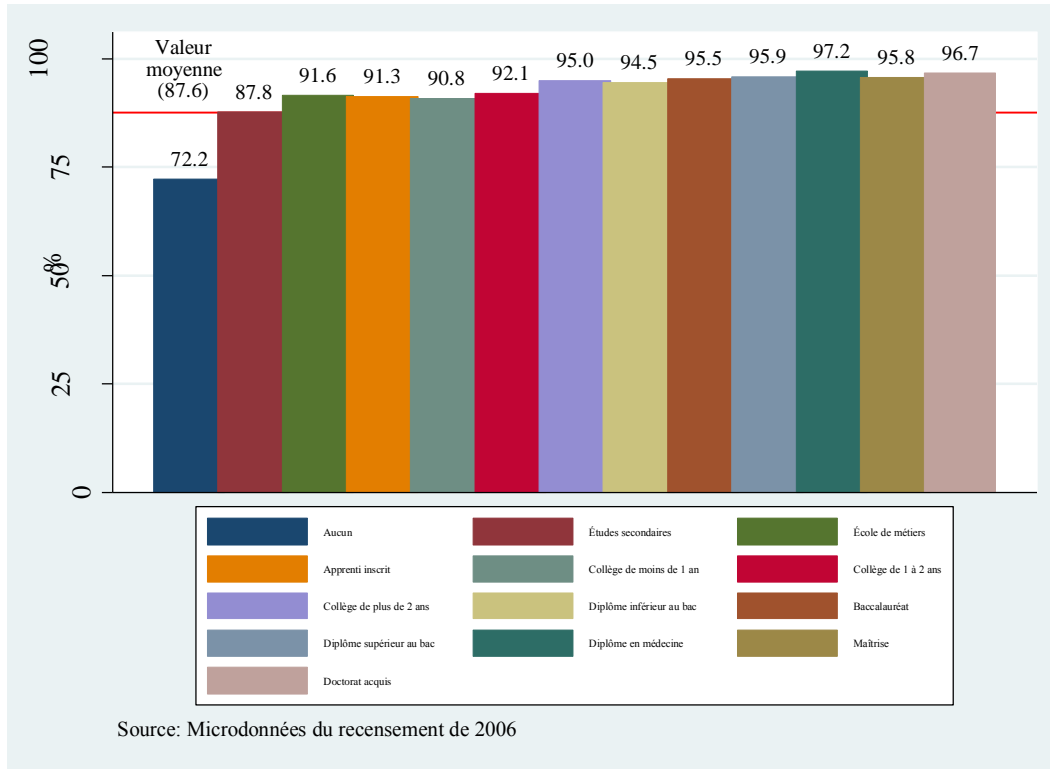
**Graphique 0.4 – Taux d’emploi selon le pays de naissance**

### Taux d’emploi selon le niveau d’éducation et lieu des études

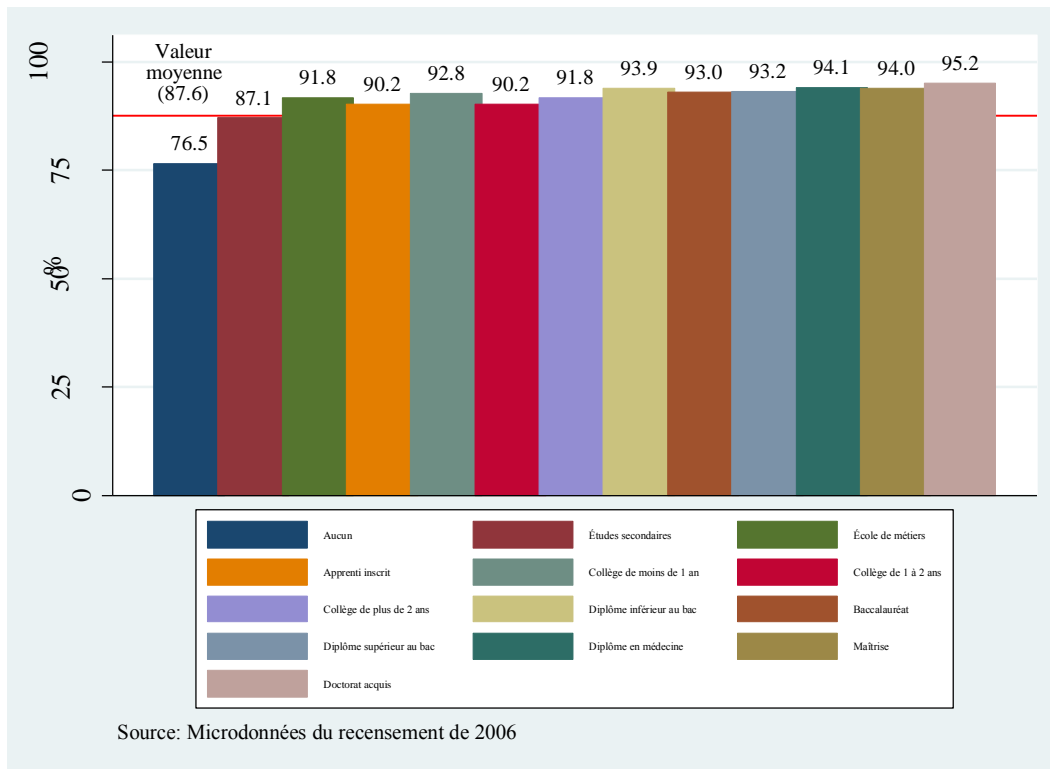
Comme on peut le constater aux graphiques 2.5 et 2.6, à diplôme égal, les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest ont un taux d’emploi similaire aux non-immigrants. Chez ces deux groupes, le taux est plus faible et inférieur à la valeur moyenne pour ceux ne possédant aucun diplôme; il demeure égal à la valeur moyenne pour ceux ayant un diplôme d’études secondaires et dépasse la valeur moyenne pour les autres niveaux d’études. On observe peu de différences entre ces deux groupes pour les niveaux d’éducation supérieurs au diplôme secondaire.

Bien que l’on observe des taux d’emploi plus élevés pour ceux qui possèdent un diplôme supérieur au diplôme secondaire par rapport à ceux qui n’ont aucun diplôme ou qui ont un diplôme secondaire, les taux d’emploi selon le niveau d’étude des immigrants originaires des autres pays (voir graphique 2.7) demeurent tous en dessous de la valeur moyenne à l’exception de ceux qui détiennent un diplôme de doctorat.

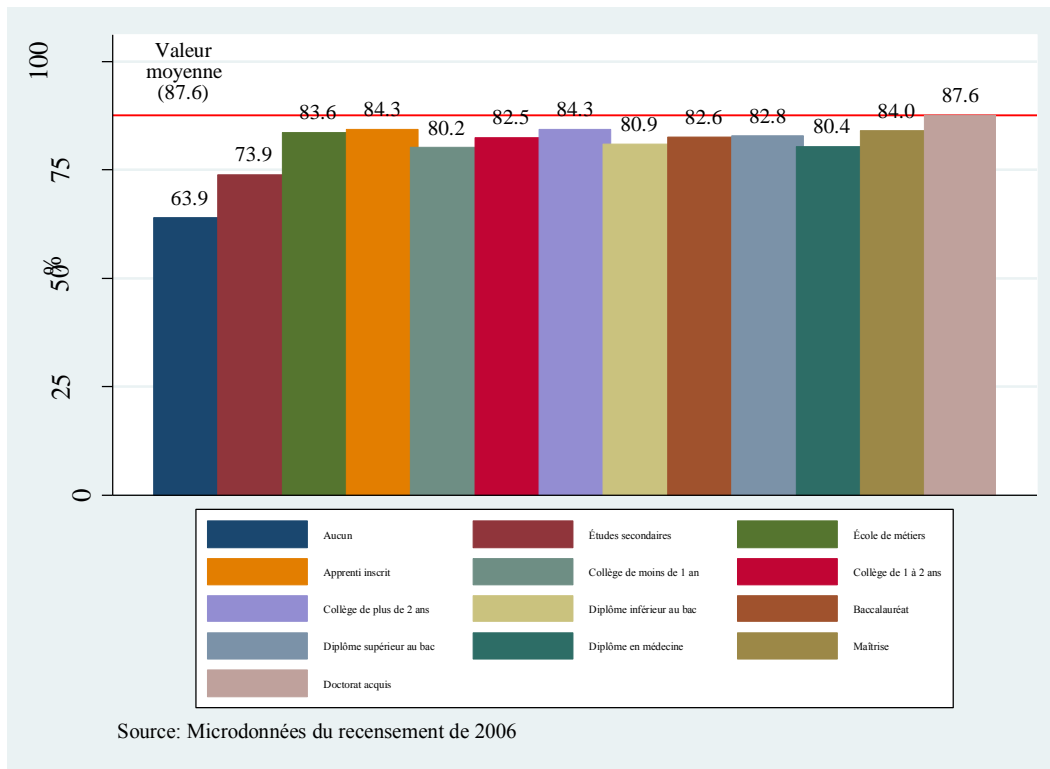
**Graphique 0.5 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation (non-immigrants)**



**Graphique 0.6 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest)**

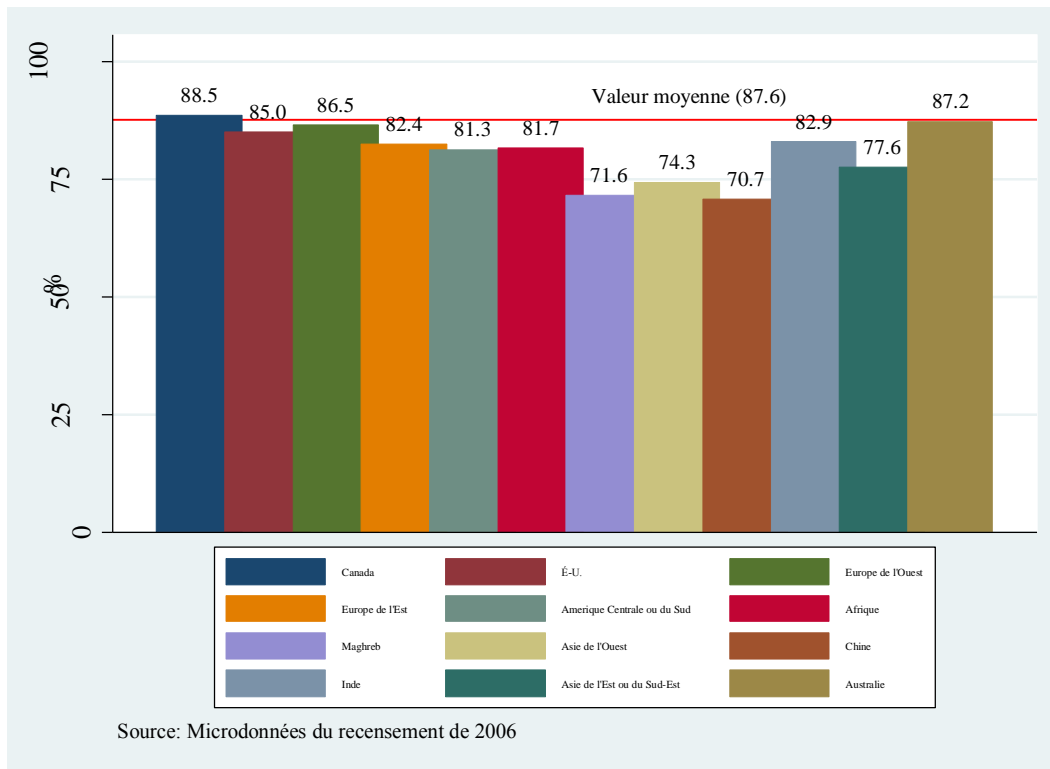


**Graphique 0.7 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des autres pays)**



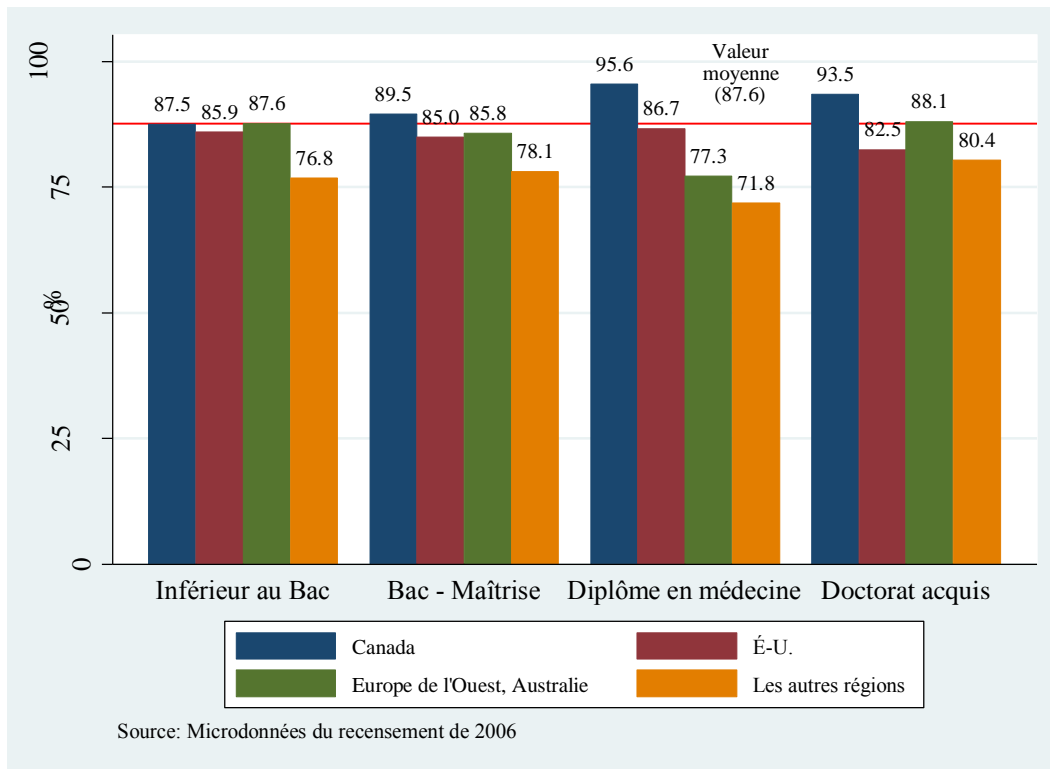
Toutefois, les immigrants originaires des autres pays arrivent à améliorer considérablement leur niveau de participation dans le marché de l’emploi si leur diplôme est obtenu au Canada ou dans un autre pays développé (voir graphique 2.8). Par exemple, le taux d’emploi se rapproche de la moyenne si le diplôme est obtenu aux États-Unis, dans un pays de l’Europe de l’Ouest ou en Australie. À l’opposé, les diplômés d’une institution postsecondaire du Maghreb, d’Asie occidentale ou de Chine sont particulièrement plus défavorisés sur le marché de l’emploi par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d’un autre pays.

**Graphique 0.8 – Taux d’emploi selon le lieu des études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest)**

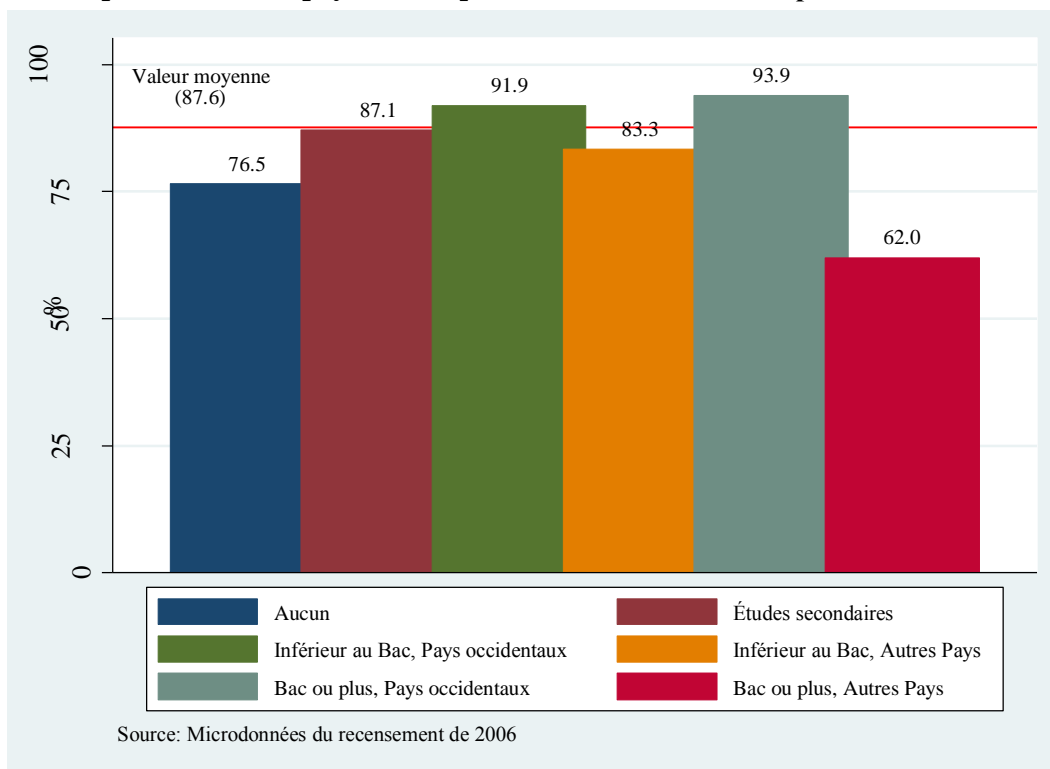


L’effet du lieu d’obtention du plus haut diplôme apparaît au moins aussi important que l’effet du niveau d’éducation. On remarque, par exemple, que l’effet du lieu des études sur le taux d’emploi est aussi perceptible pour les immigrants originaires d’un pays occidental puisque pour chacun des niveaux d’étude, le taux d’emploi est nettement plus faible pour ceux qui ont obtenu leur plus haut diplôme d’un pays du sud (graphique 2.9), même pour les immigrants originaires d’un pays de l’Ouest. Alors que parmi la population immigrante originaire d’un pays non occidental, ceux qui possèdent un diplôme d’un pays occidental montrent des taux d’emploi supérieurs à la moyenne qui augmentent avec le niveau d’éducation, au contraire ceux qui possèdent un diplôme d’une institution non occidentale ont des taux d’emploi inférieurs à la moyenne qui déclinent avec le niveau d’éducation. L’effet négatif sur le taux d’emploi d’un diplôme obtenu dans un pays non occidental est d’autant plus grand que le diplôme est élevé. Plus le diplôme est élevé, plus la différence en termes de rendement au marché du travail entre les lieux des études est importante (graphique 2.10).

**Graphique 0.9 – Taux d’emploi selon le lieu des études et le niveau d’éducation (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest)**



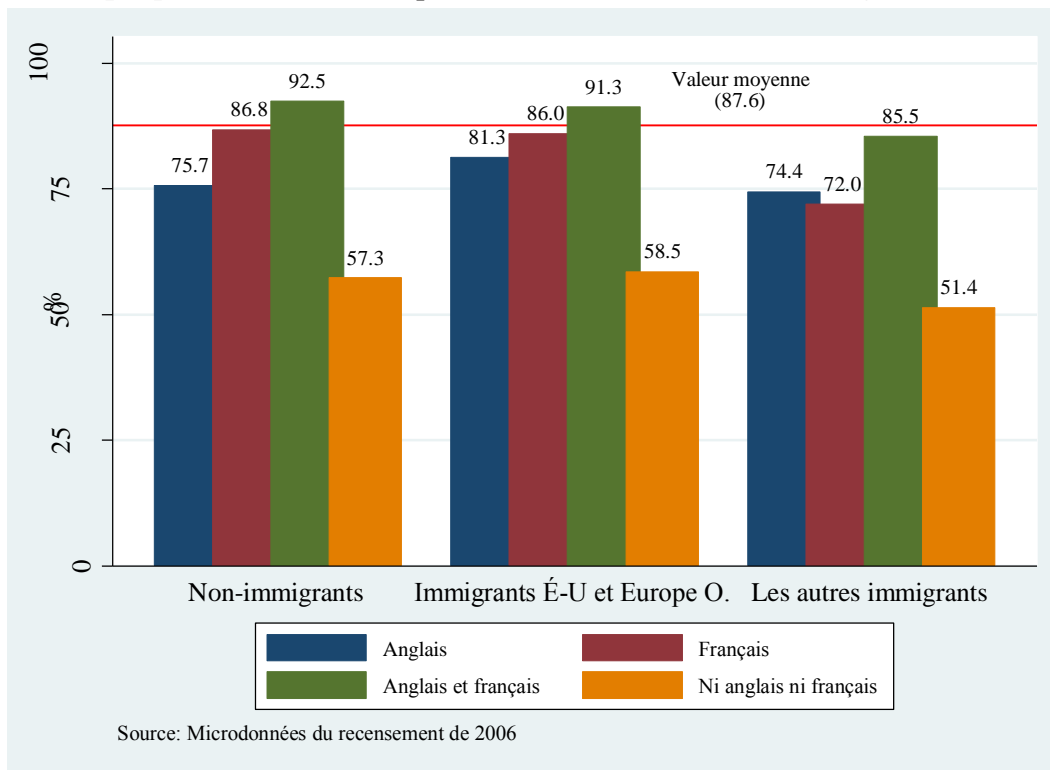
**Graphique 0.10 – Taux d’emploi selon le niveau d’éducation et le lieu des études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest)**



## Taux d'emploi selon la connaissance des langues officielles

Pour tous les groupes, la connaissance d'une langue officielle du Canada (l'anglais ou le français) tend à significativement améliorer le taux de participation au marché de l'emploi (graphique 2.11). En comparaison avec ceux qui ne parlent ni le français ni l'anglais, ceux qui sont bilingues obtiennent un taux d'emploi plus élevé. Toutefois, alors que le taux d'emploi des non-immigrants et des immigrants originaires des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest parlant le français dépasse celui de ceux qui parlent l'anglais, chez les immigrants originaires des autres pays l'inverse est vrai. Pour eux, c'est plutôt le taux de ceux qui parlent l'anglais qui dépasse légèrement le taux de ceux qui parlent le français. À noter également que, quelle que soit la langue parlée, les taux se situent à un niveau inférieur pour le groupe des immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest en comparaison avec les deux autres groupes, ce qui pourrait dénoter un niveau de littératie inférieur puisque pour bon nombre d'entre eux, le français ou l'anglais sont une seconde langue.

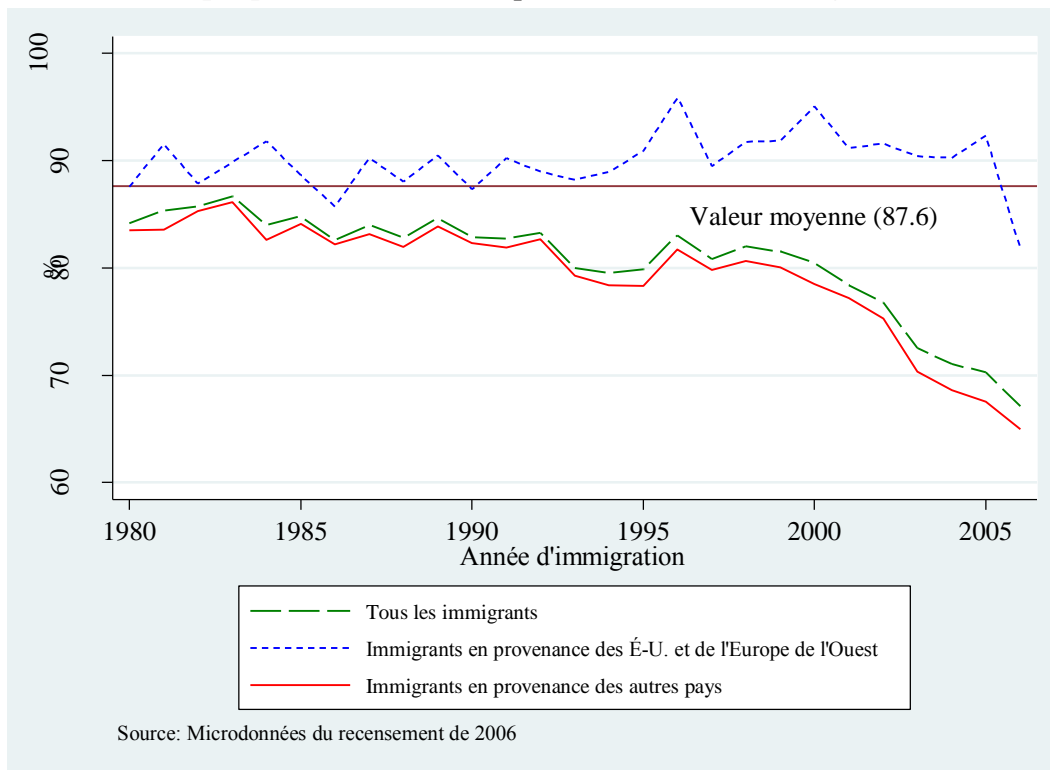
**Graphique 0.11 – Taux d'emploi selon la connaissance d'une langue officielle**



## Taux d'emploi selon l'année d'immigration

À l'exception des cohortes les plus récentes, c'est-à-dire celles qui sont arrivées dans l'année qui précède le Recensement, les taux d'emploi des cohortes d'immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest arrivés au Canada depuis 1980 sont supérieurs au taux moyen observé dans la région de Montréal. En contraste, les taux des cohortes d'immigrants originaires des autres pays n'atteignent en aucun cas la moyenne observée. Il est important de souligner également que, pour ces derniers, l'année d'immigration exerce un effet significatif sur le niveau du taux d'emploi. En effet, plus l'année d'immigration est récente, plus le taux d'emploi pour ceux appartenant à ce groupe est faible. À noter également que, les taux d'emploi par année d'immigration pour les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest suivent une tendance similaire aux taux de l'ensemble des immigrants, à l'exception du fait que la courbe des taux du premier groupe est restée à un niveau légèrement inférieur à celui de l'ensemble des immigrants (graphique 2.12). Cela découle évidemment du fait que ces immigrants représentent la majorité des immigrants reçus depuis 1980.

**Graphique 0.12 – Taux d'emploi selon l'année d'immigration**



## Répartition des travailleurs selon la profession

Selon le tableau a.1 de l'annexe, on peut regrouper les professions, classées selon le genre de compétences, en quatre groupes en fonction de la proportion de la population immigrante selon le pays d'origine dans chacune des professions :

- (i) des professions où la proportion des non-immigrants est la plus élevée,
- (ii) des professions où la proportion des immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest est la plus élevée,
- (iii) des professions où la proportion des immigrants originaires des autres pays est la plus élevée et
- (iv) des professions où la différence entre les proportions des trois groupes est négligeable.

Le premier type de professions inclut les professions des affaires, finance et administration (qui représentent 22,5 % des travailleurs non-immigrants contre 19,0 % et 16,8 % respectivement pour les travailleurs immigrants originaires des États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest et les travailleurs immigrants originaires des autres pays) et les professions des métiers de transport et machinerie (qui représentent 13,3 % des travailleurs non-immigrants contre 9,3 % et 10,8 %, respectivement pour les premiers et les seconds).

Dans le deuxième type de professions, on trouve trois secteurs à savoir, celui de la gestion (14,1 % des travailleurs immigrants issus des États-Unis et des pays de l'Europe contre 11,8 % des travailleurs non-immigrants et 9,0 % des travailleurs immigrants issus des autres pays), celui des sciences sociales, enseignement, administration publique et religion (où se concentrent 11,3 % des travailleurs immigrants issus des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest contre 10,6 % des travailleurs non-immigrants et seulement 8,3 % des travailleurs immigrants des autres pays) et celui des arts, culture, sports et loisirs (où se concentre 5,6 % des travailleurs immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest, 4,4 % des non-immigrants et 2,5 % des immigrants des autres pays).

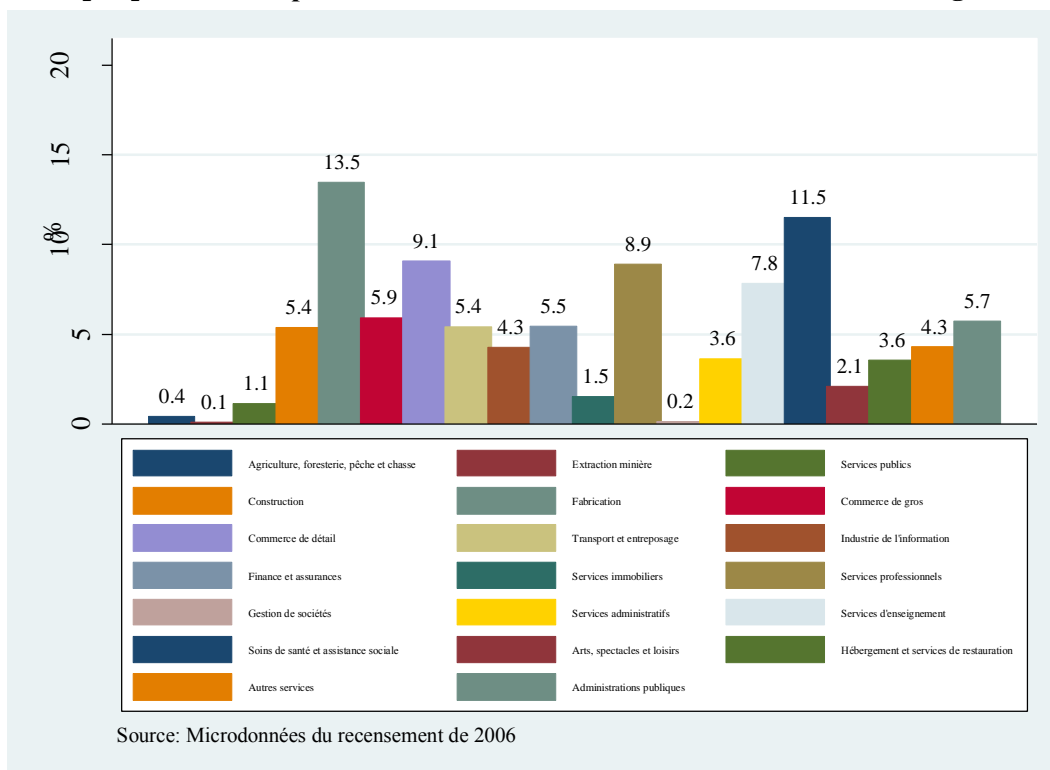
Dans le troisième type de profession on trouve deux secteurs, dont celui des ventes et services (qui représente 23,3 % des immigrants originaires des autres pays, 20,4 % des immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest et 17,7 % des non-immigrants) et celui de la transformation, fabrication et services d'utilité publique (qui représente 11,5 % des immigrants des autres pays, 5,6 % des immigrants issus des États-Unis et la région de l'Europe de l'Ouest et 4,5 % des non-immigrants).

Enfin, le quatrième type de profession inclut le secteur des sciences naturelles et appliquées et professions apparentées, le secteur de la santé et celui des professions propres au secteur primaire.

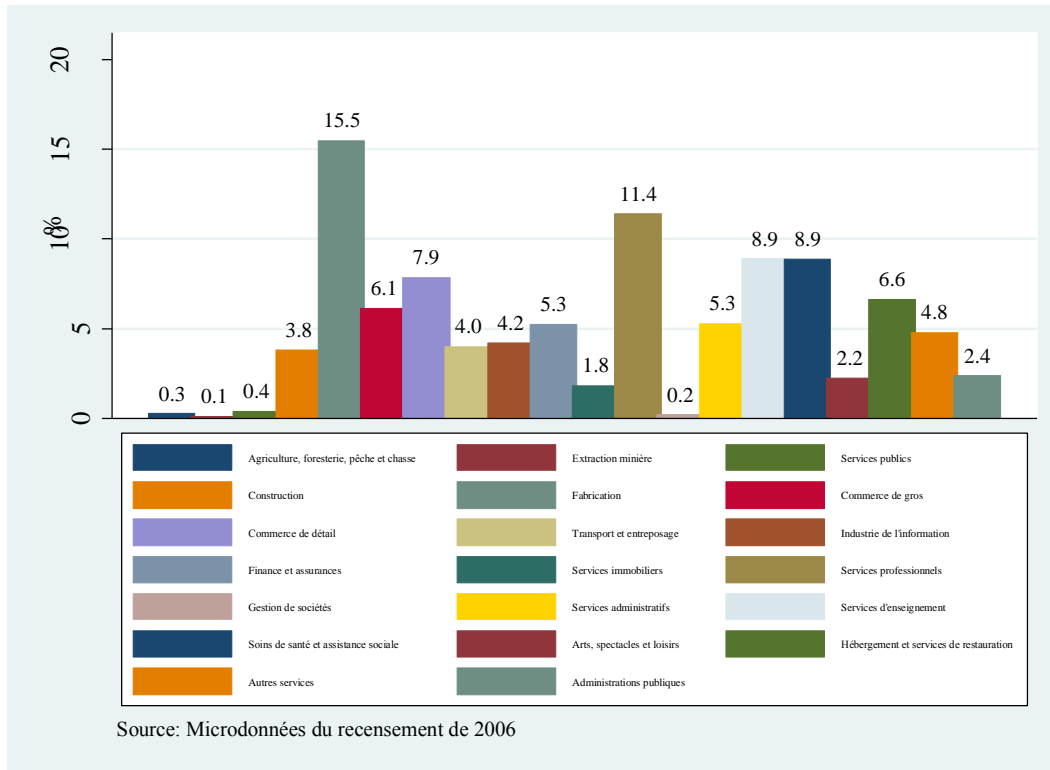
## Répartition des travailleurs selon l'industrie

La répartition des travailleurs selon l'industrie montre que les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest sont proportionnellement surreprésentés dans les secteurs dont les emplois exigent peu ou pas de qualifications professionnelles, tels que ceux de la fabrication, du commerce de détail et des services d'hébergement et de la restauration (voir les graphiques 2.13, 2.14 et 2.15 et le tableau A1 de l'annexe). En contraste, les non-immigrants et les immigrants des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest se concentrent plus fortement dans des secteurs où les emplois exigent des qualifications professionnelles plus élevées, tels que ceux des secteurs de la finance et des assurances, des services professionnels (seulement les États-Unis) et de l'enseignement et dans celui de l'administration publique (pas les États-Unis).

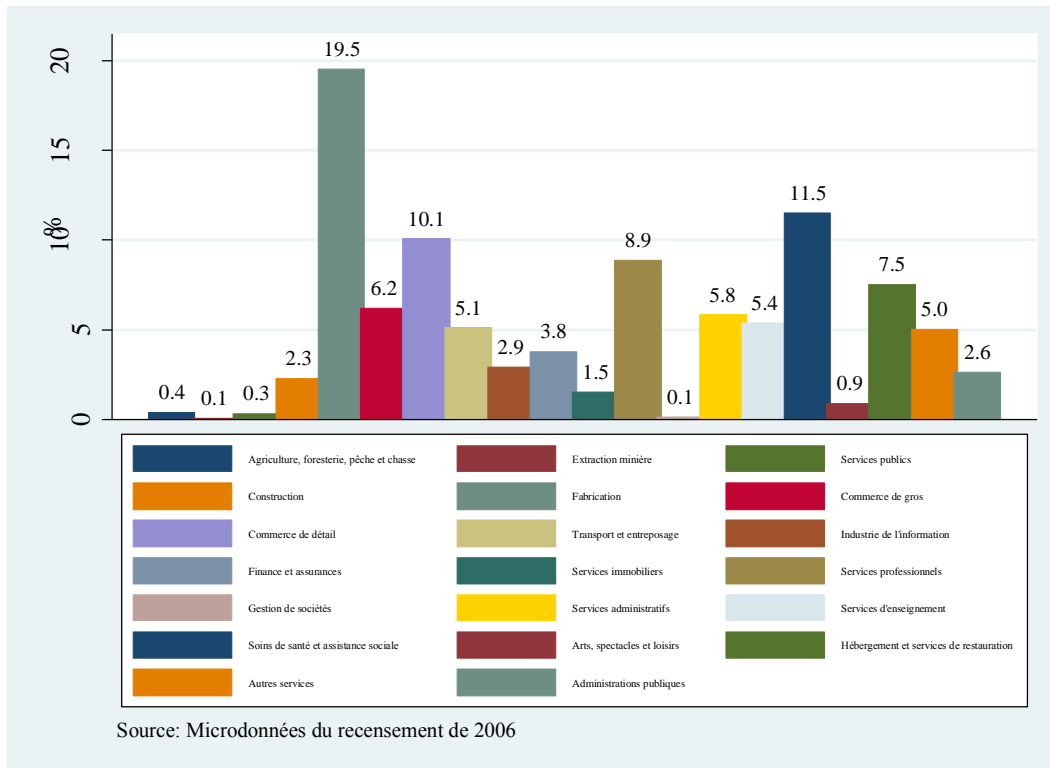
**Graphique 0.13 – Répartition des travailleurs selon l'industrie (non-immigrants)**



**Graphique 0.14 – Répartition des travailleurs selon l'industrie (immigrants en provenance des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest)**



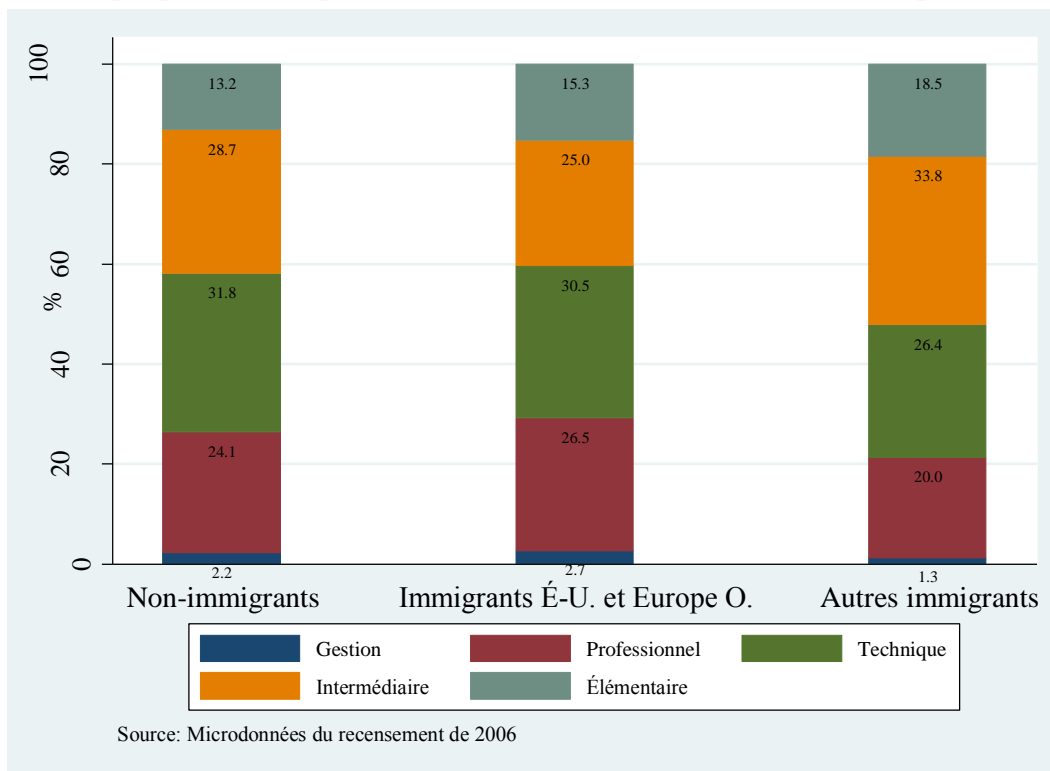
**Graphique 0.15 – Répartition des travailleurs selon l'industrie (immigrants en provenance des autres pays)**



## Répartition des travailleurs selon la compétence

La classification nationale des professions distingue cinq niveaux de compétence indiqués par les lettres A, B, C et D et le chiffre 0 : 0 correspond au niveau de compétence des travailleurs occupant des postes de gestion; A (niveau professionnel) à celui des travailleurs occupants des postes exigeant généralement une formation universitaire; B (niveau technique) à celui des travailleurs occupant des postes exigeant une formation collégiale ou un programme d'apprentissage; C (niveau intermédiaire) à celui des travailleurs occupant un poste exigeant une formation de niveau secondaire ou une formation spécifique à la profession; et finalement D (niveau élémentaire) à celui des travailleurs occupants un poste exigeant une formation en cours de l'emploi. La répartition des trois groupes de population selon ces compétences est illustrée au graphique 2.16. Alors que les travailleurs non-immigrants et les travailleurs immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest sont davantage présents dans les niveaux de compétences 0, A et B, les travailleurs immigrants originaires des autres pays sont surreprésentés dans les niveaux de compétences C et D.

**Graphique 0.16 – Répartition des travailleurs selon le niveau de compétence**

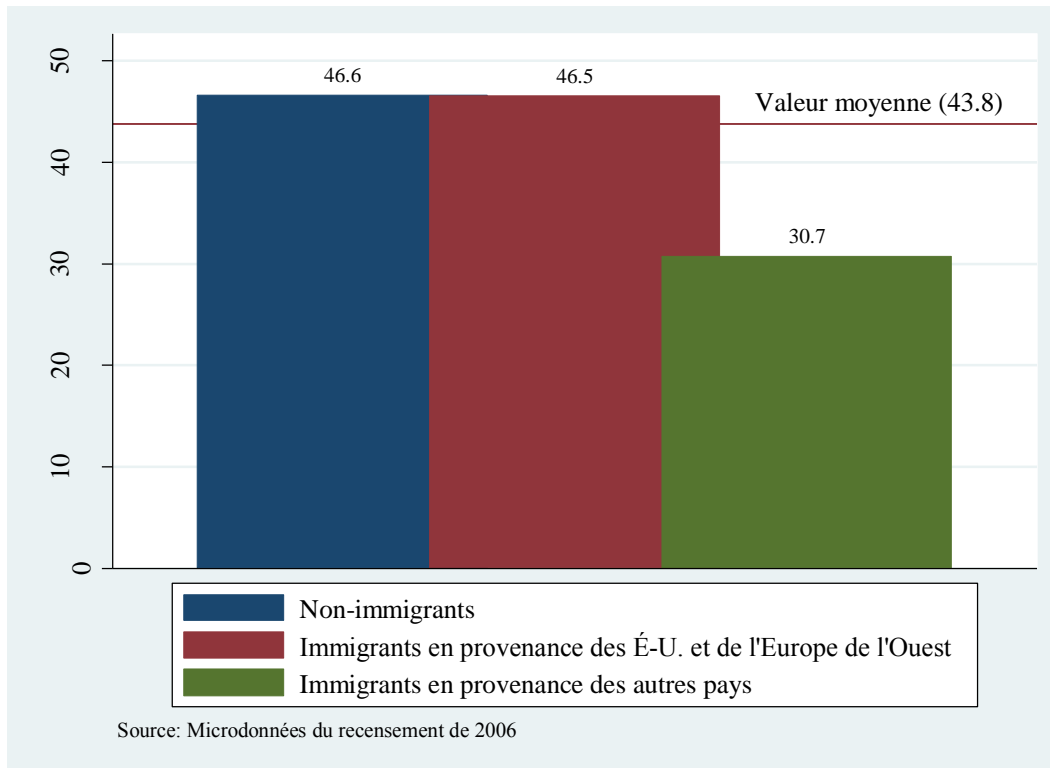


## Le revenu selon les caractéristiques socio-économiques

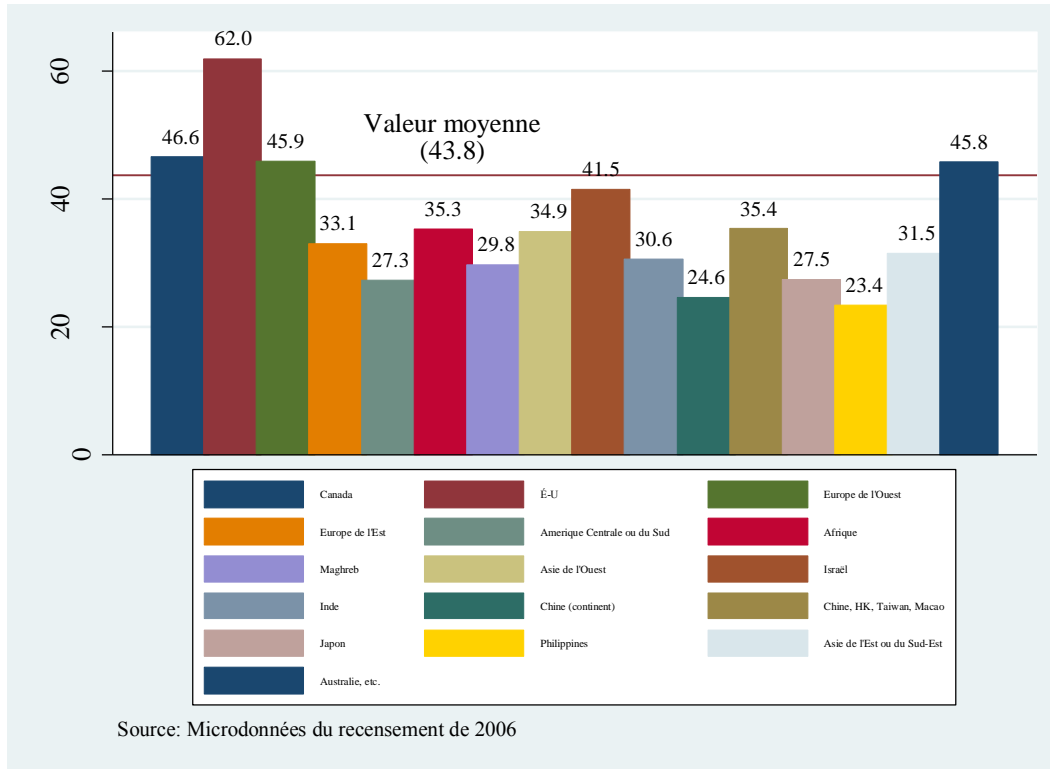
### Revenu moyen selon le statut d'immigration ou le pays de naissance

Dans ce rapport, l'analyse du revenu est basée sur les gains annuels obtenus à partir d'un travail rémunéré ou d'un travail autonome. Selon le graphique 2.17, le revenu moyen des immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest est égal à celui des non-immigrants et les deux sont supérieurs à la moyenne observée dans la région métropolitaine de Montréal, par contre le revenu des immigrants en provenance des autres pays est beaucoup plus faible. On constate également que cette tendance générale cache certaines disparités importantes existant entre les pays de naissance. Par exemple, des revenus moyens très bas sont observés chez les immigrants originaires des Philippines, de la Chine continentale, de l'Inde, du Maghreb et de l'Amérique Centrale et du Sud, (graphique 2.18). Par contre, les immigrants venant de l'Europe de l'Est, de l'Afrique, de l'Asie de l'Ouest et de l'Asie du Sud et du Sud-Est tendent à gagner plus, bien que leur moyenne n'atteigne jamais la moyenne de l'ensemble de la population de la région. En contraste, ceux qui sont originaires d'Australie, d'Europe de l'Ouest et d'Israël tendent à gagner un revenu annuel plus ou moins égal à la moyenne de la région. Les immigrants originaires des États-Unis se distinguent par un revenu moyen dépassant celui des non-immigrants et celui des immigrants de tous les autres pays de naissance.

**Graphique 0.17 – Revenu moyen selon le statut d'immigration**



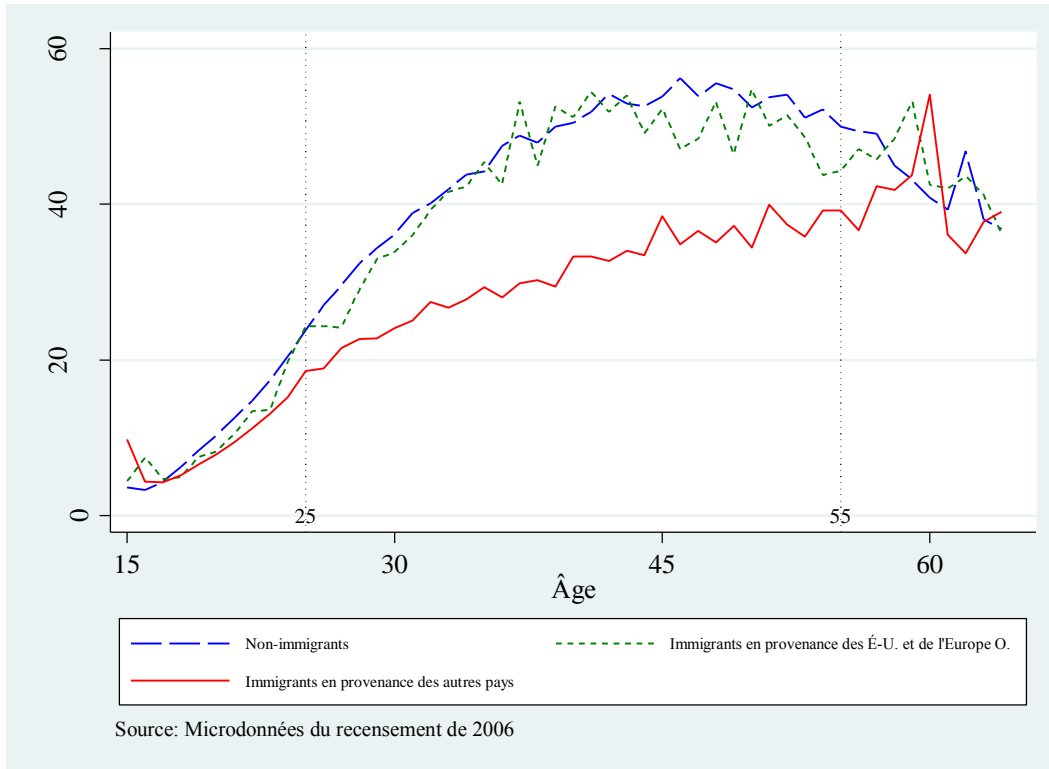
Graphique 0.18 – Revenu moyen selon le pays de naissance



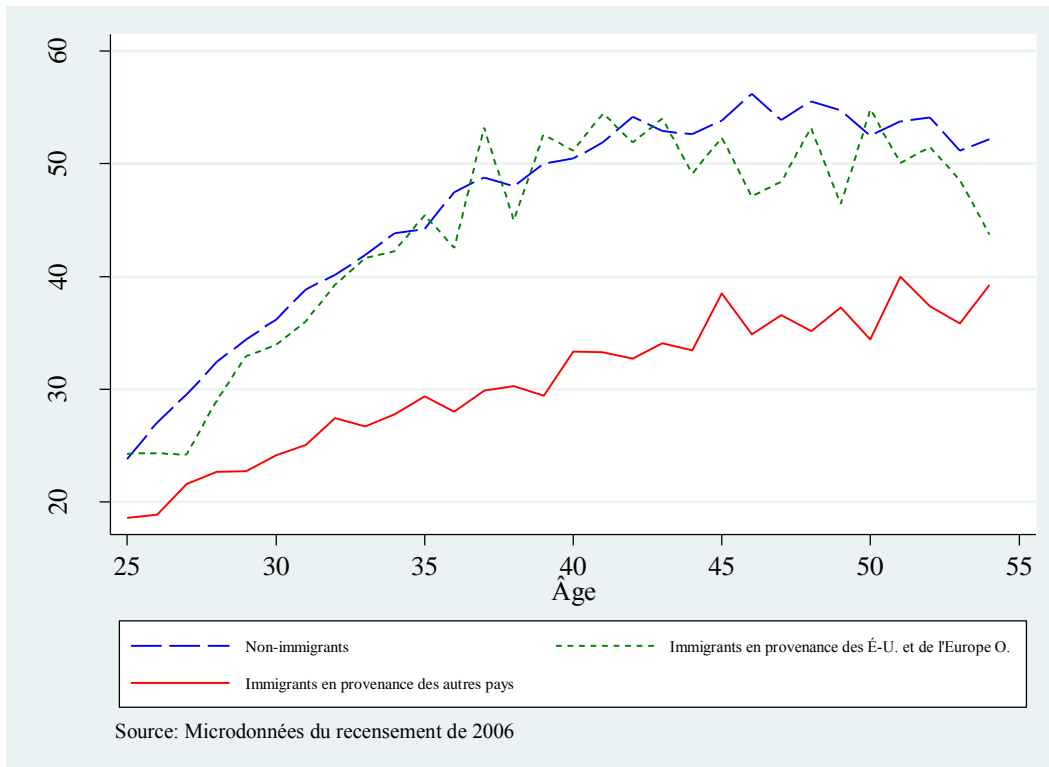
### Revenu moyen selon l'âge

Comme on peut le constater au graphique 2.19, les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe gagnent moins à presque tous les âges par rapport aux deux autres groupes, sauf aux deux extrémités des groupes d'âge. Si l'écart est négligeable chez les 15 à 24 ans, il se creuse pour la population âgée de 25 à 54 ans avant de se rétrécir au-delà de 55 ans. Le graphique montre aussi que, de façon générale, le revenu moyen de ce groupe d'immigrants continue de croître avec l'âge, même au-delà de 55 ans. Par contre, les gains des non-immigrants et des immigrants originaires des États-Unis et de la région de l'Europe de l'Ouest tendent à croître jusqu'aux alentours de 45 ans, à stagner de 45 à 54 ans et à fléchir au-delà de 55 ans (voir aussi graphique 2.20).

**Graphique 0.19 – Revenu moyen selon l'âge (15-64 ans)**



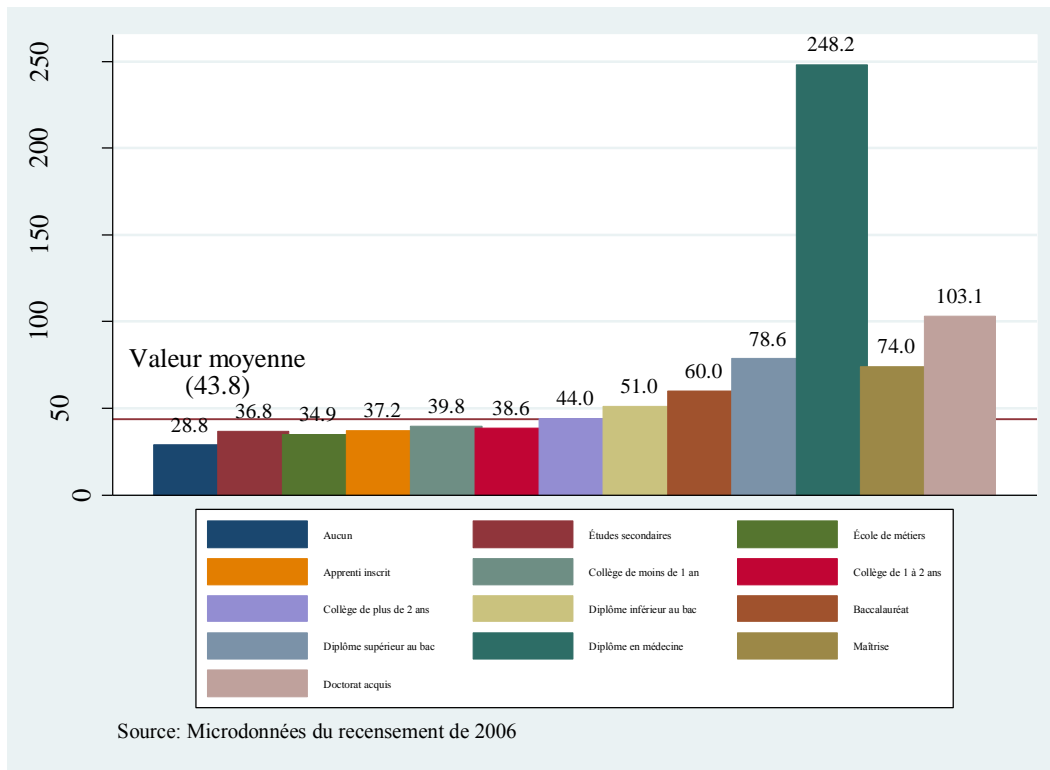
**Graphique 0.20 – Revenu moyen selon l'âge (25-54 ans)**



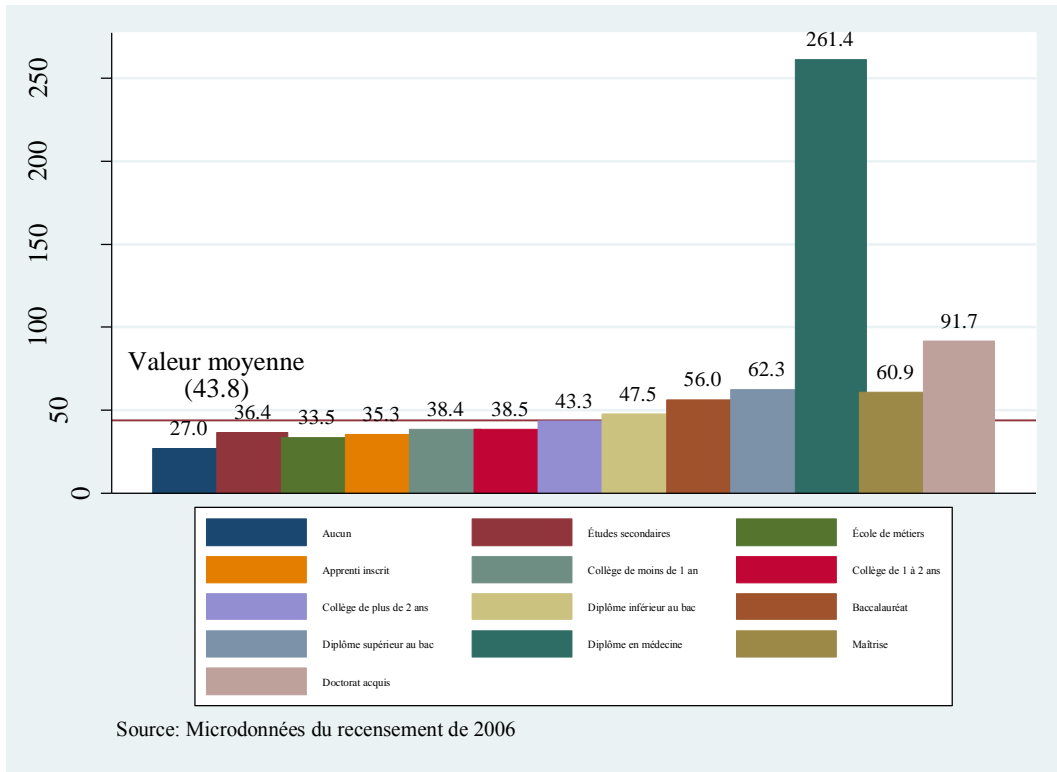
## Revenu moyen selon le niveau d'éducation et/ou lieu d'études

Les graphiques 2.21 et 2.22 montrent qu'il existe de très grandes similarités entre le revenu moyen selon le niveau d'éducation chez les non-immigrants et les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest. En effet, les individus appartenant à ces deux groupes voient leurs gains croître avec le niveau d'éducation et peuvent espérer obtenir un revenu annuel qui dépasse la moyenne de la région quand leur niveau d'éducation dépasse les études collégiales de plus de deux ans. Par contre, chez les immigrants originaires des autres pays (graphique 2.23), non seulement leur revenu moyen est généralement situé en deçà de la moyenne de la région (à l'exception de ceux qui détiennent un diplôme de maîtrise, un diplôme en médecine ou un doctorat), mais également le rythme de croissance du revenu avec le niveau d'éducation est beaucoup plus lent. Il est important de souligner aussi que même dans les trois cas où les immigrants originaires des autres pays gagnent plus que la moyenne de la région, le niveau des gains reste significativement inférieur à celui des individus appartenant aux deux autres groupes.

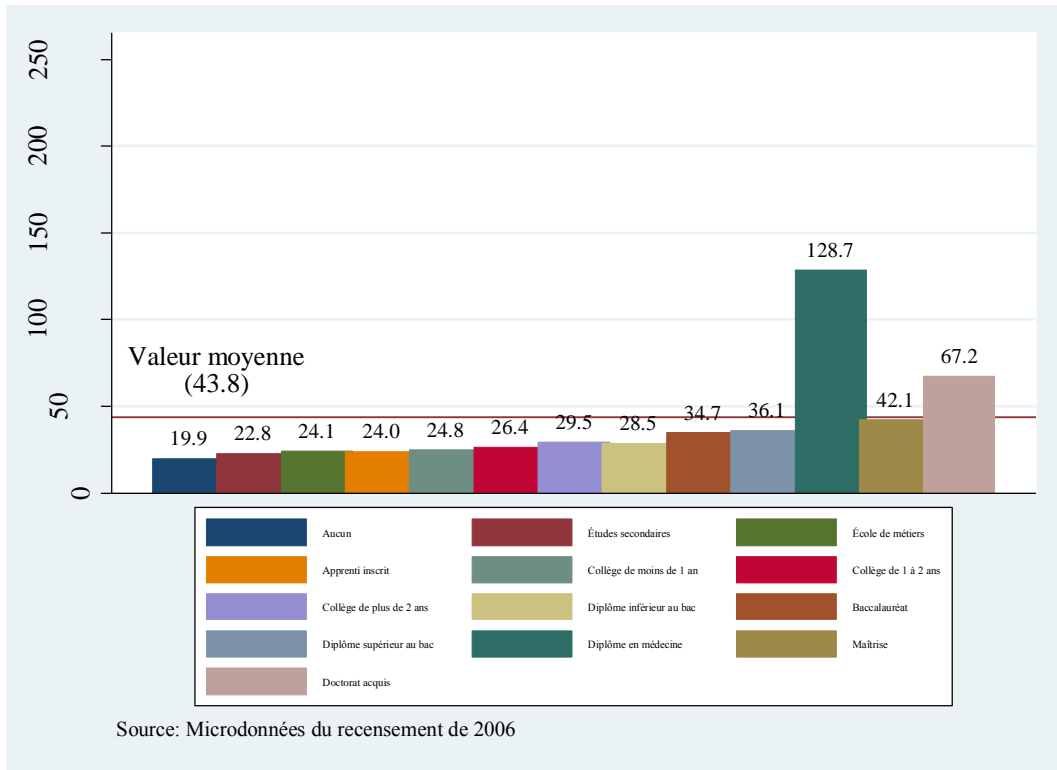
**Graphique 0.21 – Revenu moyen selon le niveau d'éducation (non-immigrants)**



**Graphique 0.22 – Revenu moyen selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest)**

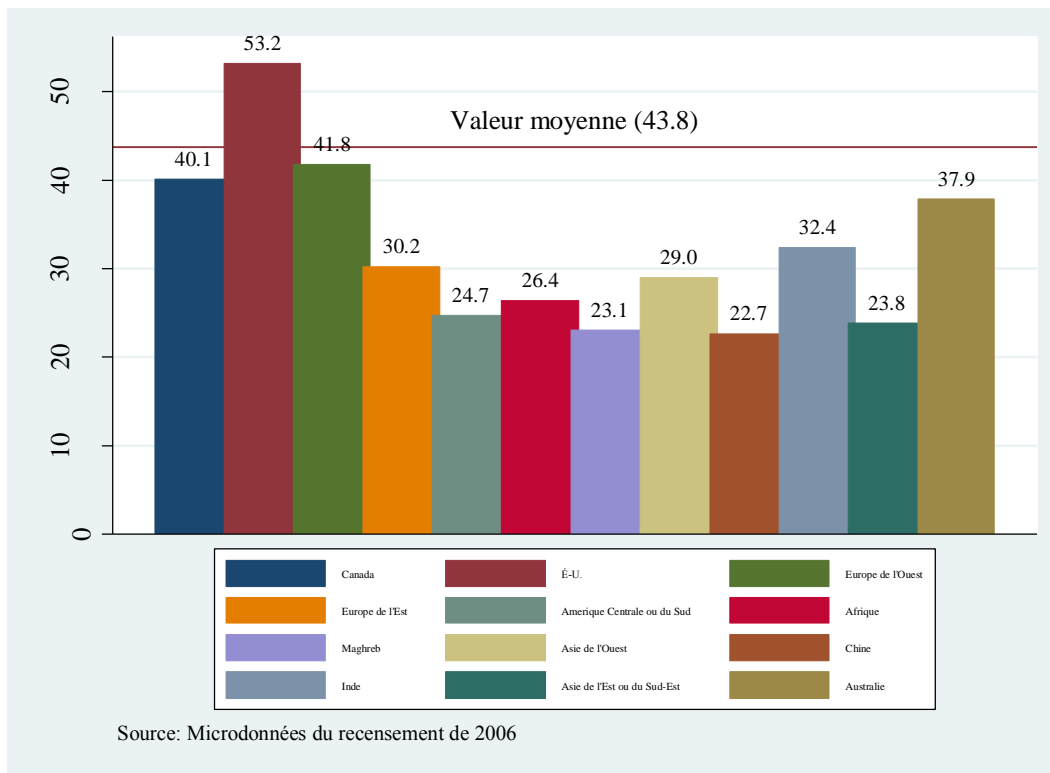


**Graphique 0.23 – Revenu moyen selon le niveau d’éducation (immigrants en provenance des autres pays)**



Le lieu d'études est un facteur important qui affecte non seulement le taux d'emploi, mais aussi le revenu moyen des immigrants originaires des autres pays. Parmi ces immigrants, ceux qui ont obtenu leur plus haut diplôme aux États-Unis gagnent plus que la moyenne des personnes employées de la région de Montréal. Ils gagnent aussi légèrement plus que ceux qui possèdent un diplôme canadien ou d'Europe de l'Ouest et nettement plus que ceux dont le plus haut diplôme est d'un autre pays (graphique 2.24). Plus spécifiquement, on remarque que ceux dont le plus haut diplôme provient d'une institution d'Amérique centrale ou du Sud, du Maghreb, de Chine ou d'Asie de l'Est ou du Sud-est sont les plus défavorisés en matière de revenu.

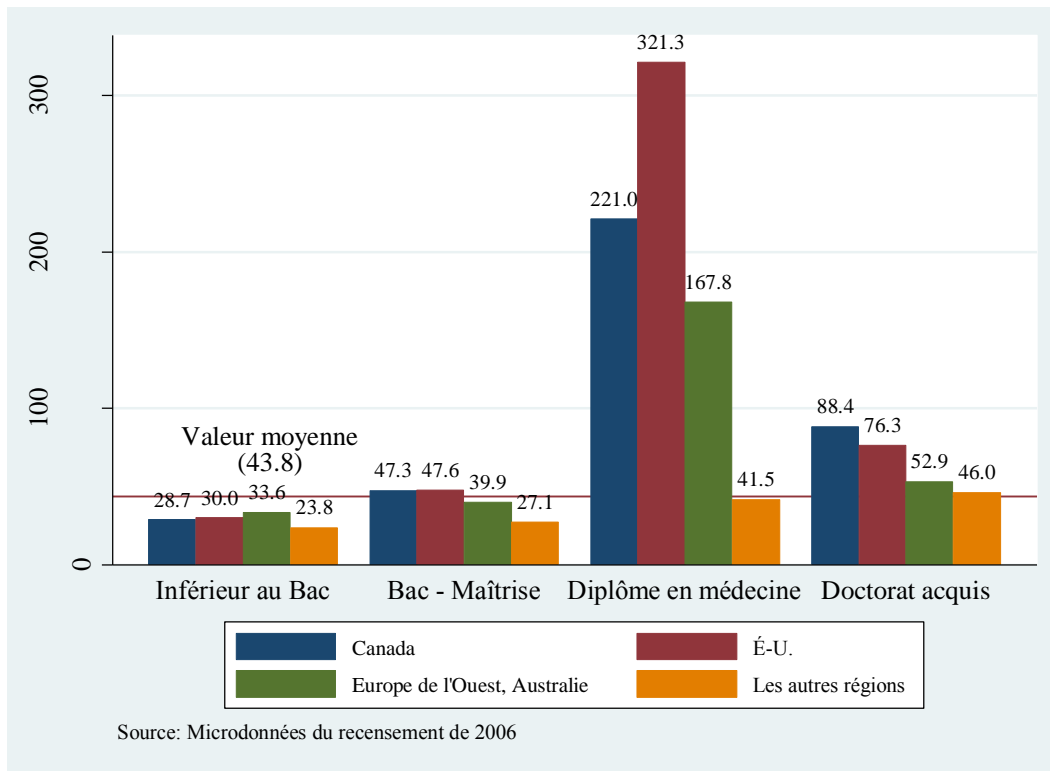
**Graphique 0.24 – Revenu moyen selon le lieu d'études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest)**



Les graphiques 2.25 et 2.26 permettent de préciser ce constat en contrôlant pour le niveau du plus haut diplôme. De façon générale, ceux qui ont obtenu un diplôme postsecondaire inférieur au baccalauréat dans un pays occidental voient la moyenne de leurs gains annuels se rapprocher de la valeur moyenne de la région et ceux dont le diplôme est au moins équivalent à un diplôme de baccalauréat arrivent à obtenir des gains annuels supérieurs à la valeur moyenne. Par contre, un diplôme obtenu dans un pays autre que le Canada, les États-Unis, l'Australie ou l'Europe de l'Ouest est associé à un niveau de revenu qui ne dépasse pas généralement la moyenne de la région même chez ceux qui ont obtenu un diplôme en médecine ou un doctorat en dehors de ces pays. L'importance du lieu d'obtention du plus haut diplôme est aussi illustrée par le fait que, parmi les immigrants originaires d'un pays autre que les États-Unis ou l'Europe de l'Ouest, ceux qui possèdent un diplôme universitaire égal ou supérieur au baccalauréat obtenu d'une université non

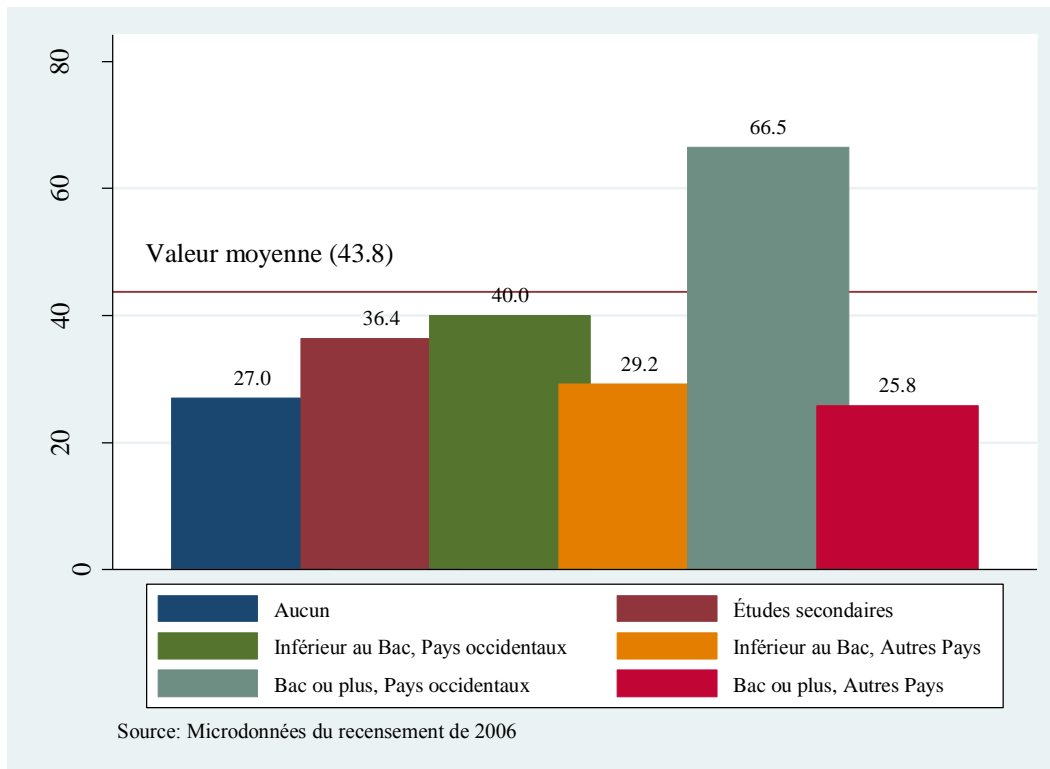
occidentale gagnent, en moyenne, moins que ceux dont le plus haut diplôme est inférieur au baccalauréat, mais obtenu d'une institution occidentale et même moins que ceux qui possèdent seulement un diplôme du secondaire.<sup>2</sup> Pour les immigrants originaires d'un pays autre que les États-Unis ou l'Europe de l'Ouest, le lieu d'obtention du plus haut diplôme semble avoir plus d'importance pour accéder à des niveaux de revenu élevés que le seul niveau d'éducation.

**Graphique 0.25 – Revenu moyen selon le lieu d'études et le niveau d'éducation (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest)**



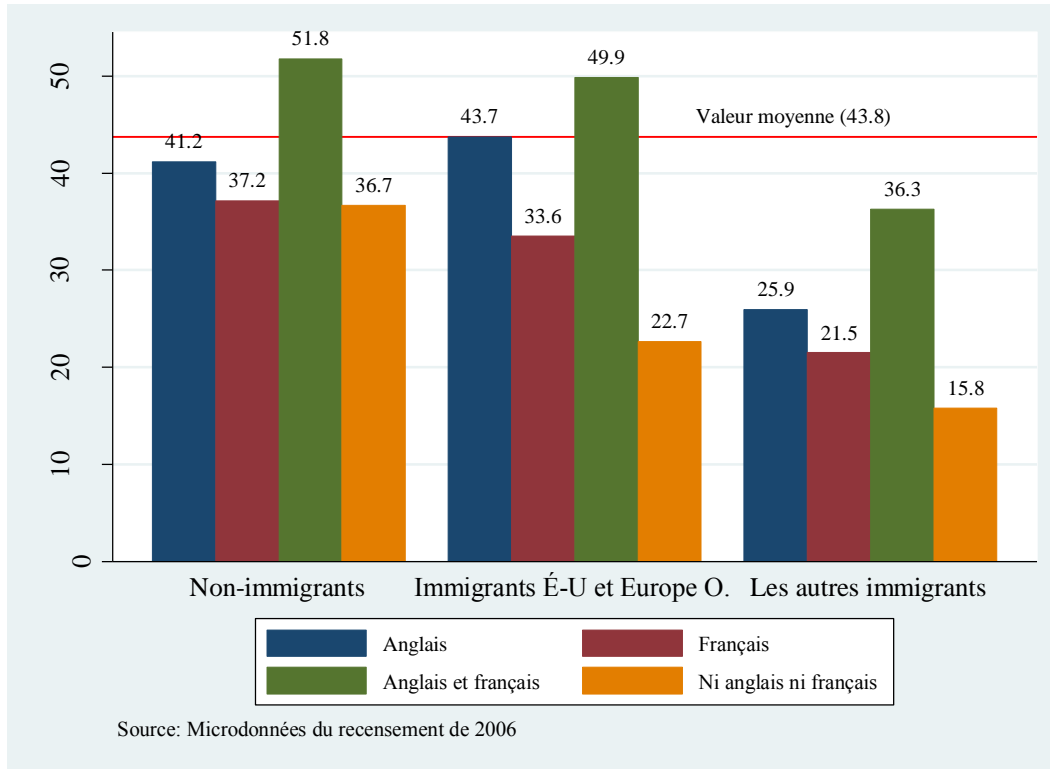
<sup>2</sup> Le recensement permet de distinguer le lieu d'obtention du plus haut diplôme seulement pour les diplômes postsecondaires.

**Graphique 0.26 – Revenu moyen selon le niveau d'éducation et lieu d'études (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest)**



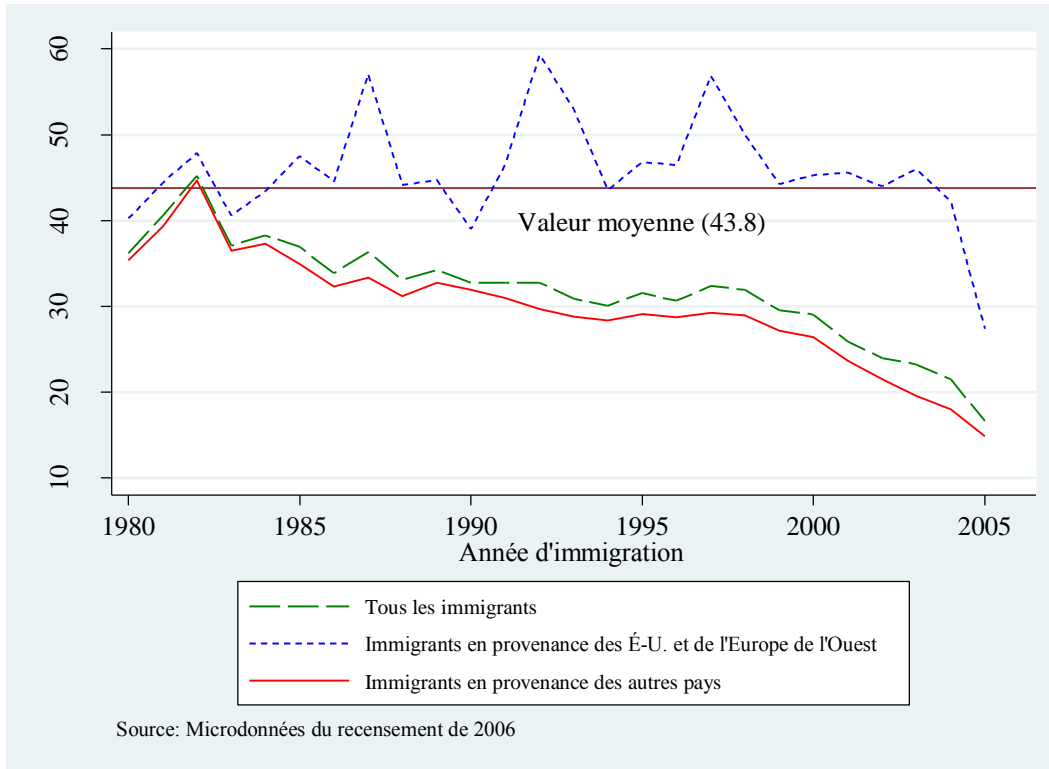
### Revenu moyen selon la connaissance d'une langue officielle

La connaissance de l'anglais ou du français contribue considérablement à l'amélioration du revenu aussi bien chez les immigrants que chez les non-immigrants. Pour tous les groupes de populations à l'étude, l'avantage associé à la connaissance d'une langue officielle augmente de façon significative si l'individu parle les deux langues (graphique 2.27). On remarque aussi que dans les trois groupes à l'étude, ceux qui ne connaissent que l'anglais gagnent en moyenne plus que ceux qui ne connaissent que le français. Parmi les deux langues officielles, connaître l'anglais contribue le plus à l'amélioration du revenu. Cependant, si des écarts existent au niveau du revenu moyen entre les groupes linguistiques de chaque population, les écarts entre les revenus des immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest et ceux des deux autres populations à l'étude sont encore plus importants. Même s'ils sont bilingues, les immigrants de ces pays gagnent sensiblement moins que le revenu moyen de la région alors que pour les personnes bilingues appartenant aux deux autres groupes, le revenu annuel excède largement la moyenne de la région. La connaissance du français apporte une contribution très significative à l'augmentation du revenu chez les deux groupes d'immigrants. Enfin, il y a lieu de souligner que le fait de ne parler ni le français ni l'anglais quand on est immigrant diminue considérablement le niveau du revenu surtout chez ceux qui sont originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest.

**Graphique 0.27 – Revenu moyen selon la connaissance d’une langue officielle**

### Revenu moyen selon l’année d’immigration

Le graphique 2.28 met en relation le niveau du revenu moyen avec l’année d’immigration pour les immigrants originaires des deux régions à l’étude. Ce graphique permet de constater que, pour l’ensemble des immigrants et pour les immigrants originaires d’un pays autre que les États-Unis et les pays de l’Europe de l’Ouest, non seulement les revenus annuels des cohortes se situent en dessous de la moyenne de la région, mais également plus l’année d’immigration est récente plus les gains annuels diminuent. On constate aussi que, de façon générale, le niveau du revenu des cohortes des immigrants originaires des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest dépasse la moyenne de la région à l’exception de ceux qui sont arrivés au Canada à la toute fin de la période d’observation.

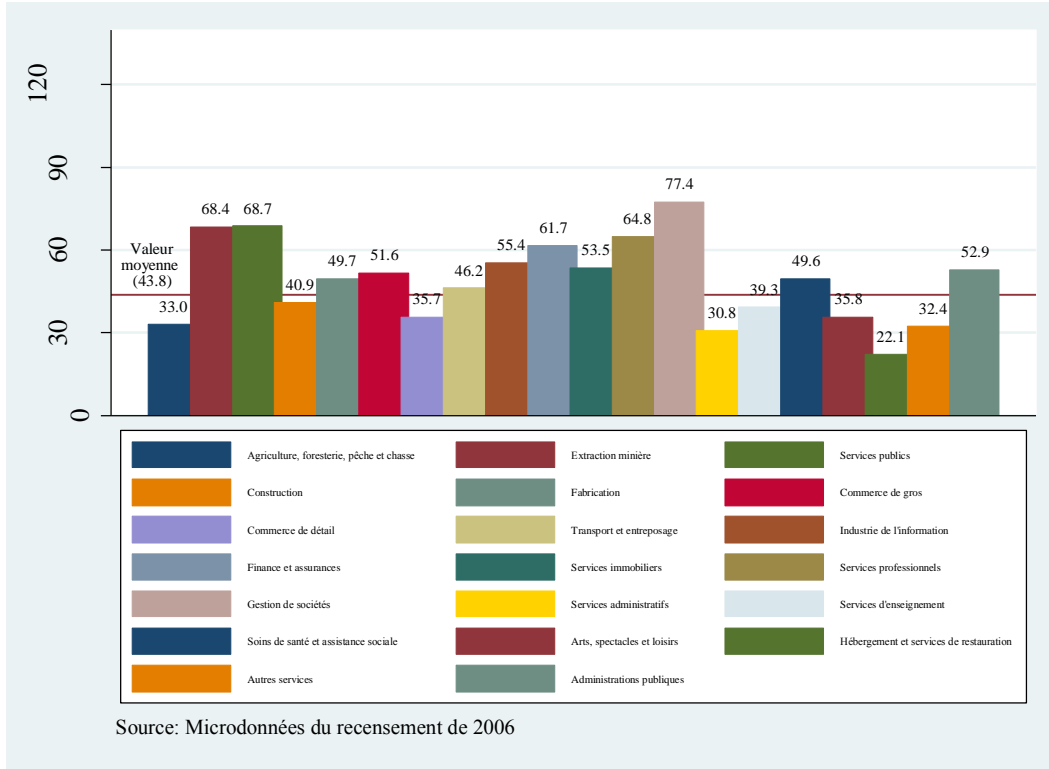
**Graphique 0.28 – Revenu moyen selon l'année d'immigration et le groupe d'immigrants**

### Revenu moyen selon l'industrie

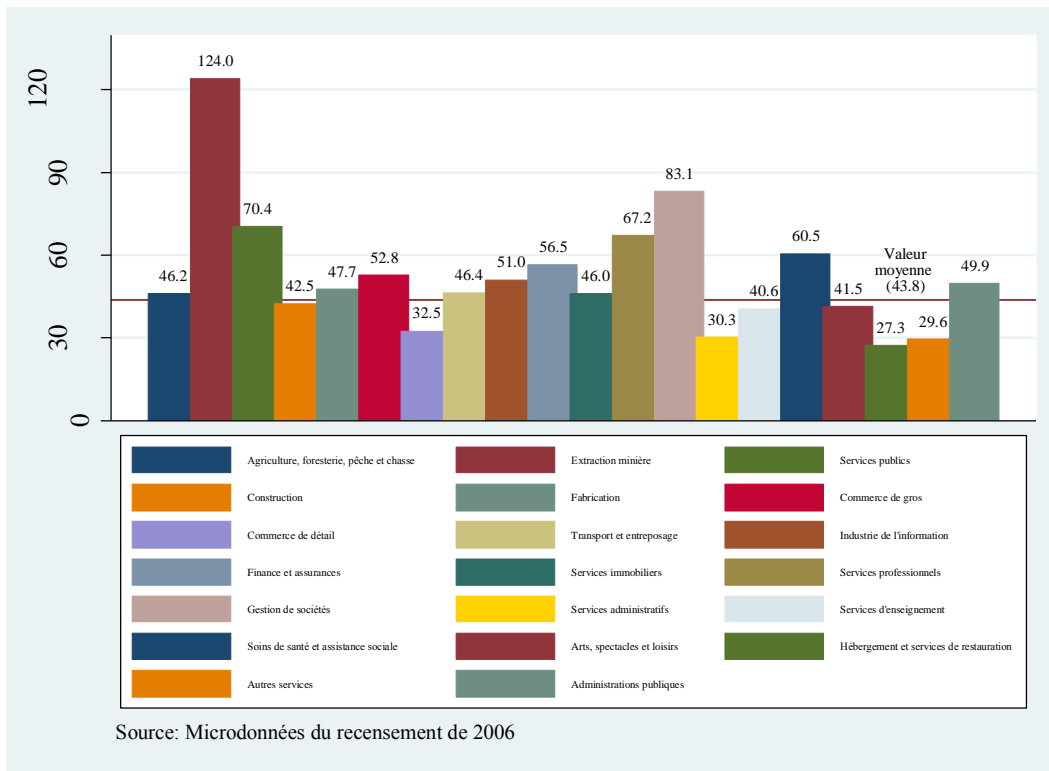
Si on compare les revenus moyens des trois groupes de populations selon l'industrie (voir les graphiques 2.29, 2.30 et 2.31 et le tableau A3 en annexe), on constate que, dans chacune des industries, les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest gagnent moins annuellement. De plus, selon le graphique 2.31, ils ne peuvent espérer atteindre la moyenne régionale que lorsqu'ils travaillent dans quatre secteurs seulement, à savoir l'extraction minière, les services publics, les services professionnels et la gestion de société. Parmi ceux qui sont particulièrement défavorisés au sein du groupe se trouvent les individus qui travaillent dans le secteur de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse<sup>3</sup>, le secteur du commerce de détail, le secteur des services administratifs et le secteur de l'hébergement et service de restauration. En contraste, selon les graphiques 2.29 et 2.30, dans la plupart des industries, les non-immigrants et les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest gagnent plus que la moyenne régionale. Soulignons cependant que, par rapport aux natifs et en terme de revenu, les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest arrivent à mieux performer dans plusieurs secteurs notamment dans l'agriculture, foresterie, pêche et chasse, dans l'extraction minière et dans les soins de santé et assistance sociale.

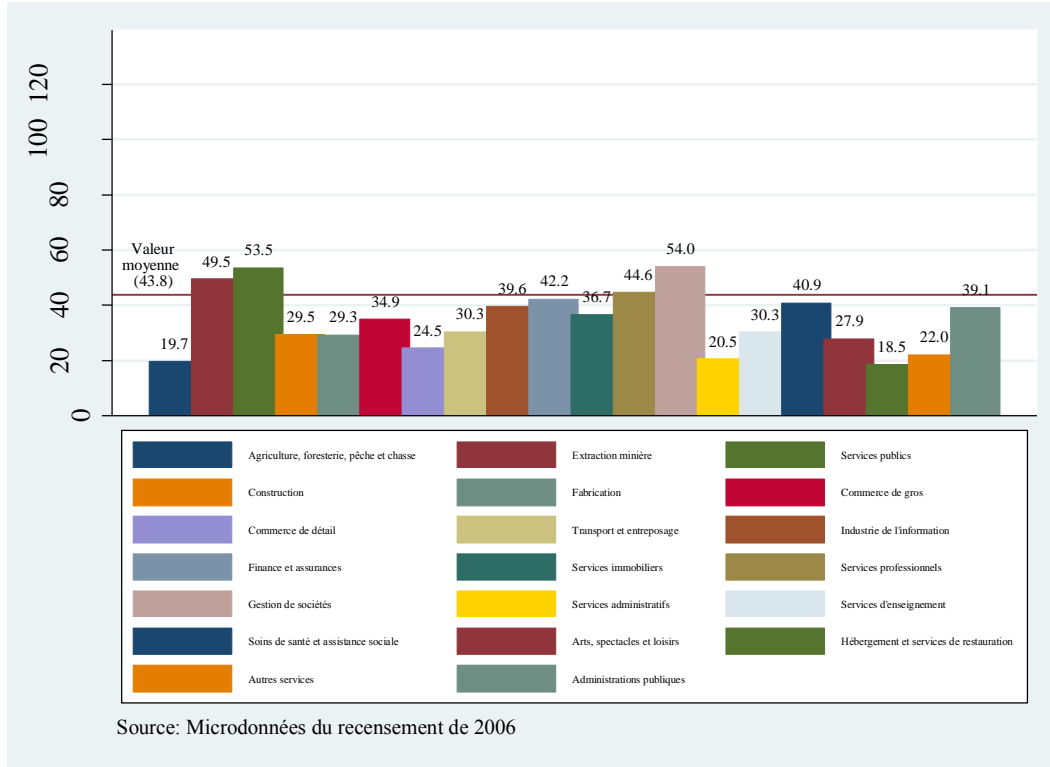
<sup>3</sup> Ce secteur compte très peu de personnes, en particulier parmi la population immigrante.

**Graphique 0.29 – Revenu moyen selon l'industrie (non-immigrants)**



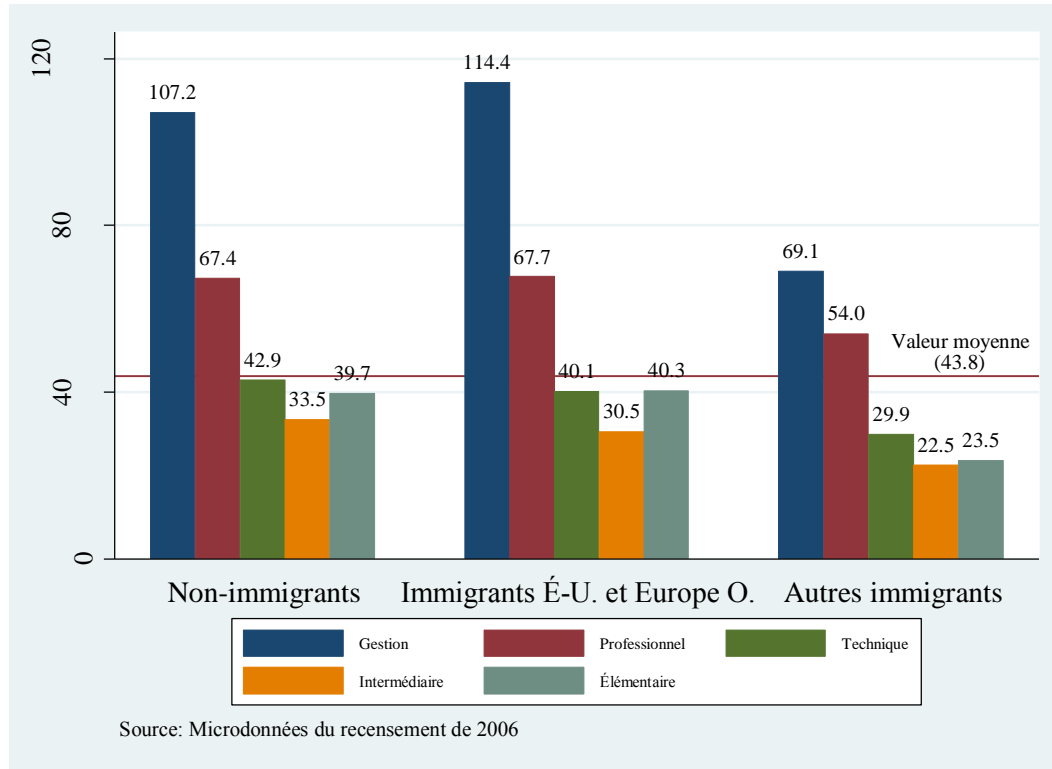
**Graphique 0.30 – Revenu moyen selon l'industrie (immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest)**



**Graphique 0.31 – Revenu moyen selon l'industrie (immigrants en provenance des autres pays)**

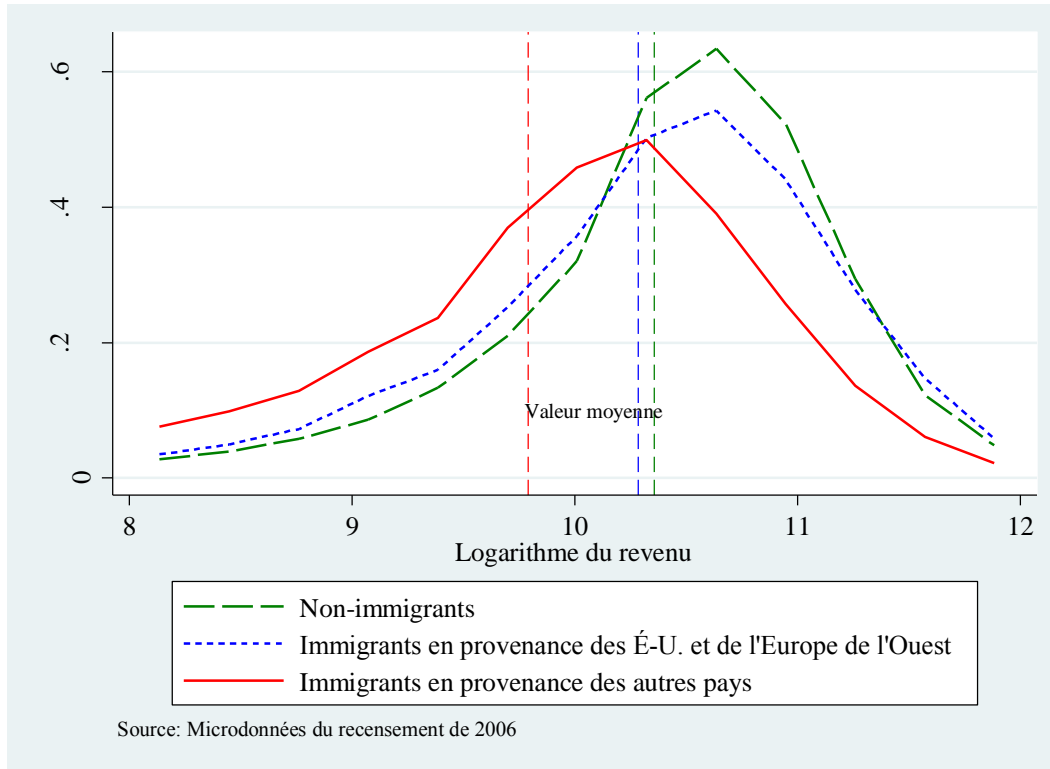
### Revenu moyen selon le niveau de compétence

Le graphique 2.32 montre que, pour les trois groupes, la moyenne du revenu augmente généralement avec le niveau de compétence, à l'exception du niveau intermédiaire pour lequel le revenu moyen est inférieur à celui du niveau élémentaire pour les trois groupes de populations. On remarque que, à compétence égale, généralement les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest gagnent moins que les personnes appartenant aux deux autres groupes. Toutefois, pour ceux dont la compétence se situe au niveau de la gestion ou professionnel (respectivement, les travailleurs qui occupent un poste de gestion et ceux qui occupent des postes exigeant une formation universitaire), la moyenne du revenu des immigrants originaires des autres pays arrive à dépasser la moyenne régionale, bien que leur revenu moyen demeure plus faible que celui du niveau de compétence correspondant des deux autres populations. Pour les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest, le fait d'avoir un emploi en gestion améliore leur revenu annuel moyen, comparativement au revenu annuel moyen de leurs homologues non-immigrants. Par contre, chez ceux qui ont un emploi de niveau de compétence intermédiaire (c'est-à-dire celui des travailleurs occupant un poste exigeant une formation de niveau secondaire ou une formation spécifique de la profession) le niveau de revenu annuel est plus faible pour les immigrants des États-Unis ou d'Europe de l'Ouest lorsque comparé à celui de leurs homologues non-immigrants.

**Graphique 0.32 – Revenu moyen selon le niveau de compétence**

### Distribution des revenus

Le graphique 2.33 présente les courbes de distribution du logarithme du revenu pour les trois groupes. La courbe des immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest est plus élevée dans les tranches de revenu les plus basses, on peut conclure que, proportionnellement, ces derniers sont plus représentés au sein du groupe des plus pauvres. De même, comme leur courbe est moins élevée dans les tranches de revenu les plus élevées, on peut conclure que, proportionnellement, ils sont moins représentés au sein du groupe des plus riches. Si on compare les distributions du revenu des deux groupes d'immigrants, on constate que les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest connaissent une situation diamétralement différente puisqu'ils sont moins représentés dans les tranches de revenu les plus basses et plus représentés dans les tranches de revenu les plus élevées.

**Graphique 0.33 – Distribution des revenus**

## Analyse de régression

Contrairement à ceux des sections précédentes, les résultats présentés dans cette section correspondent à des effets nets, c'est-à-dire à l'effet de chacune des variables une fois que l'on contrôle pour l'effet des autres variables incluses dans le modèle de régression. Par exemple, nous avons vu que le taux de chômage et le revenu moyen variaient, entre autres, selon l'âge, la période d'immigration, le pays d'origine, le niveau d'éducation et le lieu d'étude, la connaissance d'une langue officielle, etc. Mais les immigrants plus âgés sont aussi plus susceptibles d'avoir été admis au Canada il y a plus longtemps et sont plus susceptibles d'être originaires d'un pays occidental et d'avoir obtenu leur diplôme d'une université occidentale. Dans ces conditions, il est difficile de déterminer à partir des seules données descriptives quel est le véritable facteur qui permet d'expliquer les différences observées. Pour ce faire, il est préférable d'analyser les effets nets en contrôlant autant que possible pour l'ensemble des facteurs qui peuvent influencer l'insertion à l'emploi ou le revenu des immigrants.

## Déterminants de la probabilité de détenir un emploi

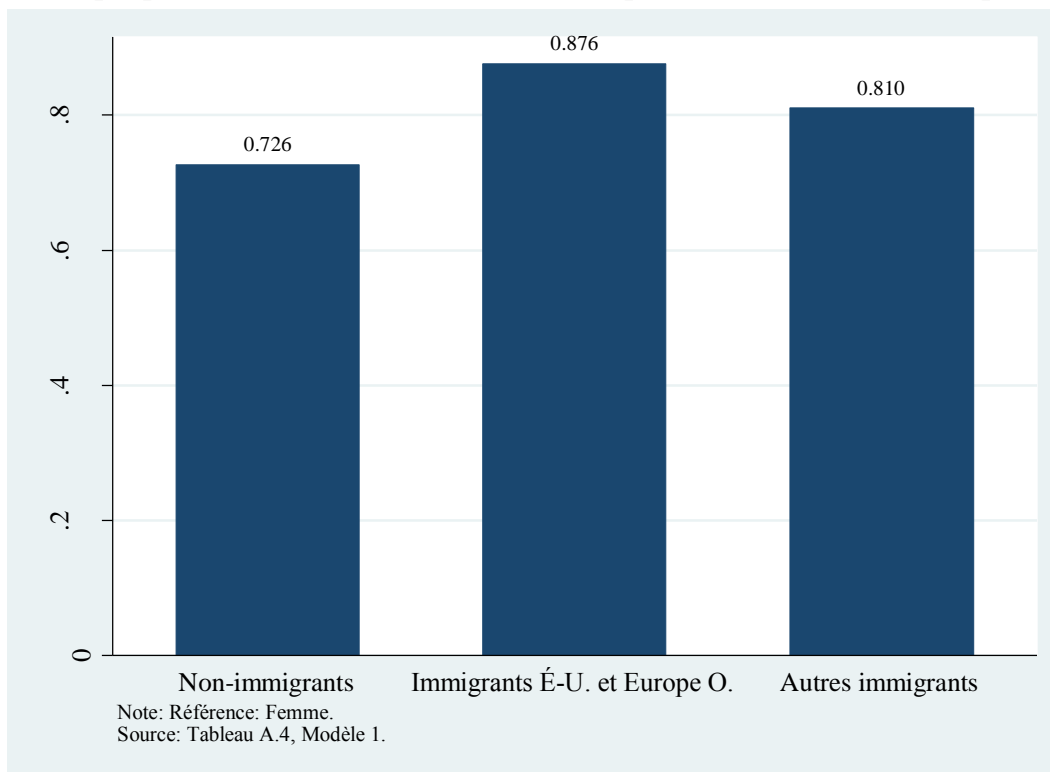
Le tableau A.4 de l'annexe présente les résultats de l'estimation de la probabilité de détenir un emploi en fonction de trois modèles. Dans le premier modèle, pour chaque groupe, la probabilité de

détenir un emploi est estimée à partir des variables suivantes : le sexe, l'âge, l'âge au carré<sup>4</sup>, le niveau d'éducation et la connaissance d'une langue officielle. Dans le deuxième modèle, nous avons ajouté la variable relative au niveau d'éducation et à celle du lieu d'étude pour les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest. Enfin, dans le troisième modèle, nous ajoutons la variable concernant l'année d'immigration pour les deux groupes d'immigrants. Dans cette partie, nous analysons l'effet net de chacune de ces variables sur la probabilité de détenir un emploi. Les résultats sont illustrés avec des graphiques comparant les effets de chacune des variables pour les trois populations à l'étude et sont tirés des paramètres du modèle 1 du tableau A.4, sauf en ce qui a trait aux graphiques présentant les résultats selon le lieu d'obtention du plus haut diplôme qui proviennent du modèle 2 et de ceux qui concernent l'année d'immigration qui proviennent du modèle 3.

### Effet du sexe et de l'âge

Le graphique 3.1 illustre que le fait d'être un homme augmente significativement la probabilité de détenir un emploi pour les trois groupes.<sup>5</sup> Mais, l'effet est plus fortement ressenti chez les hommes immigrants, en particulier ceux qui sont originaires des États-Unis ou des pays de l'Europe de l'Ouest.

**Graphique 0.1 – Effet d'être un homme sur la probabilité de détenir un emploi**



<sup>4</sup> Nous introduisons à la fois âge et son terme quadratique afin de détecter s'il existe une relation non linéaire entre l'âge et les variables dépendantes.

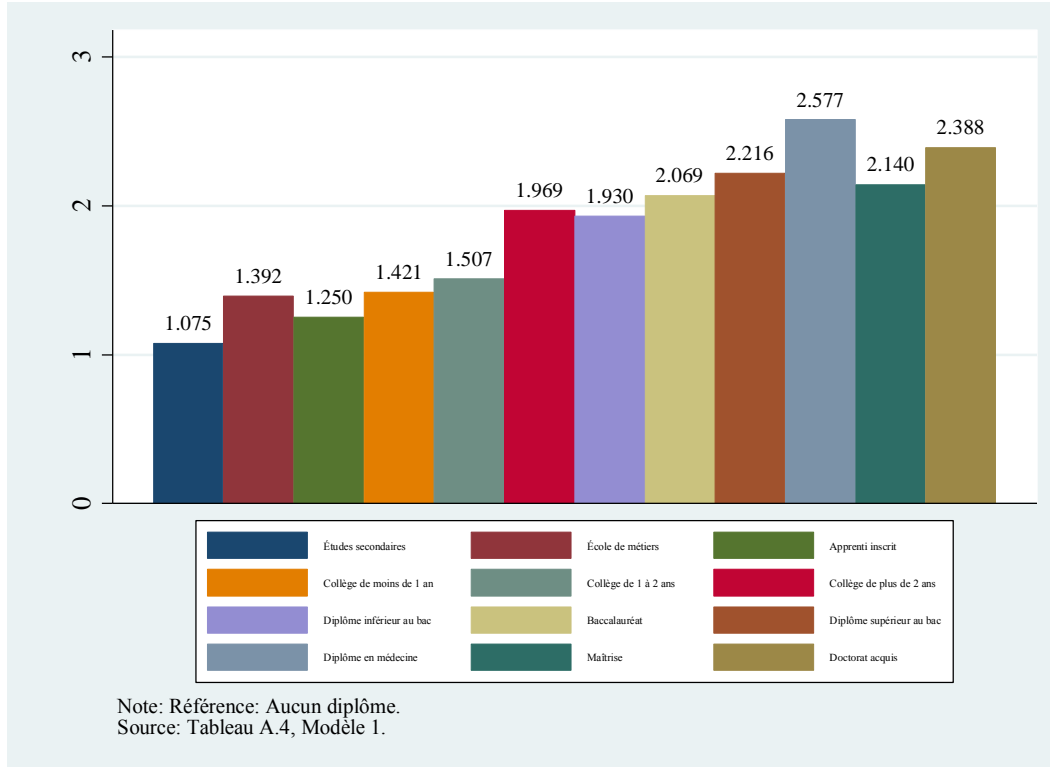
<sup>5</sup> Comme le modèle Logit est non linéaire, l'effet marginal d'une variable indépendante sur la variable dépendante n'est pas une constante, mais varie selon l'individu. Pour cette raison, nous ne discutons pas directement de l'effet marginal.

Nos résultats donnent une relation quadratique de forme U inversé entre l'âge et la probabilité d'obtenir un emploi chez les non-immigrants : la probabilité s'accroît avec l'âge, atteint un maximum autour de 32 ans, et ensuite diminue avec l'âge. Pour les immigrants du Sud, la probabilité augmente avec l'âge jusqu'à 48 ans pour plafonner par la suite.

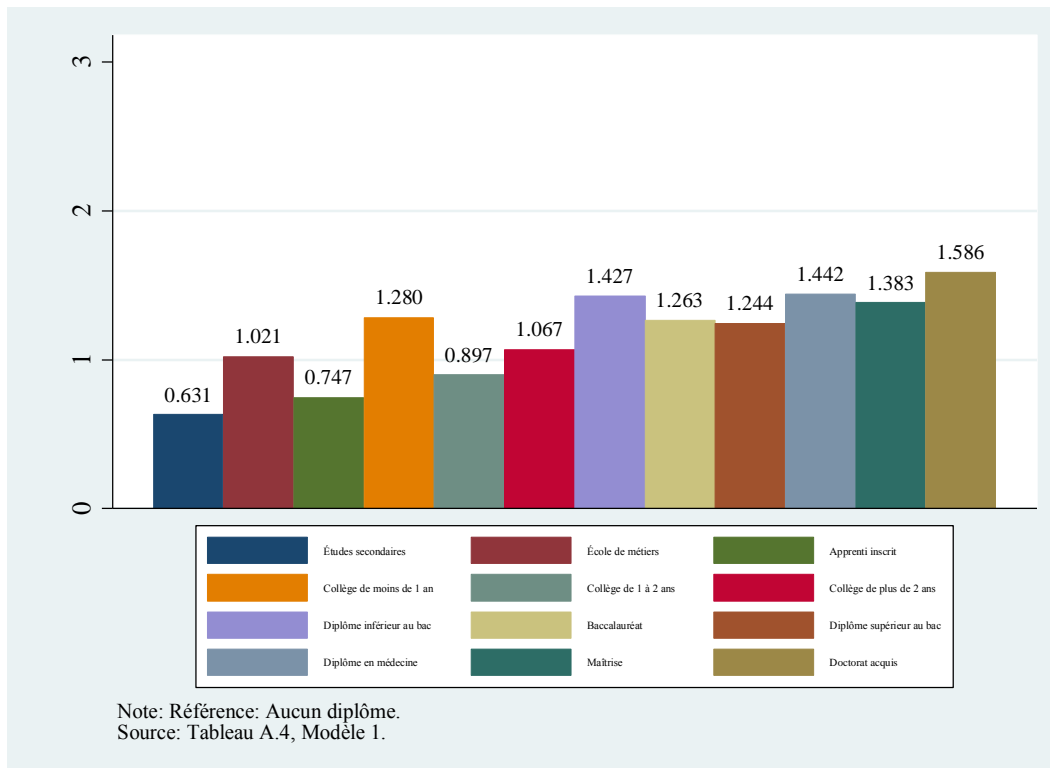
### **Effet du niveau d'éducation et du lieu des études**

La comparaison des graphiques 3.2 et 3.3 permet de constater que lorsque l'on contrôle pour l'effet des autres variables, le taux d'emploi est positivement corrélé avec le niveau d'éducation, c'est-à-dire que, généralement, plus le niveau d'éducation augmente, plus le taux d'emploi est élevé. L'effet du niveau d'éducation sur la probabilité de détenir un emploi se manifeste plus fortement chez les non-immigrants et un peu moins fortement chez les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest. On constate aussi que l'effet augmente avec le niveau d'éducation pour ces deux groupes. Par contre, si on compare ces deux graphiques avec le graphique 3.4 (celui des immigrants originaires des autres pays), on note deux grandes différences. Premièrement, l'effet du niveau d'éducation sur la probabilité de détenir un emploi chez les immigrants originaires des autres pays est relativement plus faible. Deuxièmement, la relation existant entre le niveau de l'éducation et la probabilité de détenir un emploi est distincte chez les immigrants originaires des autres pays. En effet, alors que cette relation est positive chez les non-immigrants et les immigrants originaires des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest, chez les immigrants originaires des autres pays, l'effet est relativement constant pour tous les niveaux d'éducation. Autrement dit, la probabilité de détenir un emploi augmente avec le niveau d'éducation dans le premier cas, alors que dans le second cas, on semble observer un effet de seuil où la probabilité de détenir un emploi serait plus faible pour les moins éduqués, mais relativement semblable pour tous ceux qui possèdent un diplôme supérieur au secondaire.

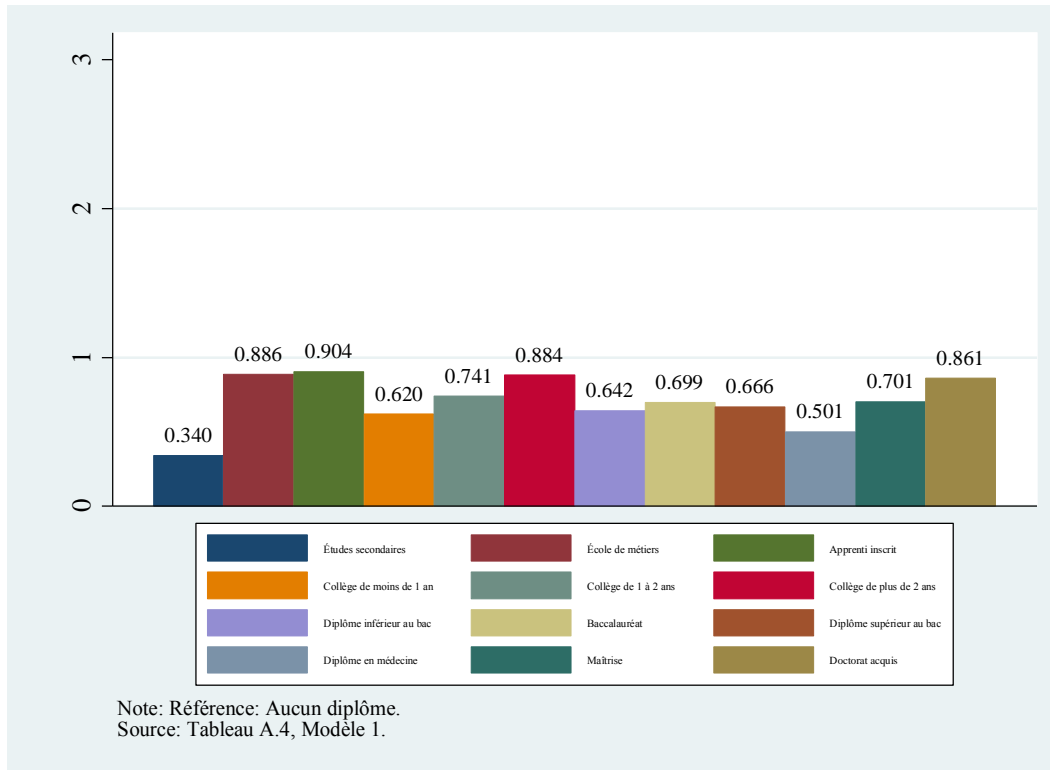
**Graphique 0.2 – Effet du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (non-immigrants)**



**Graphique 0.3 – Effet du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest)**

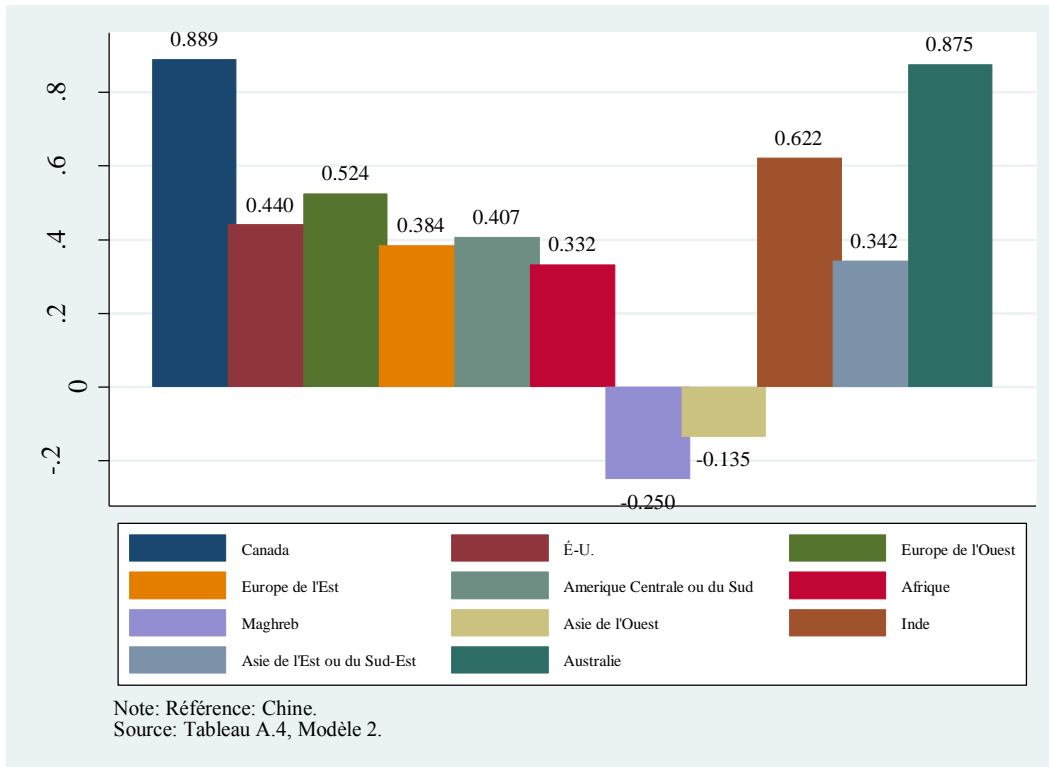


**Graphique 0.4 – Effet du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des autres pays)**



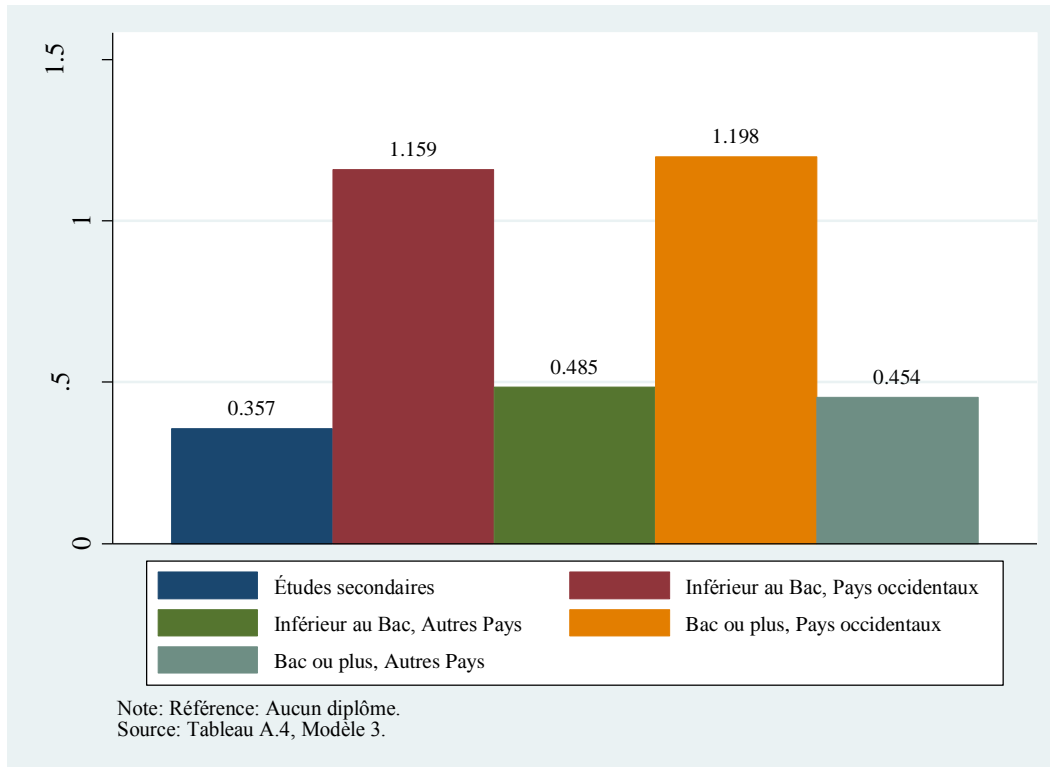
Cependant, comme on peut le constater au graphique 3.5, parmi la population immigrante originaire d'un pays autre que les États-Unis ou l'Europe de l'Ouest, le lieu d'obtention du plus haut diplôme affecte beaucoup la probabilité de détenir un emploi. Par exemple, par rapport à ceux qui ont fait leurs études en Chine, l'effet est plus élevé pour les immigrants ayant fait leurs études au Canada, aux États-Unis, en Europe de l'Ouest, en Inde et en Australie. Il est moins élevé pour les immigrants ayant obtenu leur plus haut diplôme d'une institution d'Europe de l'Est, d'Amérique centrale ou du Sud, d'Afrique ou d'Asie de l'Est ou du Sud-est. Par contre, il est négatif et significatif pour ceux qui ont obtenu leur plus haut diplôme d'une institution du Maghreb, ce qui signifie que les diplômes obtenus dans ces pays sont plus dévalués par les employeurs montréalais que ceux de Chine. Il n'y a pas de différences significatives entre les diplômés de l'Asie de l'Ouest et ceux de Chine.

**Graphique 0.5 – Effet du lieu d’obtention du diplôme sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest)**



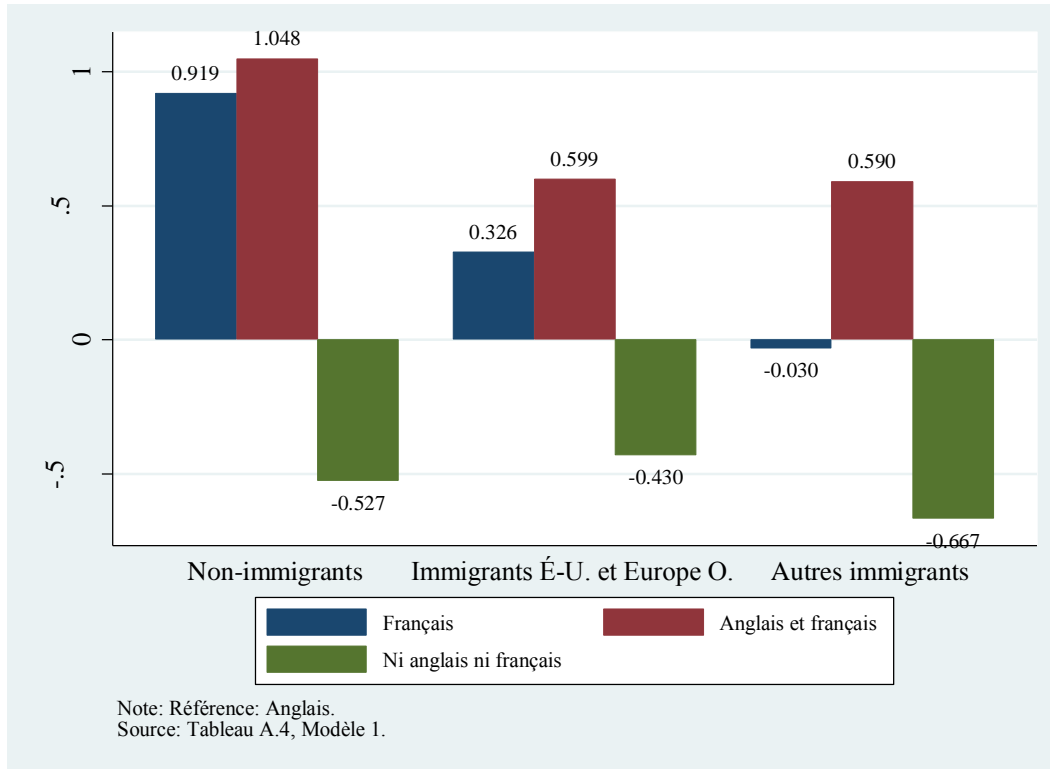
De même, le graphique 3.6 montre que le fait de détenir un diplôme obtenu dans un pays occidental augmente considérablement la probabilité d’emploi des immigrants originaires des pays non occidentaux indépendamment du niveau d’éducation. Lorsque l’on tient compte de l’ensemble des variables du modèle, les immigrants originaires d’un pays non occidental qui détiennent un diplôme d’une institution non occidentale présentent des probabilités d’emploi à peine supérieures à celle des immigrants de même origine qui ne détiennent qu’un diplôme d’études secondaires, même si leur niveau d’éducation est un baccalauréat ou plus. Par contre, si leur diplôme est d’une institution occidentale, leurs probabilités d’être en emploi sont grandement améliorées.

**Graphique 0.6 – Effet du diplôme et du lieu des études sur la probabilité de détenir un emploi (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest)**



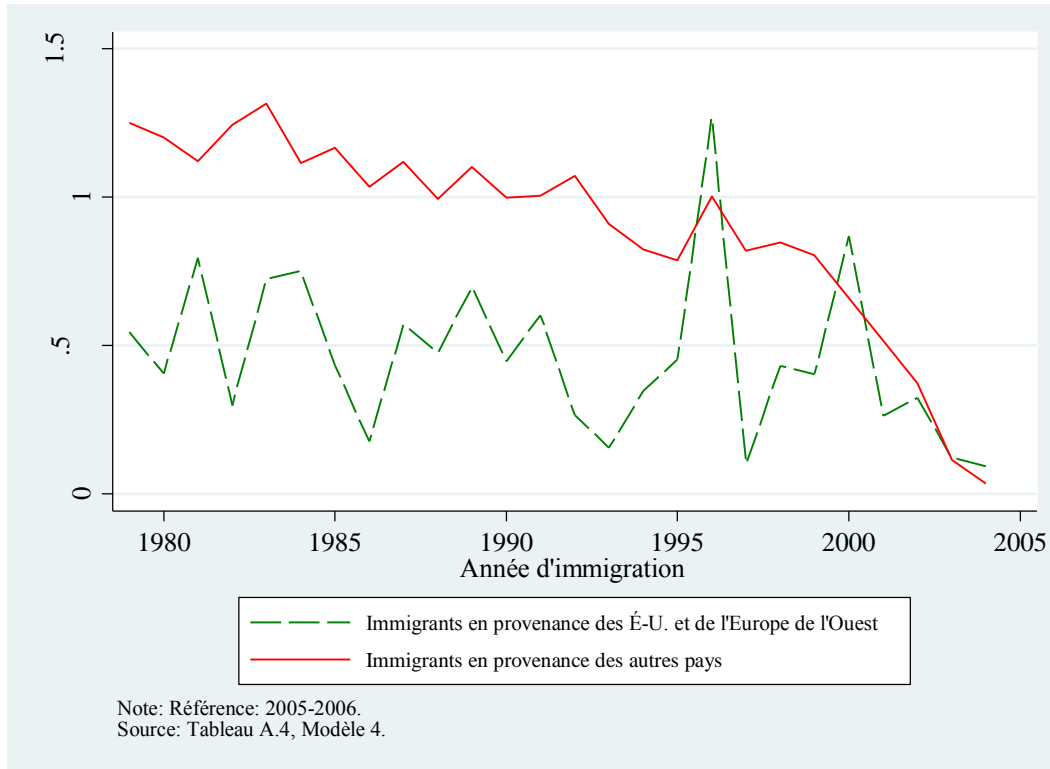
### Effet de la connaissance des langues officielles

Le graphique 3.7 illustre l'effet de la connaissance des langues officielles sur la probabilité de détenir un emploi. Ce graphique permet de faire trois observations importantes. Premièrement, par rapport à ceux qui parlent l'anglais seulement, le bilinguisme et la connaissance du français permettent aux non-immigrants et aux immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest d'augmenter leur probabilité de détenir un emploi et l'effet est beaucoup plus important chez les premiers. Deuxièmement, chez les immigrants originaires des autres pays, c'est le bilinguisme seulement qui augmente la probabilité de détenir un emploi par rapport à la seule connaissance de l'anglais. Pour ceux qui ne connaissent que le français, son effet est non significatif. Enfin, comme attendu, la probabilité de détenir un emploi baisse significativement si la personne ne parle ni l'anglais ni le français quel que soit le groupe.

**Graphique 0.7 – Effet de la connaissance des langues officielles sur la probabilité de détenir un emploi**

### Effet de l'année d'immigration

L'année d'immigration joue un plus grand rôle dans la détermination de la probabilité de détenir un emploi chez les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest, même lorsque l'on tient compte des autres variables du modèle. En effet, dans le graphique 3.8, la courbe de l'effet pour ce groupe est placée au-dessus de la courbe des immigrants originaires de ces deux régions jusqu'en 1995, année à partir de laquelle les deux courbes commencent leur convergence. L'allure de la courbe des immigrants des autres pays montre aussi que, chez ces derniers, l'effet décroît graduellement avec l'année d'immigration, ce qui signifie que, pour eux, plus l'année d'immigration est récente, plus la probabilité de détenir un emploi est faible. En contraste, la courbe des immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest indique que la diminution de l'effet avec l'année d'immigration est moins accentuée. Cela permet de conclure que, pour ces derniers, l'année d'immigration joue un rôle moins important dans la détermination de la probabilité d'emploi.

**Graphique 0.8 – Effet de l'année d'immigration sur la probabilité de détenir un emploi**

### Résumé de l'analyse de régression de la probabilité de détenir un emploi

En résumé, par rapport aux analyses du premier chapitre, les résultats de la régression pour expliquer le fait d'être en emploi ou de ne pas l'être permettent de dégager les constats suivants :

- 1) Les hommes ont davantage de chances d'être en emploi que les femmes, mais l'effet du sexe est plus important chez les immigrants, en particulier chez ceux natifs des États-Unis ou d'Europe de l'Ouest, que chez les non-immigrants.
- 2) La probabilité d'être en emploi est positivement corrélée avec le niveau d'éducation pour les non-immigrants et pour les immigrants natifs des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest. Pour eux, plus le niveau d'éducation augmente, plus le taux d'emploi est élevé. Par contre, pour les immigrants originaires des autres pays, on observe plutôt un effet de seuil où la probabilité de détenir un emploi est plus faible pour les moins éduqués, mais sensiblement la même pour tous ceux qui possèdent un diplôme supérieur au diplôme d'études secondaires.
- 3) Pour les immigrants natifs d'un pays autre que les États-Unis ou l'Europe de l'Ouest, le lieu d'obtention du plus haut diplôme est fortement corrélé avec la probabilité de détenir un emploi. Parmi ces immigrants, ceux qui détiennent un diplôme postsecondaire d'une institution occidentale ont une probabilité significativement plus élevée de détenir un emploi que ce diplôme soit inférieur ou supérieur au baccalauréat, alors que ceux qui détiennent un diplôme postsecondaire d'une institution non occidentale ont sensiblement la même probabilité de détenir un emploi que ceux qui détiennent seulement un diplôme secondaire, même si ce diplôme est de niveau baccalauréat ou plus.

- 4) Connaître le français et l'anglais augmente la probabilité de détenir un emploi et ne connaître ni le français ni l'anglais réduit cette probabilité pour les trois groupes de populations.

## Déterminants des niveaux de revenu du travail

### 3.2.1 Déterminants du revenu du travail

Le tableau a.5 de l'annexe présente les résultats de l'équation du revenu. Dans le premier modèle, pour chaque groupe, le niveau de revenu du travail est expliqué à partir des variables relatives au sexe, à l'âge, à l'âge au carré<sup>6</sup>, au niveau d'éducation, à la connaissance des langues officielles, au statut de travailleur et au niveau de compétence. Dans le deuxième modèle, les variables concernant le statut de travailleur et niveau de compétence ont été remplacées par la variable sur l'industrie. Le troisième modèle est estimé seulement pour les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest et, dans ce modèle, les variables utilisées sont celle du premier modèle (sauf la variable du niveau d'éducation) auxquelles on a ajouté d'abord la variable le lieu des études et ensuite la variable sur le niveau d'éducation en fonction du lieu des études. Le quatrième modèle est estimé pour les deux groupes d'immigrants et utilise les variables du premier modèle auxquelles on ajoute la variable sur l'année d'immigration. Cette partie présente l'analyse de l'effet de chacune de ces variables sur le revenu du travail. Les graphiques présentent successivement l'effet net sur le revenu pour chacune des variables. Les données illustrées proviennent des paramètres du modèle 1, sauf pour l'industrie et pour le lieu d'obtention du plus haut diplôme dont les paramètres proviennent des modèles 2 et 3, respectivement.

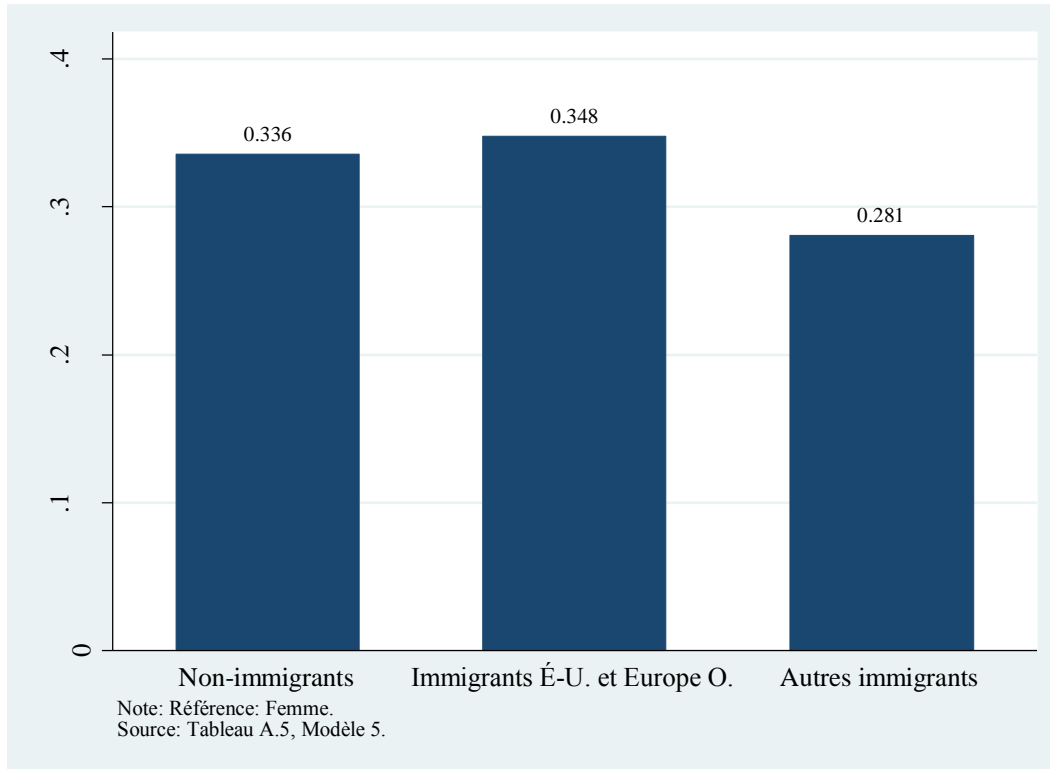
Les coefficients présentés dans chacun des graphiques de cette section peuvent s'interpréter comme une augmentation (ou une diminution, si le coefficient est négatif) relative du revenu du travail pour ceux qui possèdent la caractéristique illustrée par rapport au groupe de référence. Par exemple, un coefficient de 0,1 associé à une caractéristique donnée signifie que ceux qui ont cette caractéristique obtiennent un revenu supérieur de 10 % par rapport à ceux qui ont la caractéristique du groupe de référence. Ces effets sont des effets nets, c'est-à-dire qu'il s'agit de l'effet de cette variable sur le revenu du travail une fois que l'on contrôle pour l'effet des autres variables incluses dans le modèle de régression.

### Effet du sexe et de l'âge

En comparaison avec les femmes, de façon générale les hommes arrivent à améliorer leur revenu du travail surtout quand ils sont des non-immigrants ou des immigrants originaires des États-Unis ou des pays de l'Europe de l'Ouest (graphique 3.9). Pour ces deux groupes de population, le fait d'être un homme augmente, par rapport aux femmes, le revenu du travail de près de 35 %. Même si les hommes immigrants originaires des autres pays voient également leur revenu du travail s'améliorer par rapport aux femmes, pour eux l'effet n'est pas aussi fort (28 %).

---

<sup>6</sup> L'âge au carré est inséré dans le modèle de régression pour tenir compte de l'effet non linéaire de l'âge sur le revenu.

**Graphique 0.9 – Effet d’être homme sur le revenu du travail**

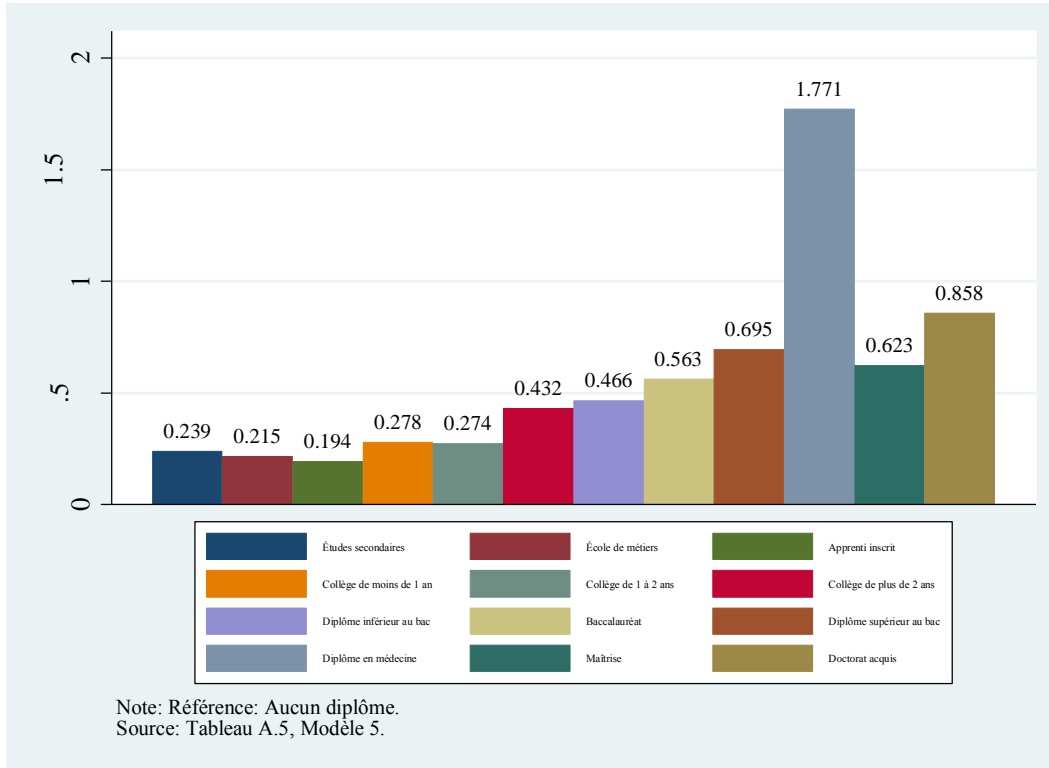
Les coefficients du tableau A.5 permettent de calculer la forme de la relation entre l’âge et le revenu. Pour les non-immigrants et les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest, la relation entre l’âge et le revenu est en forme de U inversé, c’est-à-dire que le revenu augmente d’abord avec l’âge, atteint un maximum autour de 48 ans, et ensuite diminue avec l’âge. Pour les immigrants natifs d’un autre pays, bien que les résultats donnent également une relation quadratique en forme de U inversé entre l’âge et le revenu, le maximum n’est atteint qu’autour de 72 ans, ce qui est très loin de la valeur moyenne donnée dans le tableau A.1 (39.3 ans). Nous avons donc une courbe uniformément croissante et non en U renversé ; autrement dit, le revenu augmente constamment avec l’âge pendant la période de vie active. Nous retrouvons ici les résultats présentés dans le graphique 2.20.

### Effet du niveau d’éducation et du lieu des études

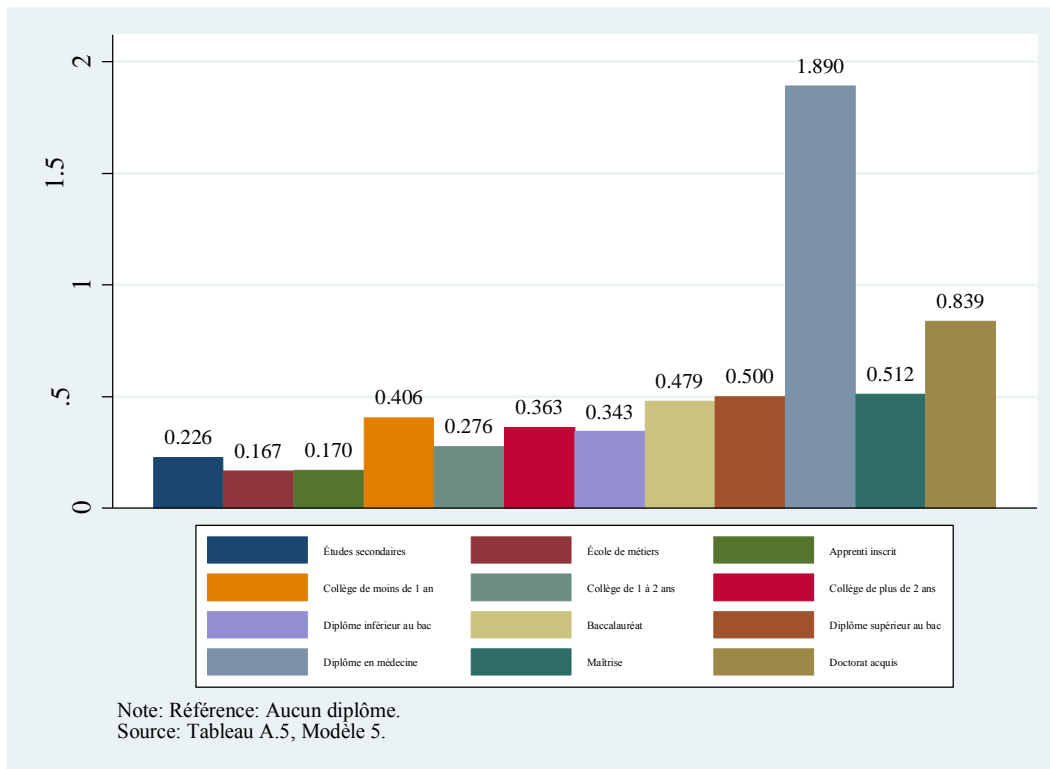
Selon les graphiques 3.10 et 3.11, l’effet du diplôme sur le revenu du travail pour les non-immigrants et les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest n’est que légèrement supérieur à ceux qui n’ont aucun diplôme pour tous ceux qui possèdent un diplôme inférieur au collégial d’une durée de moins de deux ans. En revanche, il augmente progressivement avec le niveau d’éducation à partir des études collégiales d’une durée de plus de deux ans. Il est particulièrement important pour ceux détenant un diplôme en médecine. Les différences entre les deux groupes de population dans l’effet des différents niveaux d’éducation sont négligeables. Par contre, si on compare ces deux graphiques au graphique 3.12, on constate que, pour les immigrants originaires des autres pays, l’effet du niveau d’études sur le revenu du travail est généralement beaucoup plus faible. De plus, il tend à demeurer constant avec le niveau d’études sauf pour ceux

qui détiennent un diplôme en médecine, un doctorat et pour ceux qui ont fait des études collégiales de plus de deux ans.

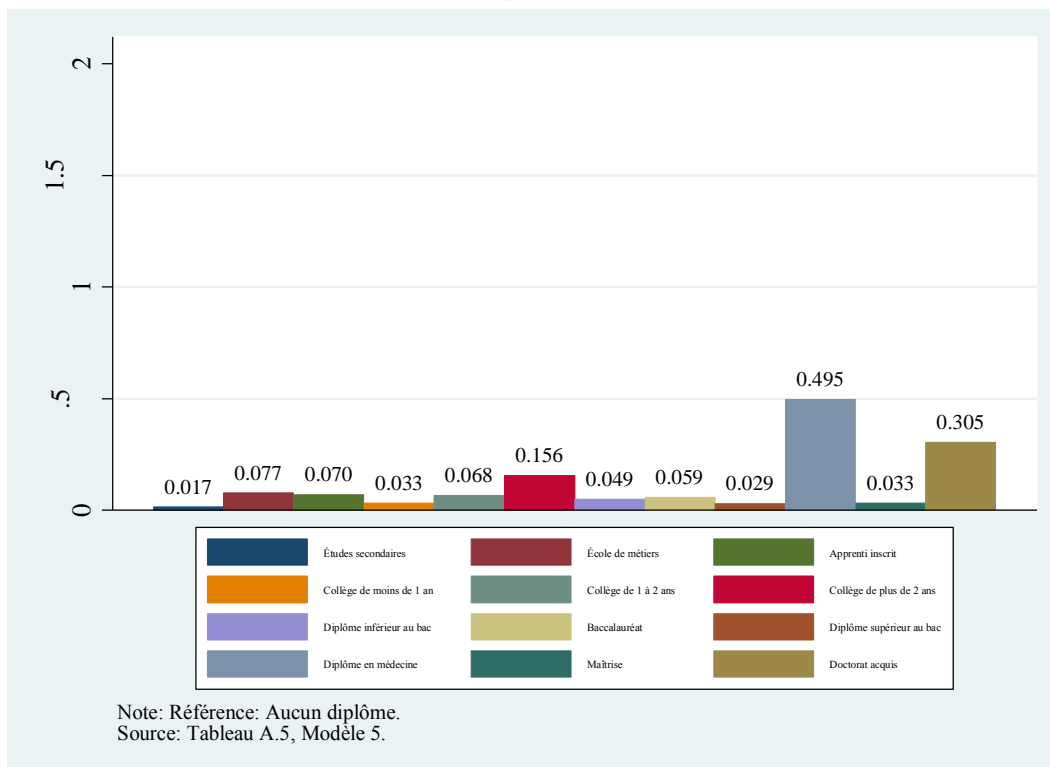
**Graphique 0.10 – Effet du diplôme sur le revenu du travail (non-immigrants)**



**Graphique 0.11 – Effet du diplôme sur le revenu du travail (immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest)**

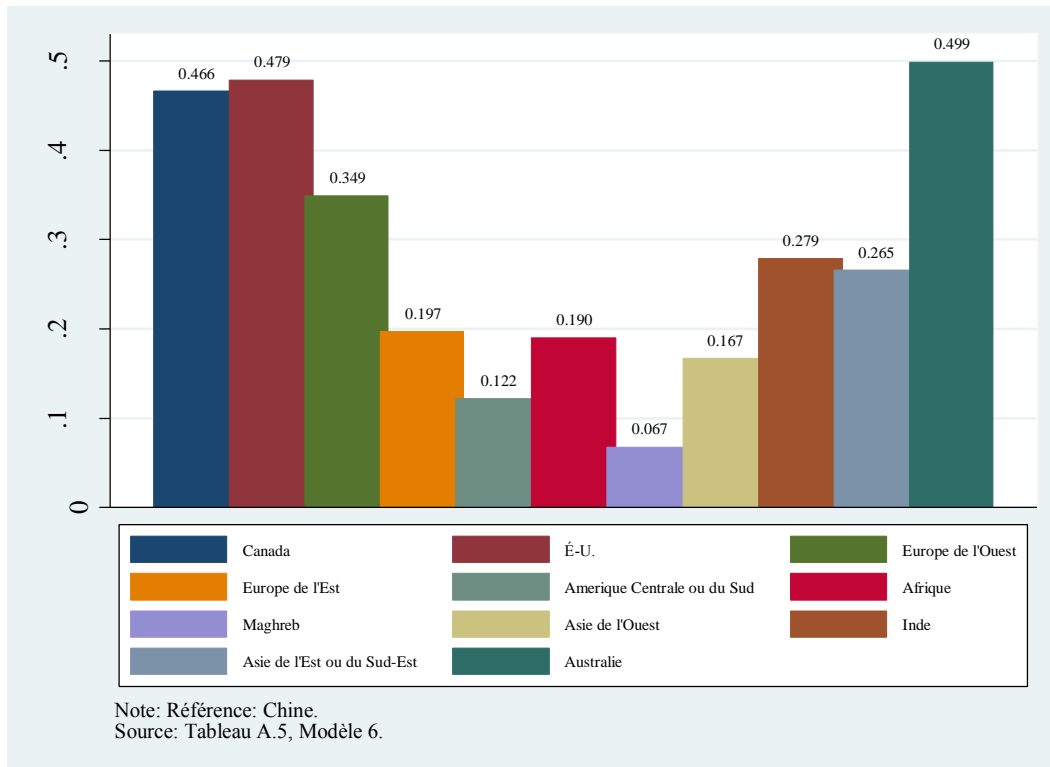


**Graphique 0.12 – Effet du diplôme sur le revenu du travail (immigrants en provenance des autres pays)**



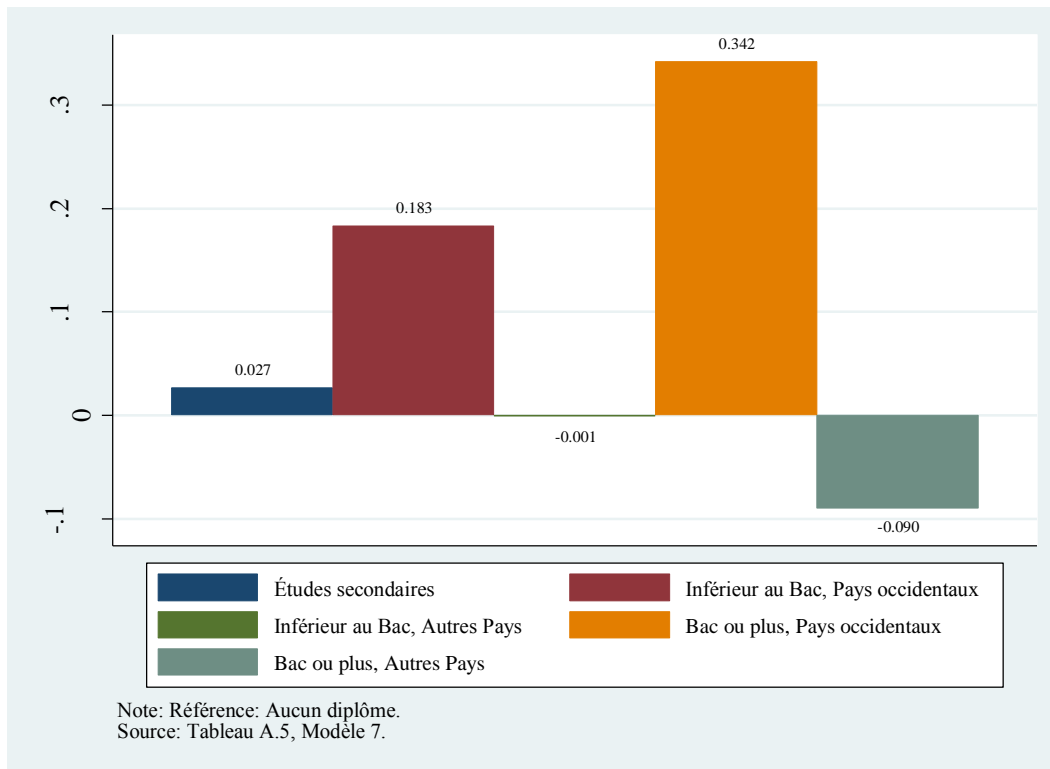
Le lieu des études joue un plus grand rôle dans la détermination du revenu du travail. Par exemple, en comparaison avec ceux qui ont fait leurs études en Chine (graphique 3.13) les immigrants originaires des pays non occidentaux arrivent à améliorer substantiellement leur revenu du travail s'ils ont fait leurs études au Canada, aux États-Unis, en Europe de l'Ouest, en Inde, en Asie du l'Est et du Sud-Est ou en Australie.

**Graphique 0.13 – Effet du lieu des études sur le revenu du travail (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest)**



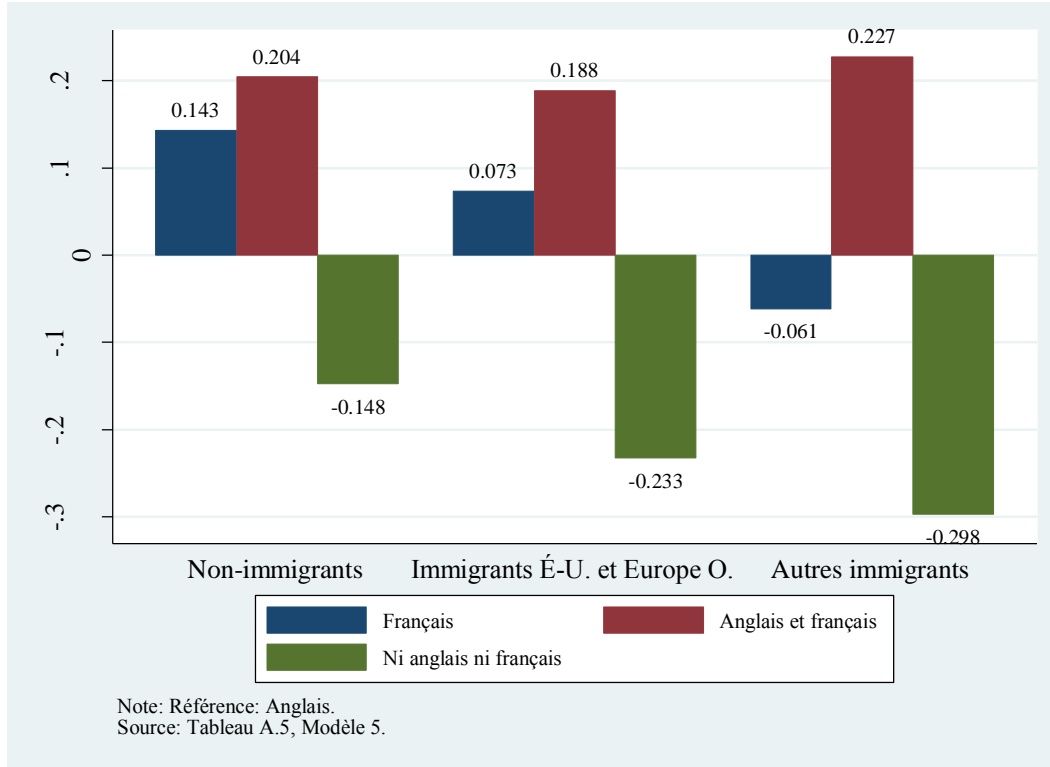
Le graphique 3.14 montre que les immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest peuvent améliorer significativement leur revenu du travail s'ils détiennent un diplôme d'études obtenu dans un pays occidental, particulièrement quand il s'agit d'un diplôme de niveau baccalauréat ou plus. En contraste, pour un immigrant originaire d'un pays autre que les États-Unis ou les pays de l'Europe de l'Ouest ayant obtenu son diplôme d'études dans un pays non occidental, l'effet sur le revenu du travail est négatif. Lorsque l'on tient compte des autres variables du modèle, détenir un diplôme d'une université non occidentale diminue le revenu de 9 % relativement à ceux qui ne possèdent aucun diplôme.

**Graphique 0.14 – Effet du diplôme et du lieu des études sur le revenu du travail (immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l’Europe de l’Ouest)**



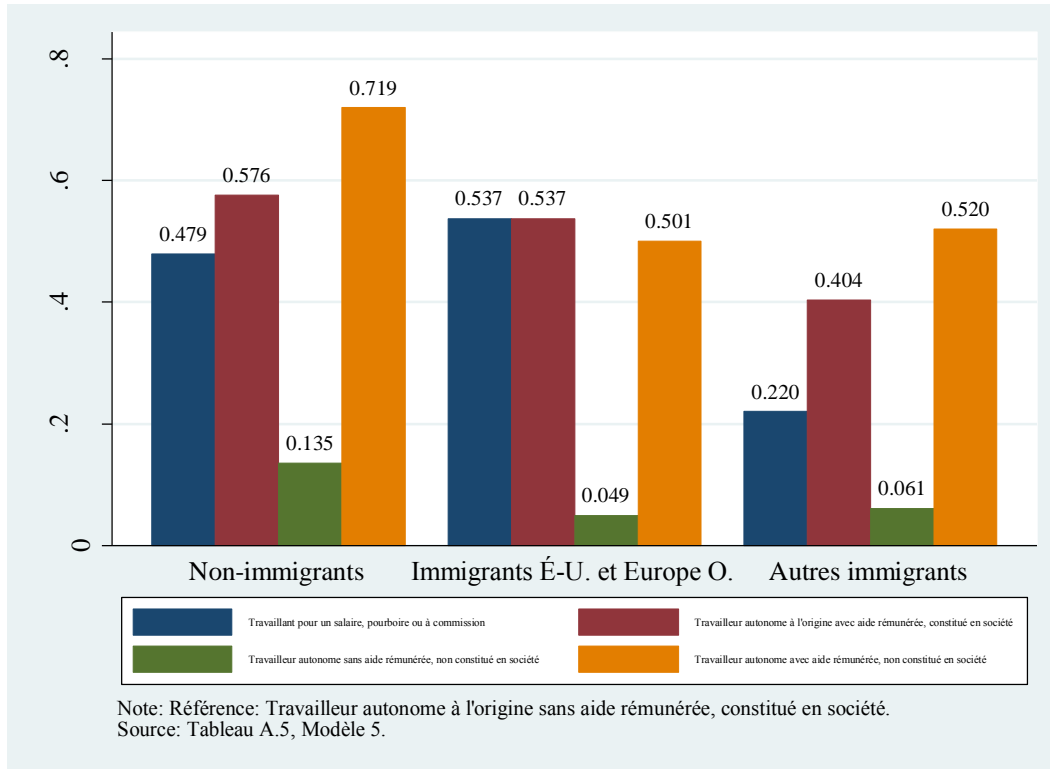
### Effet de la connaissance des langues officielles

Chez les non-immigrants et les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l’Europe de l’Ouest, lorsque l’on tient compte des autres variables du modèle, ceux qui connaissent les deux langues officielles ou qui connaissent le français uniquement voient leur revenu du travail s’améliorer significativement par rapport à ceux qui ne connaissent que l’anglais (graphique 3.15). Par contre, chez les immigrants originaires des autres pays, seul le bilinguisme a un effet positif sur le revenu du travail, ceux qui ne connaissent que le français gagnent moins que ceux qui ne connaissent que l’anglais. Pour tous les groupes, le fait de ne connaître ni le français ni l’anglais affecte négativement le revenu d’emploi, mais cet effet négatif est plus fort chez les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis ou l’Europe de l’Ouest. Pour ces derniers, ne connaître ni le français ni l’anglais réduit le revenu d’emploi de 30 % alors que connaître les deux langues officielles augmente celui-ci de 23 %.

**Graphique 0.15 – Effet de la connaissance des langues officielles sur le revenu du travail**

### Effet du statut de travailleur

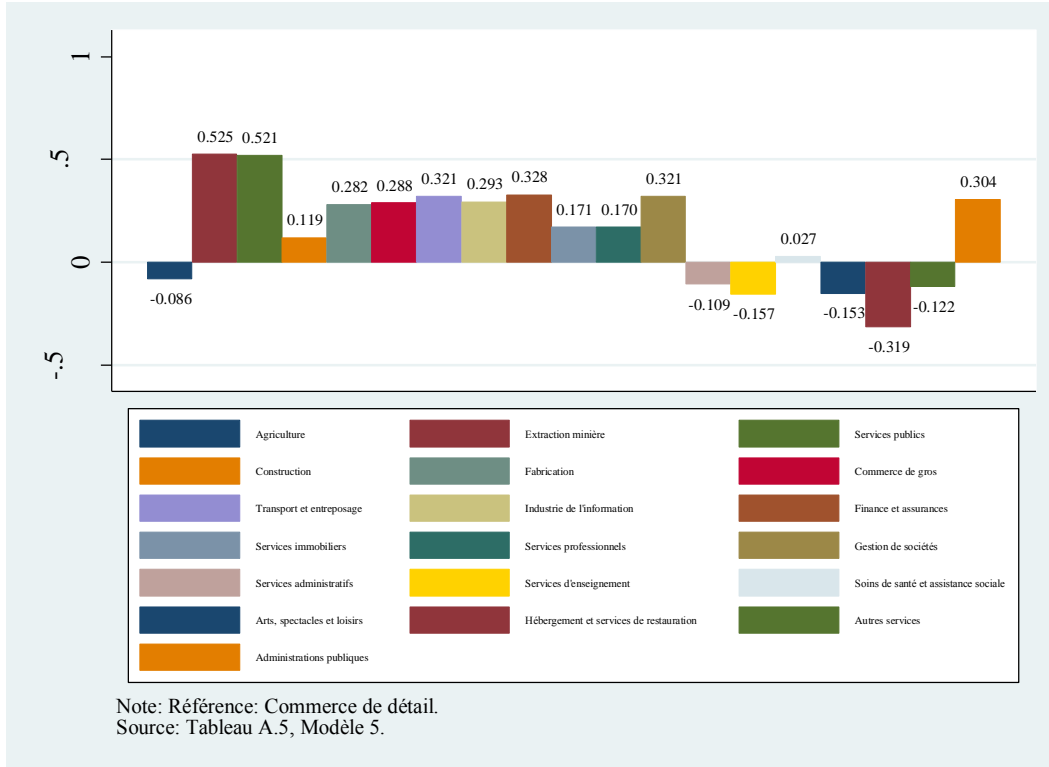
Le statut de travailleur distingue les salariés des travailleurs autonomes et les travailleurs autonomes sont regroupés en trois catégories selon que le travailleur autonome est constitué ou non en société ou que le travailleur autonome travaille avec ou sans aide rémunérée. Le graphique 3.16 révèle que le travailleur autonome sans aide rémunérée, constitué ou non en société, est le moins bien rémunéré pour les trois populations à l'étude. Par contre, les travailleurs autonomes avec aide rémunérée, qu'ils soient constitués en société ou non, gagnent légèrement plus que les salariés chez les non-immigrants et chez les immigrants originaires de pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest. Les salariés gagnent plus que les travailleurs autonomes de tout type parmi les immigrants originaires des États-Unis ou d'Europe de l'Ouest. Parmi les immigrants des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest, les travailleurs autonomes avec aide rémunérée peuvent espérer de meilleurs gains que les travailleurs salariés.

**Graphique 0.16 – Effet du statut de travailleur sur le revenu du travail**

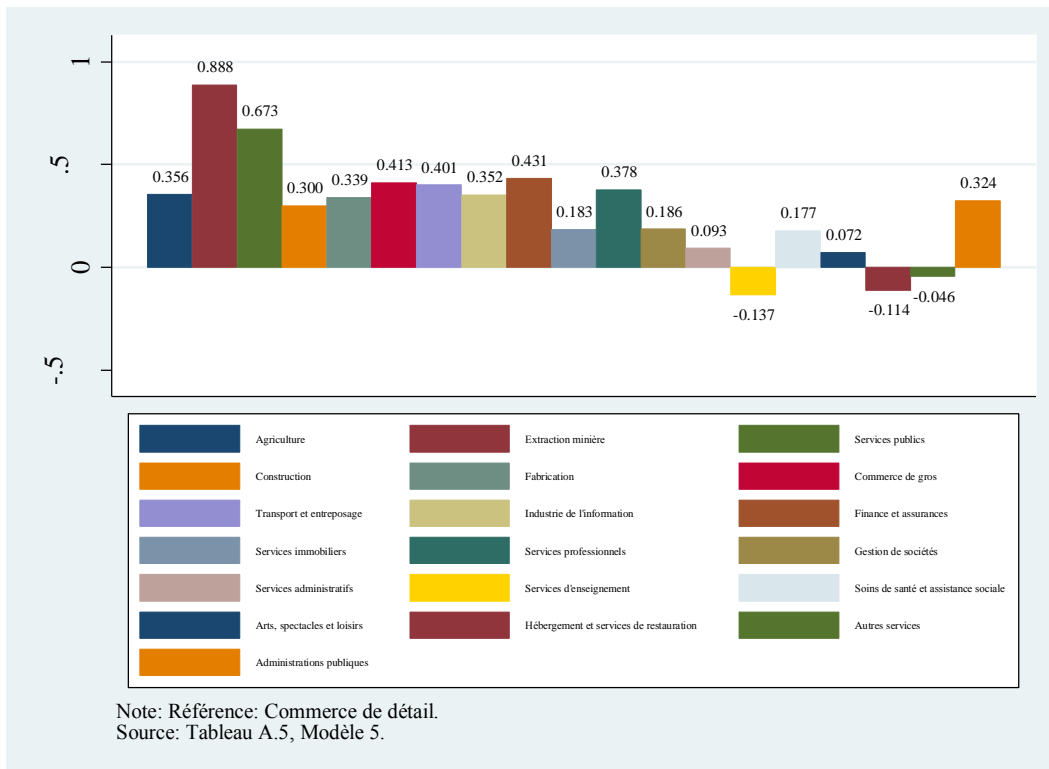
### Effet de l'industrie

En comparant l'effet des différentes industries sur le revenu par rapport à une industrie de référence (commerce de détail), on constate que l'impact sur le revenu du travail varie beaucoup selon le groupe et selon l'industrie (voir les graphiques 3.17, 3.18 et 3.19). D'abord, chez les non-immigrants, les effets, mesurés par la valeur des coefficients, sont généralement plus faibles que ceux estimés pour les deux groupes d'immigrants. Ainsi, on peut constater que, pour les non-immigrants, le lien entre l'industrie et le niveau du revenu n'est pas aussi fort que pour les deux autres groupes à l'exception de ceux qui travaillent dans l'extraction minière et dans les services publics. Ensuite, on observe des effets généralement plus élevés chez les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest, en particulier chez les individus qui travaillent dans l'extraction minière et les services publics. Enfin, on observe des effets très importants chez les immigrants originaires des autres pays, particulièrement pour ceux qui travaillent dans la gestion des sociétés, les services publics et les administrations publiques, ce qui laisse entendre que la relation entre l'industrie et le niveau de revenu est beaucoup plus forte au sein de ce groupe.

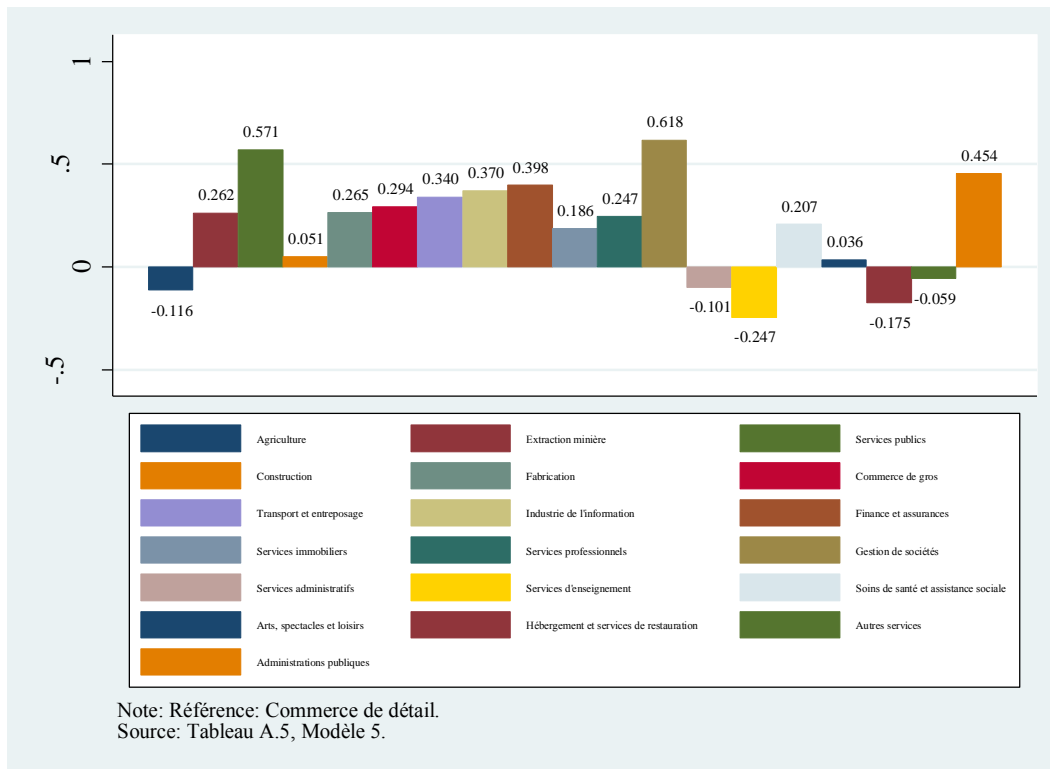
**Graphique 0.17 – Effet de l’industrie sur le revenu du travail (non-immigrants)**



**Graphique 0.18 – Effet de l’industrie sur le revenu du travail (immigrants en provenance des États-Unis et de l’Europe de l’Ouest)**

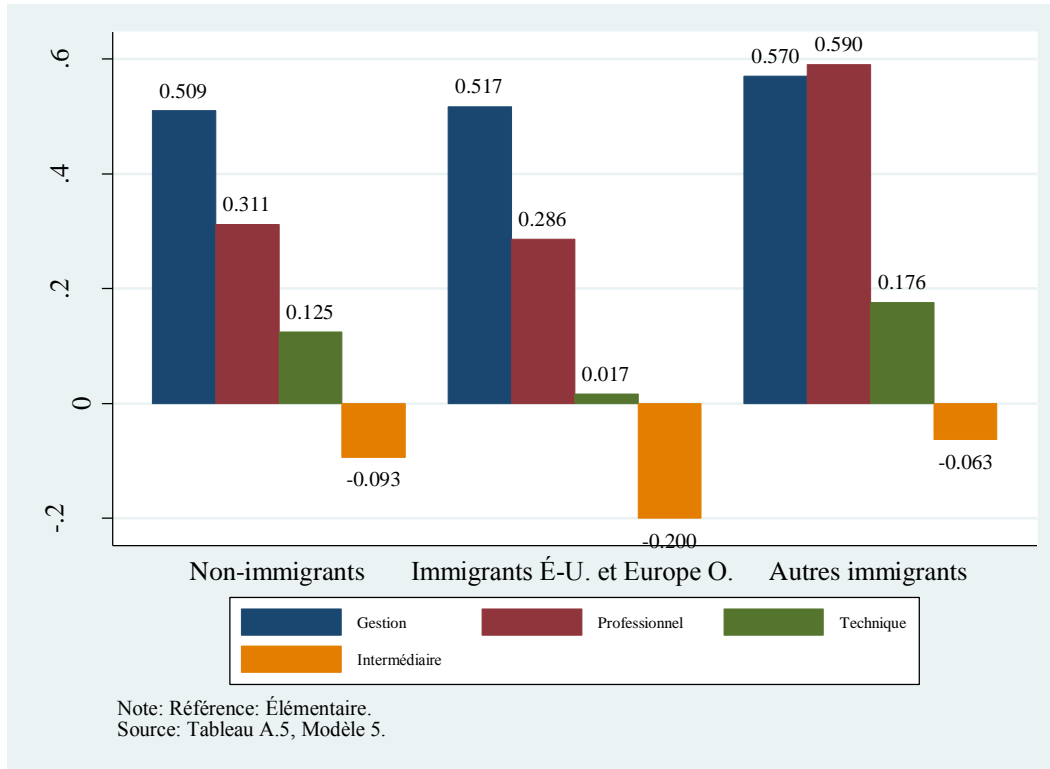


**Graphique 0.19 – Effet de l'industrie sur le revenu du travail (immigrants en provenance des autres pays)**



### Effet du niveau de compétence

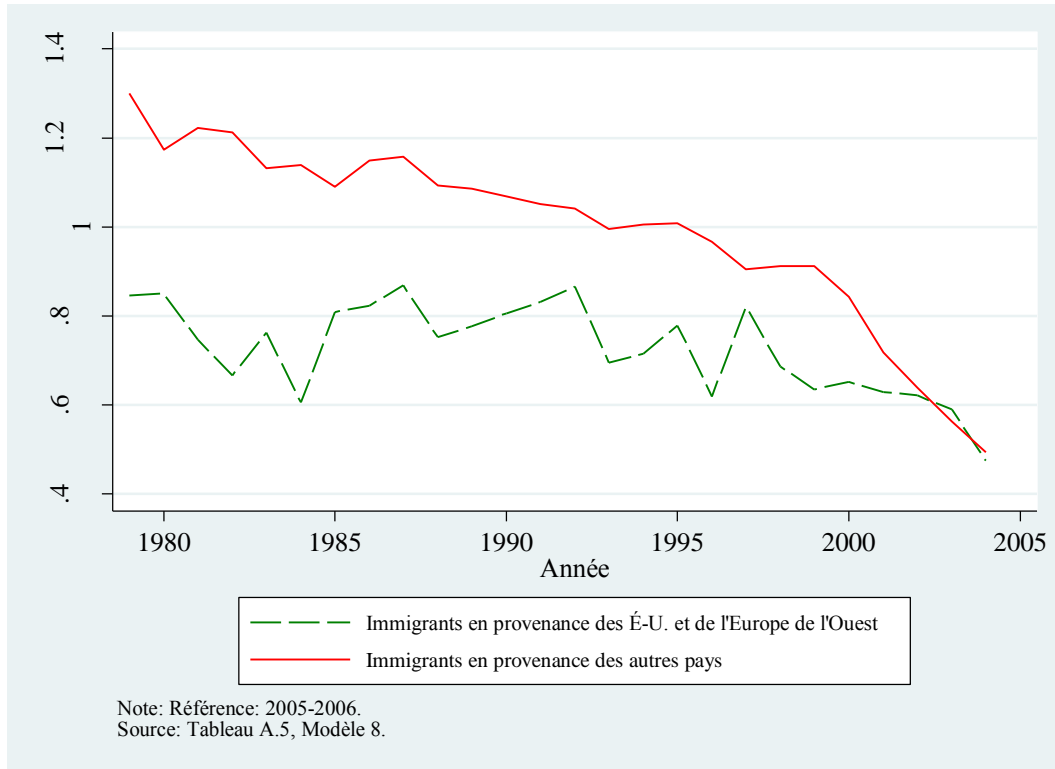
Lorsque l'on contrôle pour l'effet des autres variables du modèle de régression, y compris le niveau d'éducation, l'effet du niveau de compétence est plus important chez les immigrants originaires des pays autres que les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest (graphique 3.20) que pour les deux autres groupes de population. De plus, bien qu'ils suivent une distribution similaire à celle que l'on observe chez les deux autres groupes, on note que contrairement aux non-immigrants ou aux immigrants originaires des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest, le revenu des immigrants des autres pays qui ont un emploi de niveau professionnel est aussi élevé que celui de ceux qui ont un emploi de gestion alors que pour les deux autres groupes de populations les gestionnaires gagnent environ 20 % de plus que les professionnels. Si les professionnels et gestionnaires natifs des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest gagnent, relativement à ceux qui ont une profession de niveau élémentaire, autant que les non-immigrants, on note que ceux qui ont une profession technique ou intermédiaire gagnent moins. On note également que pour les trois groupes de population, lorsque l'on tient compte de l'ensemble des autres variables du modèle, ceux qui ont une profession de niveau intermédiaire gagnent moins que ceux qui ont une profession élémentaire.

**Graphique 0.20 – Effet du niveau de compétence sur le revenu du travail**

### Effet de l'année d'immigration

De manière générale, l'effet de l'année d'immigration sur le revenu du travail pour les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest est moins important par rapport à l'effet observé chez les immigrants originaires des autres pays, comme l'indique la pente négative et pratiquement linéaire de l'effet de l'année d'immigration dans le cas de ceux-ci. La tendance est moins claire pour les immigrants des États-Unis ou des pays de l'Europe de l'Ouest au-delà de cinq ans précédant le recensement (graphique 3.21). Autrement dit, la durée de résidence au Canada exerce un effet plus favorable à l'amélioration du revenu pour les anciennes cohortes d'immigrants des autres pays relativement aux cohortes plus récentes que dans le cas des immigrants originaires des États-Unis ou des pays de l'Europe de l'Ouest. Pour les deux groupes d'immigrants, les cohortes les plus récentes (celles des immigrants admis après 2000) montrent les plus faibles revenus.

**Graphique 0.21 – Effet de l'année d'immigration sur le revenu du travail**



## Décomposition de la différence de revenu entre les immigrants des autres pays et les non-immigrants

Les estimations ci-dessus permettent de décomposer, à l'aide de la méthode présentée dans la section 1, la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest. Le tableau 4.1 présente les résultats de cette décomposition.

**Tableau 0.1 – Décomposition de la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest**

	Effet	%
La différence de revenu (en logarithme)	0.740	100.0
Effet total des caractéristiques	0.089	12.0
Effet total du rendement	0.651	88.0
Contribution des divers facteurs à la différence du revenu		
Diplôme		
Effet des caractéristiques	-0.124	-16.8
Effet du rendement	0.181	24.5
Langues officielles		
Effet des caractéristiques	0.054	7.3
Effet du rendement	0.246	33.2
Statut du travailleur		
Effet des caractéristiques	-0.004	-0.5
Effet du rendement	0.260	35.1
Niveau de compétence		
Effet des caractéristiques	-0.001	-0.2
Effet du rendement	-0.106	-14.3
Industrie		
Effet des caractéristiques	0.074	10.0
Effet du rendement	0.128	17.3
Autres facteurs		
Effet des caractéristiques	0.090	12.2
Effet du rendement	-0.058	-7.8

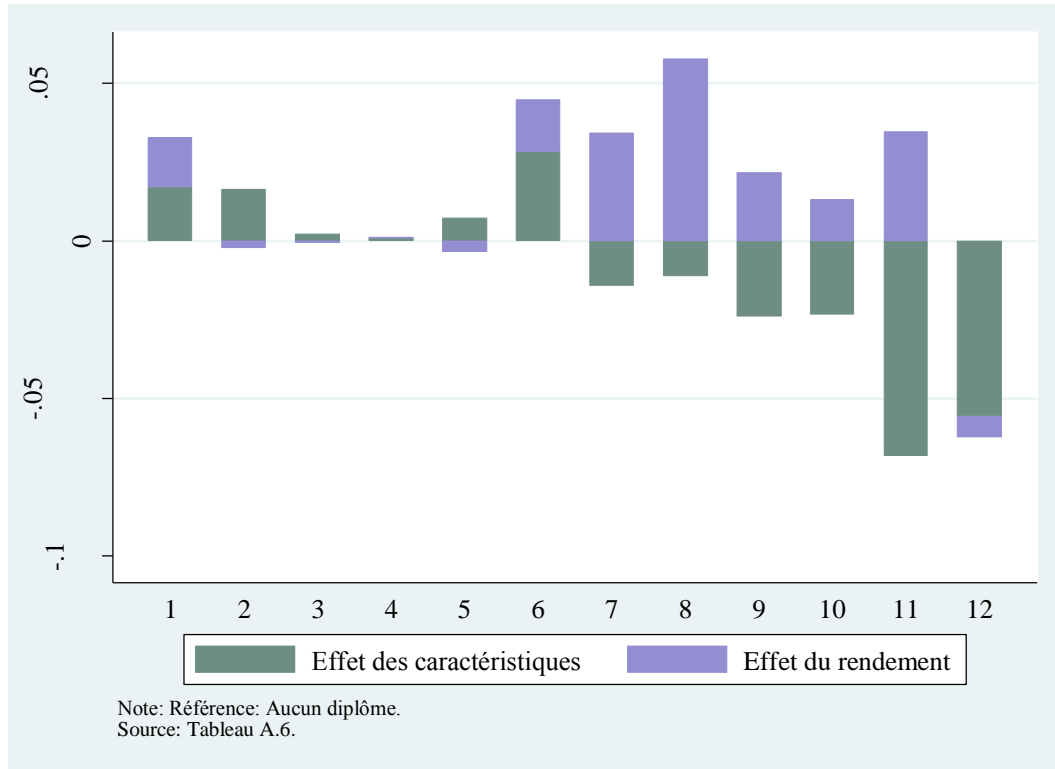
Source: Microdonnées du recensement de 2006.

Tout d'abord, les résultats montrent que la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants des autres pays est dominée par l'effet du rendement des caractéristiques, à savoir celui des facteurs inobservables, y compris la segmentation et la discrimination sur le marché du travail. La partie expliquée par la différence de caractéristiques individuelles observées ne représente que 12.0 % de la différence de revenu.

En ce qui concerne la contribution des diverses variables, l'effet des caractéristiques du diplôme est négatif, signifiant qu'en moyenne le niveau d'éducation des non-immigrants est moins élevé que celui des immigrants des autres pays. Toutefois, un effet du rendement positif du diplôme implique que, toutes choses égales par ailleurs, le diplôme des non-immigrants est plus rentable que celui des immigrants des autres pays sur le marché du travail.

Afin d'examiner en détail l'impact des divers diplômes sur la différence de revenu, nous illustrons les effets des caractéristiques et du rendement de chaque diplôme dans le graphique 4.1 ci-dessous.

Graphique 0.1 – Contribution des divers diplômes à la différence du revenu

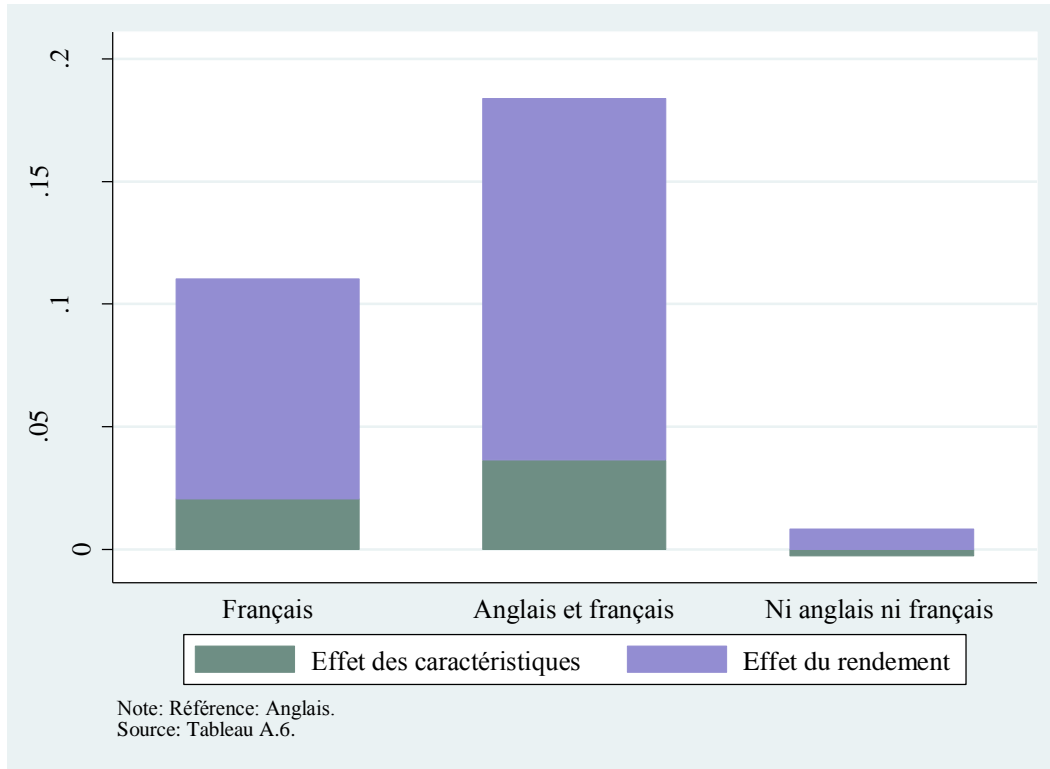


- |                            |                            |                            |
|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| 1 Études secondaires       | 5 Collège de 1 à 2 ans     | 9 Diplôme supérieur au bac |
| 2 École de métiers         | 6 Collège de plus de 2 ans | 10 Diplôme en médecine     |
| 3 Apprenti inscrit         | 7 Diplôme inférieur au bac | 11 Maîtrise                |
| 4 Collège de moins de 1 an | 8 Baccalauréat             | 12 Doctorat acquis         |

L'effet des caractéristiques est négatif pour tous les diplômes supérieurs au niveau du collège, ce qui signifie que la proportion de ces diplômes est plus importante chez les immigrants des autres pays que chez les non-immigrants. Ce résultat pourrait s'expliquer par les critères de sélection de la politique d'immigration des Canada concernant les immigrants économiques et par le fait que la migration en générale est sélective selon le niveau d'éducation. Par contre, l'effet du rendement est positif pour la plupart des diplômes, surtout pour les catégories « Baccalauréat », « Diplôme inférieur au bac » et « Maîtrise ». Ces résultats viennent étayer les constats faits dans les parties précédentes.

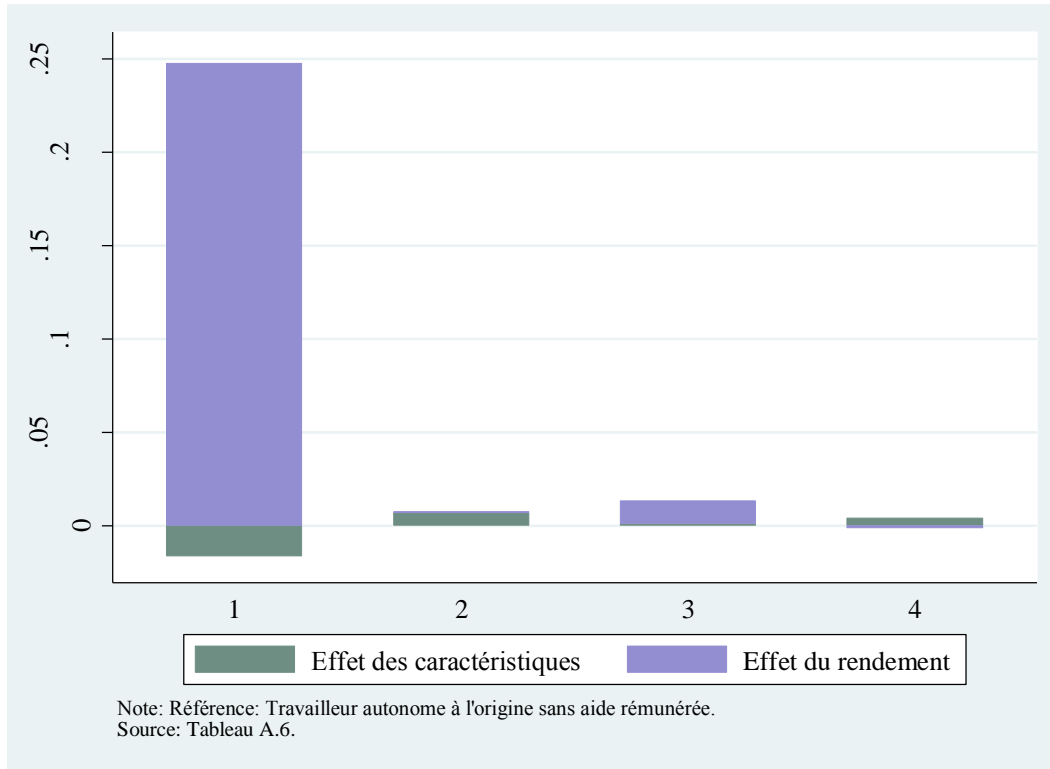
Les deux effets de la connaissance des langues officielles sont positifs, signifiant que les caractéristiques linguistiques des non-immigrants sont plus favorables au revenu d'une part, et que pour une caractéristique donnée le rendement est plus important pour eux sur le marché du travail d'autre part. Le graphique 4.2 montre que les effets de la catégorie « ni français ni anglais » sont négligeables, probablement parce que très peu de non-immigrants ne connaissent ni le français ni l'anglais. L'avantage des non-immigrants se traduit essentiellement par leur bilinguisme : la proportion des non-immigrants maîtrisant l'anglais et le français est plus importante par rapport aux immigrants des autres pays. D'ailleurs, le rendement du bilinguisme des premiers est beaucoup plus élevé que celui des derniers.

**Graphique 0.2 – Contribution la connaissance des langues officielles à la différence du revenu**



Le plus important facteur dans l'explication de la différence de revenu est l'effet des caractéristiques relatives au statut du travailleur, au quel 35,1 % de l'écart de revenu est attribué. Une analyse plus détaillée de ce facteur montre que son impact se traduit essentiellement par l'effet du rendement de la catégorie «Travaillant pour un salaire, pourboire ou à commission» (graphique 4.3). Autrement dit, si nous supposons que le salaire des non-immigrants suit un régime sans discrimination, le salaire des immigrants est fortement réduit par certains facteurs institutionnels. Les effets des autres catégories sont négligeables.

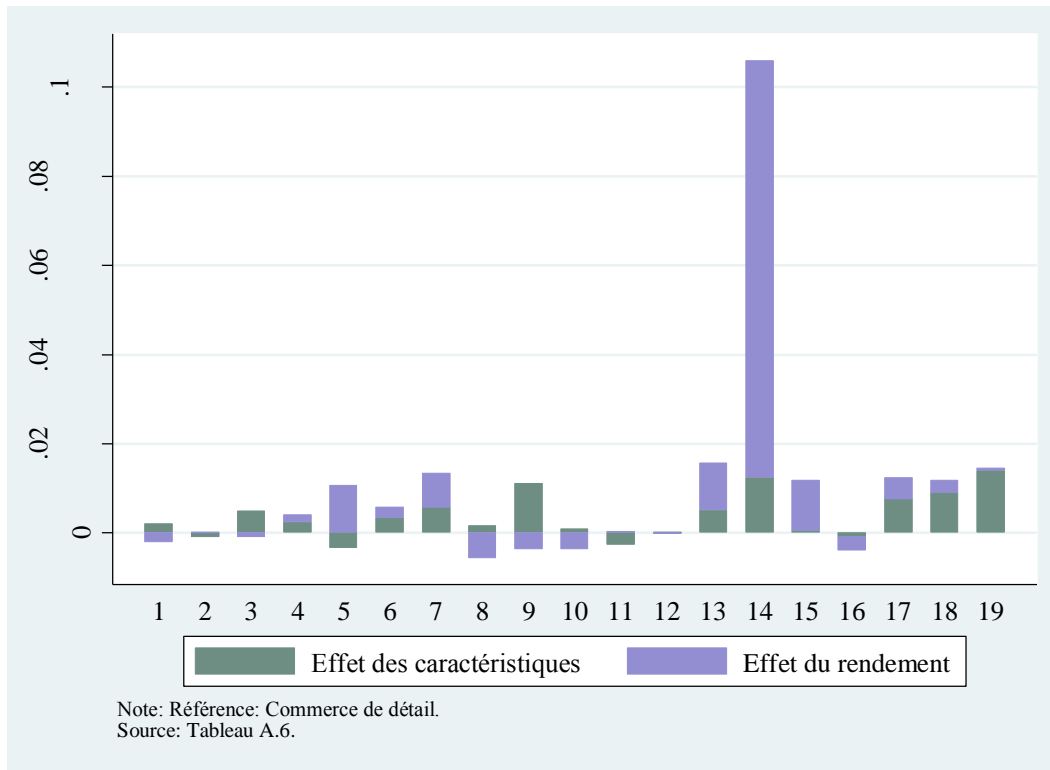
**Graphique 0.3 – Contribution du statut du travailleur à la différence du revenu**



- 1 Travailleur pour un salaire, pourboire ou à commission
- 2 Travailleur autonome avec aide rémunérée, constitué en société
- 3 Travailleur autonome sans aide rémunérée, non constitué en société
- 4 Travailleur autonome avec aide rémunérée, non constitué en société

Les effets du niveau de compétence sont tous les deux négatifs, bien que l'effet des caractéristiques soit pratiquement nul. Par contre, le rendement du niveau de compétence montre un effet négatif important (-14,3 %), ce qui signifie que le rendement du niveau de compétence est globalement plus élevé pour les immigrants des autres pays que pour les non-immigrants.

L'effet des caractéristiques de l'industrie est positif et explique 10,0 % de la différence du revenu, ce qui signifie que l'industrie « Commerce de détail » (le groupe de référence) est moins importante chez les non-immigrants. L'effet agrégé du rendement de l'industrie est également positif et explique 17,3 % de la différence du revenu, ce qui implique que les non-immigrants se répartissent entre des industries dont le rendement est plus élevé. Afin d'examiner en détail l'impact des industries sur l'écart de revenu, nous illustrons les effets des caractéristiques et du rendement de chaque industrie au graphique 4.4.

**Graphique 0.4 – Contribution des industries à la différence du revenu**

1	Agriculture	11	Services professionnels
2	Extraction minière	12	Gestion de sociétés
3	Services publics	13	Services administratifs
4	Construction	14	Services d'enseignement
5	Fabrication	15	Soins de santé et assistance sociale
6	Commerce de gros	16	Arts, spectacles et loisirs
7	Transport et entreposage	17	Hébergement et services de restauration
8	Industrie de l'information	18	Autres services
9	Finance et assurances	19	Administrations publiques
10	Services immobiliers		

Le rendement des « Services d'enseignement » est beaucoup plus important chez les non-immigrants que chez les immigrants des autres pays. Par ailleurs, les autres industries dont l'effet du rendement est plus élevé chez les non-immigrants sont « Fabrication », « Transport et entreposage », « Services administratifs », « Soins de santé et assistance sociale » et « Autres services ». Les effets des caractéristiques montrent que les industries sur lesquelles se concentrent les non-immigrants sont : « Administrations publiques », « Finance et assurances » et « Hébergement et services de restauration ».

## Conclusion

Les résultats obtenus révèlent d'abord que les immigrants issus des pays et régions autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest se trouvent dans une situation défavorable sur le marché du travail. Ils ont dans l'ensemble un taux d'emploi significativement inférieur au taux moyen observé dans la région de Montréal. De plus, leur revenu moyen est largement en deçà de la moyenne observée. En contraste, le taux d'emploi et le revenu moyen des immigrants originaires des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest sont semblables à ceux des non-immigrants.

L'analyse confirme l'importance de l'éducation dans la performance sur le marché du travail, mais des écarts importants sont constatés entre les non-immigrants, les immigrants originaires des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest et les immigrants des autres pays. D'abord, pour ces derniers, l'effet du niveau d'études sur la probabilité de détenir un emploi et le revenu du travail est généralement beaucoup plus faible. Ensuite, chez les non-immigrants et les immigrants des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest, plus le diplôme est élevé, plus l'effet positif du niveau d'études sur la performance au marché du travail est fort. Par contre, cet effet ne varie pas beaucoup selon le diplôme chez les immigrants des autres pays; autrement dit, l'insertion de ces immigrants sur le marché du travail dépend de certains facteurs autres que le niveau d'éducation, qui est généralement considéré comme une mesure du capital humain. En particulier, le lieu d'études est un facteur important qui affecte l'emploi et le revenu des immigrants des autres pays. Un diplôme obtenu dans un pays comme les États-Unis ou un pays de l'Europe de l'Ouest augmente considérablement la probabilité d'emploi et le revenu, indépendamment du niveau d'éducation. Par ailleurs, plus le diplôme obtenu dans un autre pays est élevé, plus son rendement relatif est faible.

Les résultats illustrent également le rôle des autres facteurs tels que la maîtrise des langues officielles, l'année d'immigration, le statut de travailleur, l'industrie et la profession dans l'insertion sur le marché du travail.

Enfin, les résultats de la décomposition de la différence de revenu montrent que l'écart de revenu entre les non-immigrants et les immigrants des autres pays est dominé par l'effet du rendement des caractéristiques, à savoir celui des facteurs inobservables, y compris la segmentation et la discrimination sur le marché du travail.

## Bibliographie

- Blinder, A. S. (1973), « Wage discrimination : reduced form and structural estimates », *The Journal of Human Resources* 8(4):436-455.
- Oaxaca, R. (1973), « Male-female wage differentials in urban labor markets », *International Economic Review* 14(3): 693-709.
- Oaxaca, R., M. R. Ransom (1994), « On discrimination and the decomposition of wage differentials », *Journal of Econometrics* 61: 5-21.

## Annexe

**Tableau A.1 – Description de l'échantillon**  
(Valeur moyenne)

	Total	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Résidents temporaires
Homme (%)	49.2	49.1	50.2	49.2	52.5
Age	39.9	40.0	42.1	39.3	34.6
Diplôme (%)					
Aucun	12.3	12.1	15.0	12.9	10.3
Études secondaires	19.7	20.4	18.6	17.3	13.5
École de métiers	11.7	13.1	8.4	7.8	5.3
Apprenti inscrit	3.3	3.4	2.9	3.0	2.2
Collège de moins de 1 an	1.0	1.0	1.1	0.8	0.6
Collège de 1 à 2 ans	6.5	6.7	6.4	5.9	4.1
Collège de plus de 2 ans	11.1	12.2	8.5	7.9	6.2
Diplôme inférieur au bac	6.2	5.5	6.3	8.5	8.6
Baccalauréat	18.2	17.7	14.9	20.7	20.7
Diplôme supérieur au bac	2.6	2.0	3.9	4.1	5.5
Diplôme en médecine	0.7	0.6	0.7	1.2	2.0
Maîtrise	5.8	4.7	10.4	8.2	14.9
Doctorat acquis	1.0	0.7	2.8	1.7	6.1
Lieu des études (%)					
Canada	85.3	99.0	58.5	46.1	14.7
É-U.	1.0	0.6	4.6	1.2	7.4
Europe de l'Ouest	2.9	0.4	35.7	3.7	24.4
Europe de l'Est	2.2	...	0.3	10.6	4.1
Amérique Centrale ou du Sud	1.9	...	0.2	8.2	12.4
Afrique	0.7	...	0.2	2.9	8.0
Maghreb	1.9	...	0.4	9.1	5.2
Asie de l'Ouest	1.3	...	0.2	5.9	5.3
Chine	1.0	...	...	4.9	2.6
Inde	0.3	...	...	1.3	2.2
Asie de l'Est ou du Sud-Est	1.4	...	0.1	6.0	13.0
Australie	...	...	...	0.1	0.6
Langues officielles (%)					
Anglais	6.7	2.3	9.1	20.8	37.1
Français	31.8	35.1	17.5	23.4	18.4
Anglais et français	60.8	62.6	72.7	52.7	39.9
Ni français ni anglais	0.7	...	0.8	3.1	4.6
Détenir un emploi (%)	87.6	90.1	89.2	79.0	70.7
Statut du travailleur (%)					
Travaillant pour un salaire, pourboire ou à commission	88.9	89.3	85.5	87.8	93.1
Travailleur autonome sans aide rémunérée, constitué en société	1.9	1.8	2.5	2.3	1.2
Travailleur autonome avec aide rémunérée, constitué en société	2.3	2.2	3.2	2.5	0.9
Travailleur autonome sans aide rémunérée, non constitué en société	5.2	5.1	6.6	5.1	3.8
Travailleur autonome avec aide rémunérée, non constitué en société	1.7	1.5	2.2	2.3	0.9
Industrie (%)					
Agriculture	0.4	0.4	0.3	0.4	1.9
Extraction minière	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2
Services publics	1.0	1.2	0.4	0.3	0.2
Construction	4.7	5.4	3.8	2.3	1.7
Fabrication	14.7	13.5	15.5	19.6	14.3
Commerce de gros	6.0	5.9	6.1	6.2	4.6
Commerce de détail	9.2	9.1	7.9	10.0	6.4
Transport et entreposage	5.3	5.4	4.0	5.1	3.4
Industrie de l'information	4.0	4.3	4.2	2.9	3.6
Finance et assurances	5.1	5.5	5.3	3.8	1.9

Tableau A.1 (suite)

	Total	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É.-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Résidents temporaires
Services immobiliers	1.5	1.5	1.8	1.5	0.8
Services professionnels	9.0	8.9	11.4	8.9	10.1
Gestion de sociétés	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1
Services administratifs	4.1	3.6	5.3	5.9	6.6
Services d'enseignement	7.6	7.9	8.9	5.4	15.1
Soins de santé et assistance sociale	11.4	11.5	8.9	11.5	9.3
Arts, spectacles et loisirs	1.9	2.1	2.2	0.9	1.8
Hébergement et services de restauration	4.4	3.6	6.6	7.5	6.1
Autres services	4.5	4.3	4.8	5.0	10.5
Administrations publiques	5.0	5.7	2.4	2.6	1.4
Profession (%)					
Gestion	11.4	11.8	14.1	9.0	7.6
Affaires, finance et administration	21.2	22.5	19.0	16.8	12.4
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	8.8	8.4	9.7	10.5	10.2
Secteur de la santé	6.2	6.2	4.2	6.9	4.7
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	10.3	10.6	11.3	8.3	17.5
Arts, culture, sports et loisirs	4.1	4.4	5.6	2.5	3.8
Ventes et services	18.9	17.7	20.4	23.3	25.9
Métiers, transport et machinerie	12.6	13.3	9.3	10.8	7.2
Professions propres au secteur primaire	0.7	0.7	0.8	0.5	2.0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	5.8	4.5	5.6	11.5	8.8
Niveau de compétence (%)					
Gestion	2.1	2.2	2.7	1.3	1.7
Professionnel	23.6	24.1	26.5	20.1	31.3
Technique	30.6	31.8	30.5	26.4	20.2
Intermédiaire	29.5	28.7	25.0	33.8	31.0
Élémentaire	14.2	13.2	15.3	18.4	15.8
Revenu du travail (dollar)	44428	47165	47084	31588	35254
Nombre d'observations	317357	236654	13819	62099	4785

Note : « ... » signifie la valeur absolue est inférieure à 0.01.

Source: Microdonnées du recensement de 2006, calculs et présentation de l'auteur.

**Tableau A.2 – Proportion des personnes en emploi**  
(%)

	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Résidents temporaires
Sexe				
Homme	92.7	93.3	86.2	76.7
Femme	87.6	85.1	72.0	64.1
Diplôme				
Aucun	72.2	76.5	63.9	57.0
Études secondaires	87.8	87.1	73.9	63.2
École de métiers	91.6	91.8	83.6	70.5
Apprenti inscrit	91.3	90.2	84.3	66.4
Collège de moins de 1 an	90.8	92.8	80.2	75.0
Collège de 1 à 2 ans	92.1	90.2	82.5	66.3
Collège de plus de 2 ans	95.0	91.8	84.3	71.2
Diplôme inférieur au bac	94.5	93.9	80.9	71.4
Baccalauréat	95.5	93.0	82.6	71.2
Diplôme supérieur au bac	95.9	93.3	82.8	75.6
Diplôme en médecine	97.3	94.1	80.4	80.9
Maîtrise	95.8	94.0	84.0	75.9
Doctorat acquis	96.7	95.2	87.6	91.7
Langues officielles				
Anglais	75.7	81.3	74.4	73.0
Français	86.8	86.0	72.0	62.8
Anglais et français	92.5	91.3	85.5	74.5
Ni français ni anglais	57.3	58.5	51.4	51.8

Source: Microdonnées du recensement de 2006, calculs et présentation de l'auteur.

**Tableau A.3 – Revenu moyen du travail**  
(Dollar canadien)

	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É.-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Résidents temporaires
Sexe				
Homme	55566	55253	35473	35473
Femme	37619	37056	25320	25320
Diplôme				
Aucun	28839	26974	19870	19870
Études secondaires	36763	36410	22784	22784
École de métiers	34870	33546	24121	24121
Apprenti inscrit	37184	35300	23967	23967
Collège de moins de 1 an	39834	38443	24771	24771
Collège de 1 à 2 ans	38642	38526	26418	26418
Collège de plus de 2 ans	44032	43301	29472	29472
Diplôme inférieur au bac	51000	47498	28478	28478
Baccalauréat	59984	56036	34700	34700
Diplôme supérieur au bac	78649	62291	36110	36110
Diplôme en médecine	248247	261388	128657	128657
Maîtrise	73981	60891	42109	42109
Doctorat acquis	103114	91707	67190	67190
Langues officielles				
Anglais	41161	43722	25948	25948
Français	37165	33551	21504	21504
Anglais et français	51776	49881	36310	36310
Ni français ni anglais	36687	22678	15777	15777
Activité				
Travaillant pour un salaire, pourboire ou à commission	44941	45444	29875	35029
Travailleur autonome sans aide rémunérée, constitué en société	43032	41625	29405	24474
Travailleur autonome avec aide rémunérée, constitué en société	89725	62492	48705	44115
Travailleur autonome sans aide rémunérée, non constitué en société	50922	52498	38554	31444
Travailleur autonome avec aide rémunérée, non constitué en société	115255	83444	69469	83669
Industrie				
Agriculture	33019	46211	19717	14566
Extraction minière	68412	124002	49458	59738
Services publics	68712	70356	53499	64842
Construction	40906	42478	29450	30109
Fabrication	49690	47693	29255	38338
Commerce de gros	51639	52784	34938	60024
Commerce de détail	35727	32455	24498	31903
Transport et entreposage	46246	46377	30338	60045
Industrie de l'information	55356	50954	39595	51547
Finance et assurances	61685	56547	42234	69678
Services immobiliers	53549	46045	36696	76985
Services professionnels	64842	67189	44629	47385
Gestion de sociétés	77396	83125	54034	37214
Services administratifs	30795	30287	20523	16746
Services d'enseignement	39273	40592	30252	23638
Soins de santé et assistance sociale	49616	60525	40865	44304
Arts, spectacles et loisirs	35768	41474	27897	34516
Hébergement et services de restauration	22146	27266	18475	14548
Autres services	32374	29599	22023	18943
Administrations publiques	52929	49851	39133	44553
Profession				
Gestion	73777	73430	47831	124501
Affaires, finance et administration	41311	41024	29088	31802
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	58329	59926	45885	45530
Secteur de la santé	67229	92053	54798	68421
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	48312	46149	31535	26976
Arts, culture, sports et loisirs	40304	39031	29150	24771
Ventes et services	33207	30257	20857	17104
Métiers, transport et machinerie	40393	38787	26847	23162

**Tableau A.3 (suite)**

	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É.-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Résidents temporaires
Professions propres au secteur primaire	30465	30546	18219	14761
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	37526	29472	21911	19603
Niveau de compétence				
Gestion	107162	114366	69097	272254
Professionnel	67389	67740	54018	44291
Technique	42919	40146	29889	33020
Intermédiaire	33455	30537	22524	18728
Élémentaire	39669	40304	23539	25723

Source: Microdonnées du recensement de 2006, calculs et présentation de l'auteur.

**Tableau A.4 – Estimation de la probabilité d’être en emploi  
(logit)**

Variable dépendante : 1 = détenir un emploi ; 0 = sinon

	Modèle 1			Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	
	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays
Homme	0.726***	0.876***	0.810***	0.695***	0.819***	0.888***	0.849***
Age	0.067***	0.054	0.061***	0.103***	0.083***	0.023	0.058***
Age au carré (/100)	-0.106***	-0.071	-0.063***	-0.113***	-0.089***	-0.043	-0.085***
Diplôme (réf.: aucun diplôme)							
Études secondaires	1.075***	0.631***	0.340***			0.653***	0.410***
École de métiers	1.392***	1.021***	0.886***			1.049***	0.957***
Apprenti inscrit	1.250***	0.747***	0.904***			0.775***	0.978***
Collège de moins de 1 an	1.421***	1.280***	0.620***			1.294***	0.729***
Collège de 1 à 2 ans	1.507***	0.897***	0.741***			0.928***	0.840***
Collège de plus de 2 ans	1.969***	1.067***	0.884***			1.113***	0.992***
Diplôme inférieur au bac	1.930***	1.427***	0.642***			1.503***	0.886***
Baccalauréat	2.069***	1.263***	0.699***			1.322***	0.997***
Diplôme supérieur au bac	2.216***	1.244***	0.666***			1.355***	1.043***
Diplôme en médecine	2.577***	1.442***	0.501***			1.521***	0.842***
Maîtrise	2.140***	1.383***	0.701***			1.516***	1.049***
Doctorat acquis	2.388***	1.586***	0.861***			1.746***	1.201***
Lieu des études (réf.: Chine)							
Canada				0.889***			
É-U.				0.440**			
Europe de l'Ouest				0.524***			
Europe de l'Est				0.384***			
Amérique Centrale ou du Sud				0.407***			
Afrique				0.332***			
Maghreb				-0.250***			
Asie de l'Ouest				-0.135			
Inde				0.622***			
Asie de l'Est ou du Sud-Est,				0.342***			
Australie				0.875			
Diplôme×Lieu des études (réf.: aucun diplôme)							
Études secondaires					0.357***		
Diplômes inférieurs à baccalauréat obtenus dans les pays occidentaux					1.159***		
Diplômes inférieurs à baccalauréat obtenus dans les autres pays					0.485***		
Diplômes baccalauréat ou plus obtenus dans les pays occidentaux					1.198***		
Diplômes baccalauréat ou plus obtenus dans les autres pays					0.454***		

Tableau A.4 (suite)

	Modèle 1			Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	
	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays
Langues officielles (réf.: Anglais)							
Français	0.919***	0.326***	-0.030	0.004	-0.045	0.334***	0.011
Anglais et français	1.048***	0.599***	0.590***	0.535***	0.478***	0.559***	0.433***
Ni français ni anglais	-0.527*	-0.430*	-0.667***	-0.662***	-0.650***	-0.427	-0.463***
Année d'immigration (réf.: 2005-2006)							
Avant 1979						0.547***	1.250***
1980						0.406	1.202***
1981						0.797**	1.122***
1982						0.299	1.244***
1983						0.724*	1.315***
1984						0.752*	1.116***
1985						0.433	1.167***
1986						0.177	1.036***
1987						0.572*	1.119***
1988						0.477	0.995***
1989						0.697**	1.101***
1990						0.447*	0.998***
1991						0.603*	1.005***
1992						0.266	1.073***
1993						0.155	0.910***
1994						0.348	0.824***
1995						0.453	0.788***
1996						1.269**	1.002***
1997						0.101	0.820***
1998						0.433	0.848***
1999						0.404	0.805***
2000						0.870**	0.660***
2001						0.263	0.516***
2002						0.325	0.373***
2003						0.122	0.115*
2004						0.093	0.036
Constant	-1.196***	-0.467	-1.195***	-1.692***	-1.625***	-0.202	-1.587***

Note : \*\*\* résultat significatif au seuil 0.01 ; \*\* résultat significatif au seuil 0.05 ; \* résultat significatif au seuil 0.10.

Source: Microdonnées du recensement de 2006, calculs et présentation de l'auteur.

**Tableau A.5 – Estimation de l'équation du revenu du travail  
(moindres carrés ordinaires)**

Variable dépendante : logarithme du revenu du travail annuel après l'impôt

	Modèle 5			Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8	
	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays
Homme	0.336***	0.348***	0.281***	0.250***	0.284***	0.358***	0.302***
Age	0.121***	0.154***	0.056***	0.077***	0.070***	0.123***	0.059***
Age au carré (/100)	-0.126***	-0.160***	-0.039***	-0.062***	-0.056***	-0.132***	-0.060***
Diplôme (réf.: aucun)							
Études secondaires	0.239***	0.226***	0.017			0.232***	0.046*
École de métiers	0.215***	0.167***	0.077**			0.175***	0.117***
Apprenti inscrit	0.194***	0.170**	0.070*			0.182**	0.116***
Collège de moins de 1 an	0.278***	0.406***	0.033			0.423***	0.096
Collège de 1 à 2 ans	0.274***	0.276***	0.068*			0.292***	0.132***
Collège de plus de 2 ans	0.432***	0.363***	0.156***			0.391***	0.214***
Diplôme inférieur au bac	0.466***	0.343***	0.049			0.389***	0.206***
Baccalauréat	0.563***	0.479***	0.059**			0.516***	0.254***
Diplôme supérieur au bac	0.695***	0.500***	0.029			0.587***	0.277***
Diplôme en médecine	1.771***	1.890***	0.495***			1.930***	0.741***
Maîtrise	0.623***	0.512***	0.033			0.628***	0.296***
Doctorat acquis	0.858***	0.839***	0.305***			0.958***	0.591***
Lieu des études (réf.: Chine)							
Canada				0.466***			
É-U.				0.479***			
Europe de l'Ouest				0.349***			
Europe de l'Est				0.197***			
Amérique Centrale ou du Sud				0.122**			
Afrique				0.190***			
Maghreb				0.067			
Asie de l'Ouest				0.167***			
Inde				0.279***			
Asie de l'Est ou du Sud-Est				0.265***			
Australie				0.499**			
Diplôme×Lieu des études (réf.: aucun diplôme)							
Études secondaires					0.027		
Diplômes inférieurs à baccalauréat obtenus dans les pays occidentaux					0.183***		
Diplômes inférieurs à baccalauréat obtenus dans les autres pays					-0.001		
Diplômes baccalauréat ou plus obtenus dans les pays occidentaux					0.342***		
Diplômes baccalauréat ou plus obtenus dans les autres pays					-0.090***		
Langues officielles (réf.: Anglais)							
Français	0.143***	0.073	-0.061***	-0.125***	-0.079***	0.085*	-0.044**
Anglais et français	0.204***	0.188***	0.227***	0.167***	0.185***	0.148***	0.118***
Ni français ni anglais	-0.148	-0.233	-0.298***	-0.216*	-0.303***	-0.240	-0.172***

Tableau A.5 (suite)

	Modèle 5			Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8	
	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É.-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des É.-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays
Statut du travailleur (réf. : Travailleur autonome sans aide rémunérée, constitué en société)							
Travaillant pour un salaire, pourboire ou à commission	0.479***	0.537***	0.220***	0.304***	0.215***	0.506***	0.252***
Travailleur autonome avec aide rémunérée, constitué en société	0.576***	0.537***	0.404***	0.478***	0.400***	0.504***	0.364***
Travailleur autonome sans aide rémunérée, non constitué en société	0.135***	0.049	0.061	0.166**	0.075	0.019	0.075
Travailleur autonome avec aide rémunérée, non constitué en société	0.719***	0.501***	0.520***	0.699***	0.532***	0.455***	0.482***
Niveau de compétence (réf.: Élémentaire)							
Gestion	0.509***	0.517***	0.570***	0.577***	0.534***	0.500***	0.485***
Professionnel	0.311***	0.286***	0.590***	0.545***	0.529***	0.280***	0.483***
Technique	0.125***	0.017	0.176***	0.158***	0.170***	0.019	0.143***
Intermédiaire	-0.093***	-0.200***	-0.063***	-0.115***	-0.057***	-0.199***	-0.072***
Industrie (réf.: Commerce de détail)							
Agriculture	-0.086**	0.356	-0.116	-0.023	-0.100	0.272	-0.133
Extraction minière	0.525***	0.888**	0.262	0.401	0.219	0.899**	0.287
Services publics	0.521***	0.673***	0.571***	0.484***	0.482***	0.641***	0.493***
Construction	0.119***	0.300***	0.051	0.066	0.036	0.281***	0.051
Fabrication	0.282***	0.339***	0.265***	0.297***	0.263***	0.333***	0.264***
Commerce de gros	0.288***	0.413***	0.294***	0.326***	0.276***	0.402***	0.274***
Transport et entreposage	0.321***	0.401***	0.340***	0.337***	0.319***	0.399***	0.313***
Industrie de l'information	0.293***	0.352***	0.370***	0.326***	0.319***	0.343***	0.315***
Finance et assurances	0.328***	0.431***	0.398***	0.361***	0.339***	0.423***	0.351***
Services immobiliers	0.171***	0.183*	0.186***	0.164**	0.162***	0.188*	0.142**
Services professionnels	0.170***	0.378***	0.247***	0.225***	0.212***	0.375***	0.230***
Gestion de sociétés	0.321***	0.186	0.618***	0.592***	0.574***	0.167	0.577***
Services administratifs	-0.109***	0.093	-0.101***	-0.167***	-0.102***	0.096	-0.057*
Services d'enseignement	-0.157***	-0.137**	-0.247***	-0.281***	-0.284***	-0.144**	-0.267***
Soins de santé et assistance sociale	0.027**	0.177***	0.207***	0.212***	0.204***	0.173***	0.167***
Arts, spectacles et loisirs	-0.153***	0.072	0.036	-0.056	0.017	0.095	0.004
Hébergement et services de restauration	-0.319***	-0.114*	-0.175***	-0.240***	-0.173***	-0.099*	-0.173***
Autres services	-0.122***	-0.046	-0.059*	-0.092**	-0.064*	-0.046	-0.042
Administrations publiques	0.304***	0.324***	0.454***	0.386***	0.371***	0.312***	0.349***
Année d'immigration (réf.: 2005-2006)							
Avant 1979						0.846***	1.301***
1980						0.850***	1.173***
1981						0.746***	1.222***
1982						0.667***	1.213***
1983						0.763***	1.131***
1984						0.605***	1.139***
1985						0.809***	1.090***
1986						0.823***	1.149***
1987						0.869***	1.158***
1988						0.753***	1.093***
1989						0.776***	1.085***

Tableau A.5 (suite)

	Modèle 5			Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8	
	Non-immigrants	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des autres pays	Immigrants en provenance des É-U. et de l'Europe de l'Ouest	Immigrants en provenance des autres pays
1990						0.806***	1.068***
1991						0.832***	1.051***
1992						0.866***	1.041***
1993						0.695***	0.995***
1994						0.716***	1.006***
1995						0.779***	1.008***
1996						0.619***	0.966***
1997						0.821***	0.905***
1998						0.686***	0.912***
1999						0.635***	0.912***
2000						0.652***	0.843***
2001						0.629***	0.718***
2002						0.621***	0.639***
2003						0.591***	0.563***
2004						0.475***	0.494***
Constant	6.271***	5.373***	7.493***	6.781***	7.217***	5.437***	6.702***

Note : Les *t* de *Student* sont indiqués entre parenthèses. \*\*\* résultat significatif au seuil 0.01 ; \*\* résultat significatif au seuil 0.05 ; \* résultat significatif au seuil 0.10.

Source: Microdonnées du recensement de 2006, calculs et présentation de l'auteur.

**Tableau A.6 – Décomposition détaillée de la différence de revenu entre non-immigrants et immigrants en provenance des pays autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest**

	Effet des caractéristiques	Effet du rendement
Diplôme (réf.: aucun)		
Études secondaires	0.017	0.016
École de métiers	0.016	-0.002
Apprenti inscrit	0.002	-0.001
Collège de moins de 1 an	0.001	...
Collège de 1 à 2 ans	0.007	-0.003
Collège de plus de 2 ans	0.028	0.017
Diplôme inférieur au bac	-0.014	0.034
Baccalauréat	-0.011	0.058
Diplôme supérieur au bac	-0.024	0.022
Diplôme en médecine	-0.023	0.013
Maîtrise	-0.068	0.035
Doctorat acquis	-0.056	-0.007
Langues officielles (réf.: Anglais)		
Français	0.020	0.090
Anglais et français	0.036	0.148
Ni français ni anglais	-0.003	0.008
Statut du travailleur (réf. : Travailleur autonome sans aide rémunérée, constitué en société)		
Travaillant pour un salaire, pourboire ou à commission	-0.016	0.248
Travailleur autonome avec aide rémunérée, constitué en société	0.007	0.001
Travailleur autonome sans aide rémunérée, non constitué en société	0.001	0.012
Travailleur autonome avec aide rémunérée, non constitué en société	0.004	-0.001
Niveau de compétence (réf.: Élémentaire)		
Gestion	0.002	-0.017
Professionnel	-0.021	-0.040
Technique	0.016	-0.015
Intermédiaire	0.002	-0.034
Industrie (réf.: Commerce de détail)		
Agriculture	0.002	-0.002
Extraction minière	-0.001	...
Services publics	0.005	-0.001
Construction	0.002	0.002
Fabrication	-0.003	0.011
Commerce de gros	0.003	0.002
Transport et entreposage	0.006	0.008
Industrie de l'information	0.002	-0.006
Finance et assurances	0.011	-0.004
Services immobiliers	0.001	-0.004
Services professionnels	-0.002	...
Gestion de sociétés	...	...
Services administratifs	0.005	0.011
Services d'enseignement	0.012	0.094
Soins de santé et assistance sociale	...	0.011
Arts, spectacles et loisirs	-0.001	-0.003
Hébergement et services de restauration	0.008	0.005
Autres services	0.009	0.003
Administrations publiques	0.014	0.001
Autres facteurs	0.090	-0.058
Total	0.089	0.651

Note : « ... » signifie la valeur absolue est inférieure à 0.01.

Source: Microdonnées du recensement de 2006, calculs et présentation de l'auteur.